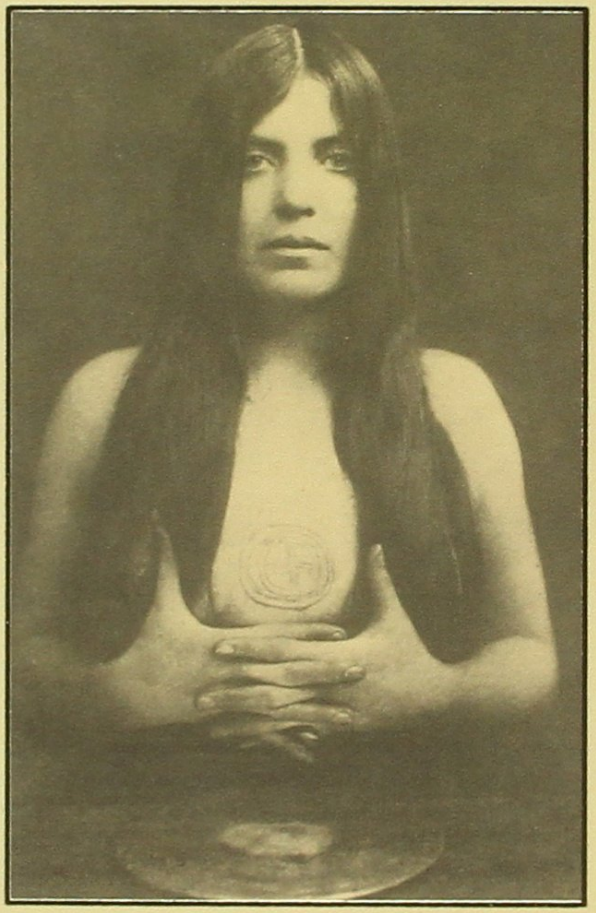
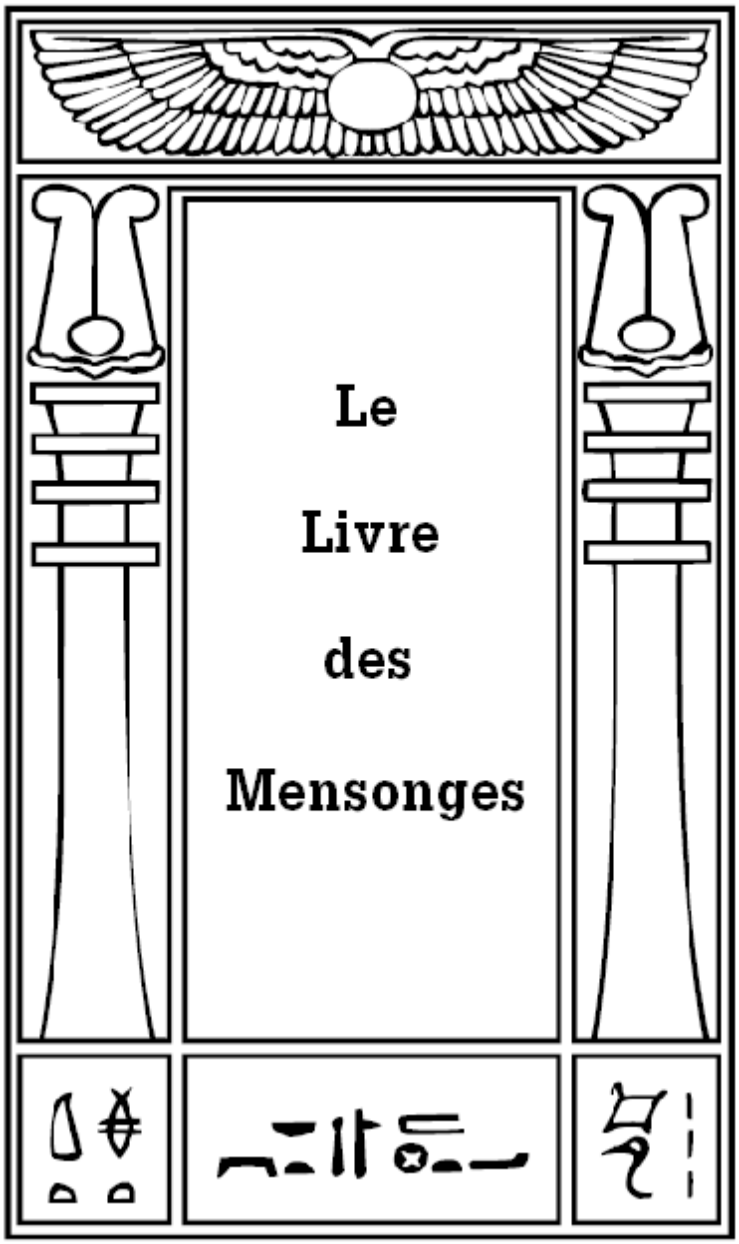
ALEISTER CROWLEY

Le Livre des Mensonges



esh-éditions

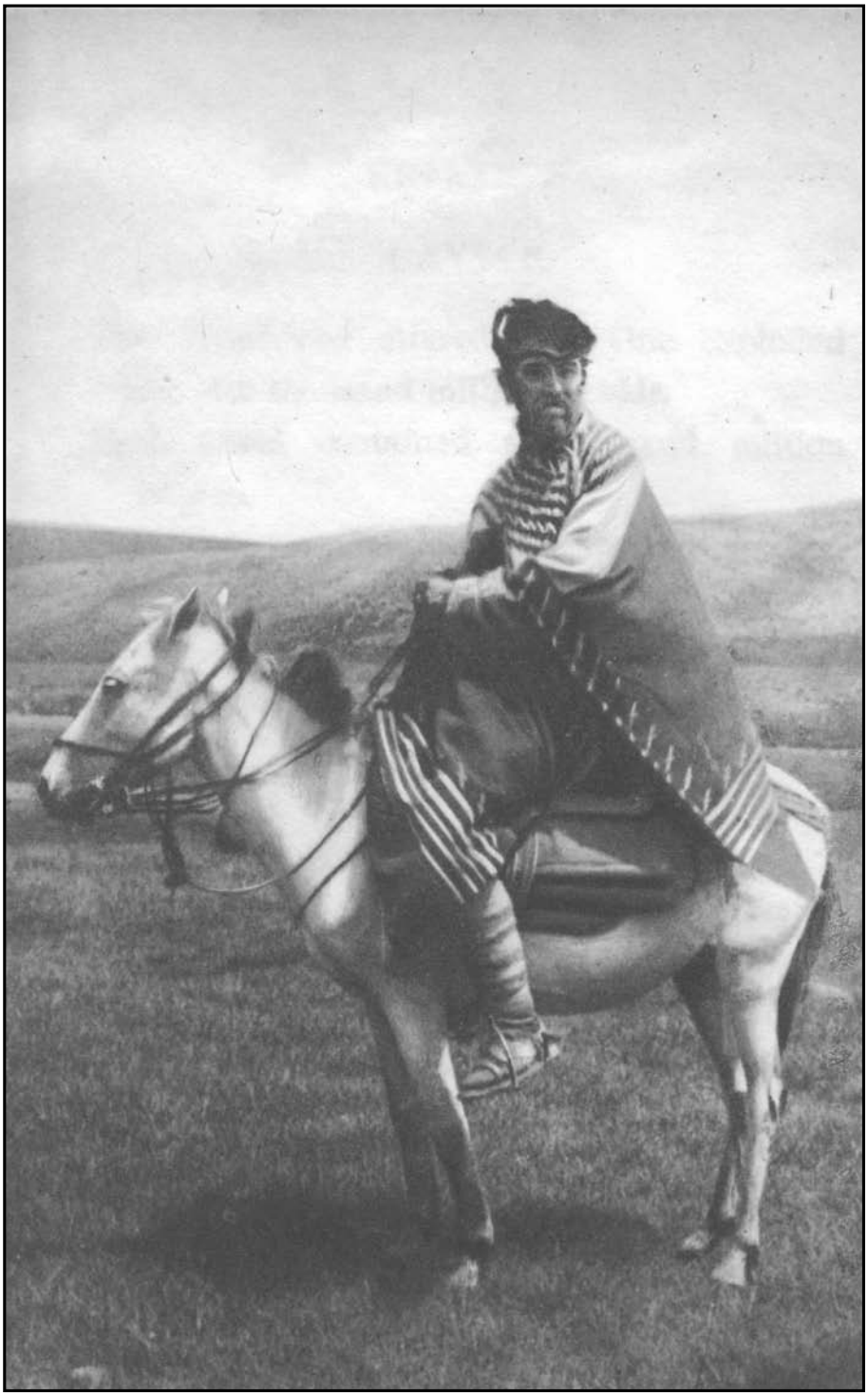

Le
Livre
des
Mensonges

Liber CCCXXXIII. The Book of Lies which is also falsely called Breaks. Frater Perdurabo [pseudonyme d'Aleister Crowley] (Londres : Wieland, 1913).

Le texte augmenté de son commentaire fut publié à titre posthume en 1952.

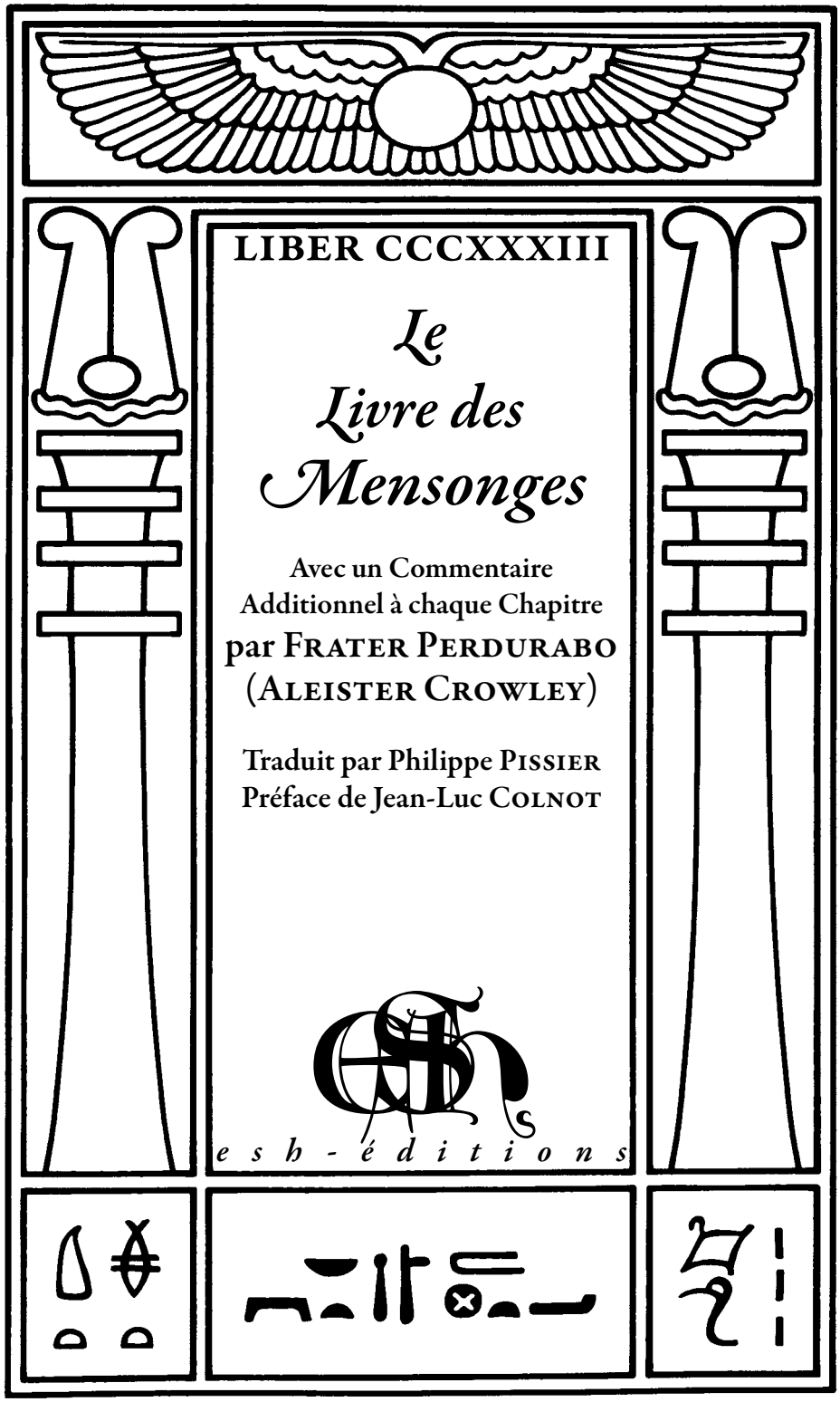
© Traduction française de Philippe Pissier (5 rue Clémenceau, F-46170 Castelnau-Montratier), 1999-2007.

Le traducteur tient à remercier Jean-Luc Colnot et Michel Brossault pour leur patient et méticuleux travail de relecture.



Frater Perdurabo

Sur les Plateaux Deosai, à la fin de sa première Expédition Himalayenne



LIBER CCCXXXIII

Le Livre des Mensonges

Avec un Commentaire
Additionnel à chaque Chapitre
par Frater Perdurabo
(Aleister Crowley)

Traduit par Philippe Pissier
Préface de Jean-Luc Colnot

esh-éditions

Volume II

Aleister Crowley (*sous le pseudonyme de* Frater Perdurabo) :
Liber CCCXXXIII.(Livre 333) Le Livre des Mensonges Qui est aussi Faussement Nommé « Brisures », « Égarements » ou « Falsifications de la Pensée Unique » de Frater Perdurabo (Aleister Crowley) dont la pensée est elle-même erronée. Avec un Commentaire Additionnel à chaque Chapitre.
Traduit en Français par Philippe Pissier.
Préface de Jean-Luc Colnot.
Notice Liminaire de Philippe Pissier & Stephan Hoebeeck.

© ESH-éditions SPRL 17 rue aux Laines, boîte 40, 1000 Bruxelles
TVA BE 0881784141 esh0011@yahoo.fr
ISBN 978-2-8053-0020-2 d/2013/11.080/7
© Traduction française de Philippe Pissier
5 rue Clémenceau, F-46170 Castelnau-Montratier, 1984-2008.

À

Laylah von Poznan

1971–1997

— Philippe Pissier

Notice à l'Édition Française

L'édition originale est intitulée *Liber CCCXXXIII, The Book of Lies which is also falsely called Breaks,* par Frater Perdurabo [Aleister Crowley] et fut publiée à Londres, par son ami Eugene Wieland, en 1913.

Notre édition est basée sur la seconde édition de 1962 (Haydn Press, Ilfracombe, Royaume-Uni) qui fut publiée à titre posthume et qui est intitulée *The Book of Lies which is also Falsely Called Breaks the Wandering or Falsifications of the One Thought of Frater Perdurabo (Aleister Crowley) which Thought is Itself Untrue. A Reprint with an additionnal Commentary to each chapter*. Cette édition reprend le texte de l'édition originale de 1913, auquel est ajouté un commentaire en regard de chaque chapitre, commentaires rédigés par Crowley *circa* 1921.

Nous nous sommes conformés à la mise en page de cette édition et nous avons donc réservé la page de gauche et le caractère régulier aux chapitres et la page de droite et le caractère italique aux commentaires.

Les textes et les commentaires étant de longueur variable, l'éditeur de 1962 a joué sur la taille des polices pour faire tenir chaque chapitre et chaque commentaire sur une seule page. Dans notre édition, le chapitre 44 et les commentaires aux chapitres 61, 73, 76 et 86 dépassaient une seule page ; nous avons préféré continuer sur la page suivante en laissant blanche la page en regard, en respectant toutefois le fait que les pages de gauche soient réservées aux textes et les pages de droite aux commentaires.

Le chapitre LXXVII consacré à Laylah Waddell est séparé de son commentaire par une photo de Laylah, nous avons conservé cette mise en page.

Les notes sont des annotations personnelles d'Aleister Crowley. Nos notes à la présente édition sont indiquées dans le texte par une astérisque et suivies de la mention (NEF) qui signifie « Note à l'Édition Française ».

Certaines parties du texte original sont en grec ou en latin, nous les avons conservées telles quelles dans notre édition, mais avons néanmoins donné en notes les traductions de ces passages — et, pour le grec une translittération phonétique.

Signalons que dans les parties en grec la lettre majuscule F ou la miniscule ϝ est la lettre grecque archaïque *digamma* se prononçant « w » (elle correspond au *waw* hébreu) et valant 6. De même, Crowley utilise parfois le *sigma* lunaire (majuscule C et minuscule c) qui se prononce comme le *sigma* classique (majuscule Σ et minuscule σ ou minuscule finale ς) et a la même valeur. Pour indiquer le nombre 6, Crowley utilise aussi parfois le *stigma* se pronançant « st », il s'agit d'une ligature du *sigma* lunaire et du *tau* (majuscule Ϛ, minuscule ς). Nous avons donc remplacé les *sigma* des chapitre 16 et 36, par des *stigma*. Notons que dans l'*Apocalypse*, le 6 final de 666 est un *stigma*.

Rappelons que Κεφαλη signifie « Chapitre » en grec.

Notons enfin que le livre est en Catégorie « C », à l'exception des chapitres XXV, XXXVI et XLIV qui sont classés en Catégorie « D », à savoir celle des Rituels et Instructions.

Le traducteur tient à remercier Jean-Luc Colnot (http://www.magick-instinct.org/) et Michel Brossault pour leur patient et méticuleux travail de relecture.

— Philippe PISSIER & Stephan HOEBEECK

Préface

Le Livre des Mensonges, qui serait paru en 1913 (des doutes subsistent quant à la date exacte), est un remarquable ensemble de textes, pouvant se limiter à un mot unique, ne faire que quelques lignes ou deux pages. Crowley y jongle habilement avec une multitude de symboles appartenant à toutes les traditions ; ses astuces littéraires y sont innombrables — ce qui ne facilite guère le travail de traduction.

Bien que le titre complet de l'ouvrage *Liber CCCXXXIII, Le Livre des Mensonges, qui est aussi nommé Brisures, les égarements ou falsifications de la pensée unique de Frater Perdurabo (Aleister Crowley) dont la pensée est elle-même erronée* donne l'impression de n'être qu'une facétie d'Aleister Crowley, il n'en est rien. Simplement, l'auteur signale d'emblée que toute vérité conceptuelle est fausse, dans la mesure où la pensée d'une chose n'est que pensée de cette chose et non la chose elle-même, son ainsité. En confessant le caractère mensonger de ses formulations, *Le Livre des Mensonges* pourrait aussi bien être un *Livre des Vérités*, mais c'est exactement ce genre de reconstructions positives et aristotéliciennes que Crowley veut prévenir et court-circuiter, en même temps qu'il les alimente, bien sûr. Dans ce livre, l'auteur poursuit donc très méticuleusement le dessein de voir éclater toute fixation et dépasser toute logique binaire. Et, pour ce faire, il utilise toutes les ressources possibles afin de nous laisser les mains vides, s'appliquant à ruiner notre quête de nouveaux repères, de vérités identifiables :

> Combien infinie la distance entre Ceci et Cela ! Bien que Tout soit Ici et Maintenant. Il n'y a pas non plus de Là ou d'Immédiatement ; car tout ce qui

est, qu'est-ce sinon une manifestation, c'est-à-dire une partie, c'est-à-dire un mensonge, de Cela qui n'est pas ?

Pourtant, Cela qui n'est pas n'est ni Cela qui est ni ne l'est pas !

L'Identité est parfaite ; et donc la Loi d'Identité n'est qu'un mensonge. Car il n'y a pas de sujet, et il n'y a pas d'attribut ; pas plus qu'il n'y a de contradictoire à aucune de ces choses.

Saintes, Saintes, Saintes sont ces Vérités que je profère, sachant qu'elles ne sont que mensonges, miroirs brisés, eaux troubles ; cache-moi, Ô notre Dame, dans Ta Matrice ! car je ne puis endurer l'extase.

Dans ce discours de la fausseté contre la fausseté, dont les contradictoires sont également fausses, il semblerait que Ce que je n'ai pas déclaré soit vrai.

Bénie, indiciblement bénie, cette dernière des illusions ; laissez-moi faire l'homme, et l'arracher hors de moi ! Amen.

— Chapitre XI « Le Ver Luisant »

Trecentesimus tricesimus tertius (333), disons déjà que c'est le nombre du démon de la dispersion *, CHORONZON †, le Gardien de l'Abîme. On peut se demander pour quelle autre raison notre auteur a attribué ce nombre au *Livre des Mensonges*. Cette attribution pourrait être basée sur un jeu de mot entre l'anglais et l'hébreu. Le mot anglais *lie* en tant que nom signifie « mensonge », aussi « gisement », et en tant que verbe *to lie* signifie « mentir », mais aussi «être couché, rester, etc. » Si nous recherchons les mots hébreux dont la valeur correspond à 333, nous trouvons le verbe hébreu *wehashikev* (*hébr.* **והשכב**) qui signifie « et il se couchera » ‡ ; nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'un hasard, mais bien d'un jeu de mot alphanumérique complexe dont Crowley est coutumier et ce n'est pas le seul ; l'âne sur lequel est assis FRATER PERDURABO au début de l'ouvrage

* « Dispersion », d'après la *Qabalah Græca* (reconstituée d'après des notes manuscrites de Crowley), ce mot se dit en grec ακολασια et a une valeur de 333, signalons que ce mot veut aussi dire « libertinage », « débauche ».

† Que Crowley orthographie en hébreu (*hébr.* **חורונזון**), ce qui peut faire l'objet de nombreuses discussions.

‡ Deux occurences dans la Bible, *Lévitique* XIV–47 ; *Ézéchiel* XLII–42.

vaut lui aussi 333 en hébreu, si l'on tient compte de ses copules scripturaires, avec l'expression *lachamoreyhem* (*hébr.* לחמריהם) qui signifie « à leurs ânes » *, à moins qu'il ne faille y voir une allusion au mystérieux magicien et prophète Bala°am (*hébr.* בלעם) et à son ânesse (*Nombre*, aux chapitres XXII à XXIV). Quelques autres mots hébreux valent 333, comme *hachosheq* (*hébr.* החשך) qui signifie « la ténèbre » ou « les ténèbres » †, mais aussi *sheleg* (*hébr.* שלג) qui signifie « neige » ‡ ou *shégal* (*hébr.* שגל) qui signifie « reine » §.

Quoi qu'il en soit, il s'agit pour l'auteur d'un écrit de la plus haute importance sur nombre de sujets. Il en recommande la lecture aux débutants mais le classe néanmoins comme publication officielle pour ceux qu'il qualifie de *Babes of the Abyss* (« Enfants de l'Abîme »), ceux qui ont définitivement brisé la barrière de l'objectivation de *Da°at* et de sa fausse connaissance.

Les chapitres se présentent sous diverses formes : poèmes, rituels, obscures allusions, autant de koans et de défis à la raison certes, mais soigneusement orchestrés. Le sujet du chapitre est systématiquement déterminé par le sens qabalistique de son nombre. Le chapitre onze est celui du nombre de la Magick dont la lumière, selon l'auteur, serait peut-être cachée dans le titre : « Ver Luisant ». Doit-on se fier au simple aspect de l'insecte ou voir dans le titre traduit en hébreu les suites de la piste où nous lance l'auteur, « ver luisant » se dit en hébreu *gach_Lîlît* (*hébr.* גח־לילית).

Dans ses *Confessions* (au chapitre 71), Crowley devait déclarer à propos des chapitres du *Livre des Mensonges* :

> « Néanmoins pourrais-je mentionner une incontestable réussite à grande échelle, bien qu'elle se compose d'éléments plus ou moins disparates. Je fais référence au *Livre des Mensonges*. Il s'y trouve 93 chapitres : nous comptons comme chapitres les deux pages respectivement occupées par

---

* Apparaît une fois dans la Bible, *Genèse* XLIII–24.

† Voir *Genèse* I–4 ; I–18 ; *Deutéronome* V–19 ; etc. (6 occurences)

‡ Voir *Jérémie* XVIII-14; *Ps.* CXLVII-16; CXLVIII-8; etc. (8 occurences.)

§ Une seule occurence dans la Bible, en *Psaume* XLV–10.

un point d'interrogation et un point d'exclamation. Les autres chapitres contiennent parfois un simple mot, plus fréquemment entre six et vingt phrases, et quelquefois jusqu'à douze ou vingt paragraphes. Le sujet de chaque chapitre est plus ou moins clairement déterminé par la signification Qabalistique de son nombre. Ainsi le chapitre 25 livre-t-il une forme révisée du « Rituel du Pentagramme » ; le 72 est-il un rondeau comportant le refrain *Shemhamphorash*, le Nom Divin de 72 lettres ; le 77 est-il consacré à Laylah, dont le nom équivaut à ce nombre ; et le 80, nombre de la lettre *Pé*, correspondant à Mars, est-il un éloge dithyrambique de la Guerre. Le texte est parfois sérieux et très clair, il s'agit parfois d'obscurs oracles exigeant une profonde connaissance de la Qabal pour leur interprétation, d'autres contiennent d'obscures allusions, des jeux de mots, des secrets exprimés sous forme de cryptogramme, des choses à double ou triple sens, devant être combinées si l'on en veut apprécier toute la saveur ; d'autres encore qui sont subtilement ironiques ou cyniques. Le livre est à première vue un bric-à-brac d'absurdités, destiné à faire affront au lecteur. Il requiert infiniment d'étude, de sympathie, d'intuition et d'initiation. En raison de ces dernières, je n'hésite point à déclarer que, en aucun autre de mes livres, je n'ai délivré un exposé aussi profond et exhaustif de ma philosophie sur tous les plans. »

Aleister Crowley rappelle que le chapitre LXXVII est intitulé Laylah (du nom de son amante Laylah Waddell* qui fut l'inspiratrice du *Livre des*

---

* Leila Ida Nerissa Bathurst Waddell naquit en 1885 en Australie. D'après une note manuscrite de J.F.C. Fuller sur un exemplaire du *Livre 4, Partie I*, Yorke Collection, Londres, Leila Waddell était à moitié maori, ce qui explique en partie son apparence frappante. L'on trouve des photos d'elle dans cet ouvrage et dans divers numéros de The Equinox. Elle devint Novice dans l'A∴A∴ le 1er avril 1910, prenant le nom de Soror Agatha (du grec αγαθος, signifiant « bon, brave, vertueux »). Elle est plus connue sous le nom de Laylah (mot arabe signifiant « nuit »). C'était une violoniste classique accomplie, qui, comme beaucoup d'autres à cette époque où il s'agissait d'une profession dominée par les hommes, était souvent contrainte de jouer dans des « Orchestres pour Dames ». Ce fut une importante muse de Crowley, lui inspirant une avalanche de nouvelles, de poèmes,

Mensonges), nombre qui est la valeur numérique de son nom ; c'est aussi le nombre de OZ, qui donna au magicien ce nom célèbre, racine mystérieuse qui est la « force magique » en hébreu, mais aussi « bouc », « chèvre » (*hébr.* , *°oz*, עֹז).

HYMENÆUS BETA rappelle dans son Introduction à *Magick* * :

> En 1912, Crowley et Waddell devinrent intensément impliqués dans une autre organisation occulte, l'*Ordo Templi Orientis* (O.T.O), un amalgame entre le Rite Ancien et Primitif de la Maçonnerie (« Rite Écossais et de Memphis-Misraïm ») dirigé par l'autorité maçonnique anglaise John Yarker, et la « Fraternité Hermétique de la Lumière » (ou Luxor). Le Grand Maître fondateur de l'O.T.O., le Dr Karl Kellner (1850–1905), est également supposé avoir reçu des initiations tantriques hindoues et des initiations musulmanes soufies.
>
> L'O.T.O. diffère fondamentalement de l'A∴A∴ (dans Crowley à Gerald Yorke, 27 octobre 1928, Tapuscrit inédit, Archives O.T.O.) : « L'O.T.O. est, pour ainsi dire, la quintessence de la Franc-Maçonnerie, et fonctionne sur des bases strictement maçonniques. Il n'y est pas question de progression spirituelle comme dans l'A∴A∴ Il n'enseigne rien d'autre que la philosophie théorique et pratique de la vie et de la mort. Il n'est pas question d'atteindre des états

---

ainsi qu'une pièce de théâtre publiés in The Equinox, tout en figurant de manière conséquente dans *Le Livre des Mensonges*. Elle contribua également à inspirer *The Rites of Eleusis*, et joua du violon, au cours de sa représentation à Caxton Hall en 1910, sous le titre de « Mère du Ciel ». Enfin, elle exerça la fonction de Grand Secrétaire Général de l'O.T.O. anglophone, au moins jusqu'en 1915. La biographie de Frank Bennett par Keith Richmond (*Progradior and the Beast, Frank Bennett & Aleister Crowley*, Neptune Press, Londres, 2004) révèle que Waddell retourna en Australie au début des années 20 après plusieurs années passées en Amérique. À la fin de sa vie, elle enseigna le violon dans un couvent et mourut à Sydney le 13 septembre 1932, à l'âge de 52 ans, des suites d'une « longue et douloureuse maladie ».

* Dans *Editor's Introduction Magick, Liber ABA, Book Four, Parts I-IV, revised and enlarged*, Samuel Weiser, Inc., York Beach, Maine, USA, 2007, pages lxi-lxii.

de conscience supérieurs. Il est vrai que certaines des pratiques impliquent ce qui pourrait, à l'analyse, s'avérer être des conditions supranormales, mais ce n'est pas mystique dans aucun des acceptions ordinaires du terme. En outre, il s'agit presque entièrement de travailler en groupe, et c'est ce qui rend l'attitude envers l'argent totalement différente. »

Crowley avait été fait membre de l'O.T.O. en mars 1910, lorsque le Chef Visible de l'Ordre (O.H.O.) *, Theodor Reuss, avait reconnu à Crowley le 33e de la maçonnerie et lui avait conféré le VIIe correspondant de l'O.T.O. Par la suite, Crowley s'y affilia en bonne et due forme, et en 1912 Reuss lui décerna le plus haut degré régulier (le IXe), alors que ce dernier était venu à Berlin pour son investiture solennelle comme « Suprême et Saint Roi (titre du grade administratif Xe) pour l'Irlande, Iona, et tous les Britanniques ». Waddell et Crowley étaient les membres avec charte de son Souverain Sanctuaire du IXe en Angleterre. Crowley raconte (dans « The Revival of Magick », *The International* XI (8-11), New York, nov. 1917) : « ...le Frère Supérieur de l'O.T.O. vint me voir et me nomma Grand-Maître de l'Ordre pour toutes les contrées anglophones de la Terre, et Délégué Spécial aux Amériques. En outre, Il me conféra le secret de haute Magick que je souhaitais. Aussi facile à faire fonctionner qu'une bicyclette, il n'avait besoin que d'un peu d'étude et de pratique intelligentes pour supplanter toutes les vieilles méthodes, lesquelles ne devinrent pour ainsi dire que des adjuvants à la chose importante. »

Selon l'auteur, ce serait le *Liber 333* qui l'aurait amené à prendre conscience du suprême secret de l'*Ordo Templi Orientis*. †

Il est intéressant, à cet égard, de rappeler comment il entra en ma possession. J'avais écrit un livre, *Le Livre des Mensonges, qui est aussi faussement nommé « Brisures », les égarements ou falsifications de la pensée unique de Frater Perdurabo dont la pensée est elle-même erronée*.

Chacun de ses quatre-vingt-treize chapitres devait exposer un profond dogme magique sous forme épigrammatique et parfois humoristique. La

---

* Pour *Outer Head of the Order*, « Chef Visible de l'Ordre » (ou *Frater Superior*, « Frère Supérieur »).

† CROWLEY, *Confessions*, 1979, pp. 709–710.

valeur qabalistique du nombre de chaque chapitre devait décider de son sujet. J'en écrivais un ou plus, chaque jour, au cours du déjeuner ou du dîner, aidé en cela par le dieu Dyonisos. L'un de ces chapitres m'ennuyait. Je ne pouvais l'écrire. J'invoquai Dionysos avec une ardeur toute particulière, toujours sans succès. En désespoir de cause, je m'en allais « mettre la chance de mon côté* » en faisant quelque chose d'entièrement contraire à mes penchants. Au beau milieu de mon dégoût, l'esprit descendit sur moi et je griffonnai le chapitre à la lumière d'une vieille chandelle. À sa relecture, je ne fus pas moins mécontent qu'avant mais je l'intégrai au livre dans une sorte de colère contre moi-même, un acte délibérément malveillant commis à l'encontre de mes lecteurs.

Peu après sa publication, l'O.H.O. vint me voir. (À l'époque, je ne m'étais pas rendu compte qu'il y avait dans l'O.T.O. autre chose qu'un convenable abrégé des vérités les plus importantes de la Franc-Maçonnerie). Il me dit que, étant au fait du suprême secret de l'Ordre, il fallait m'accorder le IX°, et que j'en épouse les obligations. Je protestai en disant que je ne connaissais pas pareil secret. Il me répondit : « Mais vous l'avez imprimé dans le langage le plus clair. » Je lui dis que je n'avais pu faire ainsi, n'en ayant pas connaissance. Il s'approcha des rayons de la bibliothèque, se saisit d'un exemplaire du *Livre des Mensonges* et me montra un passage du chapitre méprisé. Tout défila instantanément devant moi. Tout le symbolisme, non seulement de la Franc-Maçonnerie mais de nombreuses autres traditions, embrasa ma vision spirituelle. Dès lors, l'o.t.o. prit dans mon esprit l'importance qui lui revenait. Je compris que j'avais dans les mains la clé du futur progrès de l'humanité.

La question sera donc : « Quel était le chapitre désigné par Reuss ? » Pour de nombreux chercheurs, il s'agit du Chapitre XXXVI, « Le Saphir

---

* *To change one's luck*, expression argotique dotée de deux significations. Elle peut renvoyer à une relation sexuelle interraciale, entre un blanc ou une blanche et un noir ou une noire, pour la première fois, relation basée sur une vieille superstition d'après laquelle pareille copulation amène la chance. Elle peut aussi désigner une première relation homosexuelle. Dans le cas qui nous intéresse, il ne peut s'agir que de la première signification.

Étoilé », qui débute par les mots : « Que l'Adepte soit muni de son Crucifix Magicke [et pourvu de sa Rose Mystique]. » Il s'agit manifestement d'une allusion à la Magie Sexuelle, le Crucifix Magicke étant le pénis en érection et la Rose Mystique le vagin. Nous n'en dirons pas plus pour des raisons de confidentialité liées à certains Degrés de l'Ordo Templi Orientis.

C'est vers 1921 que Crowley compléta chaque chapitre d'un bref et utile commentaire, destiné à guider le lecteur dans le labyrinthe de ses interprétations qabalistiques.

Crowley parla parfois de « son bouddhisme », et c'est peut-être dans ce livre qu'apparaît avec le plus de clarté l'influence de ce courant sur son positionnement métaphysique. D'une part l'*anatha*, « le non-moi ». Dans nombre de ses écrits il semble accorder beaucoup d'importance à l'individu, perçu comme un noyau indestructible. Ici, il affirme au contraire que l'individu est une illusion et que la conscience même est un résidu. L'autre influence bouddhiste de ce texte est la logique déconnectrice qu'il suit scrupuleusement, celle donc, de la *Prajnaparamita* qui procède par la double-négation, afin d'en finir (c'est aussi le but des Koans) avec les « quatre positions » : Oui, Non, Oui et Non, Ni oui ni Non. Bref, il fait tout ce qu'il faut pour amener son lecteur à la non-conception et à ne plus objectiver.

— Jean-Luc Colnot

333

A∴A∴
Publication en Catégories C et D
Homologuée pour le Grade d'Enfant de l'Abîme

?

!

LIBER CCCXXXIII

Le Livre des Mensonges qui est aussi faussement nommé « brisures », « égarements » ou « falsifications de la pensée unique » de FRATER PERDURABO *(Aleister Crowley) dont la pensée est elle-même erronée*

❧

« Brise-toi, brise-toi, brise-toi,
« Au pied de tes roches, ô Mer !
« Et alors pourrai-je prononcer
« Les pensées qui en moi surgissent ! »

Le Livre des Mensonges

Commentaire à la Page de Titre

Le nombre du livre est 333, sous-entendant la dispersion, afin de correspondre au titre « Brisures » et « Mensonges ».

Cependant, la « pensée unique est elle-même erronée », et par conséquent ses falsifications sont relativement vraies.

Ce livre se compose donc d'énoncés aussi proches de la vérité qu'il est possible de l'être en langage humain.

La strophe de Tennyson est en partie insérée à cause du calembour sur le mot « brisure » ; en partie à cause de la référence à la signification du titre, comme expliqué ci-dessus ; et en partie parce qu'il est profondément amusant pour Crowley de citer Tennyson.

Il n'y a pas de blague ou de signification subtile dans la rubrique de l'éditeur.

(NEF) ΚΕΦΑΛΗ Η ΟΥΚ ΕΣΤΙ ΚΕΦΑΛΗ

0 ! *

LA TRIADE ANTÉPRIMALE QUI EST NON-DIEU

000 Rien est.
00 Rien devient.
0 Rien n'est pas.

LA PREMIÈRE TRIADE QUI EST DIEU

1 JE SUIS.
2 Je prononce Le Verbe.
3 J'entends Le Verbe.

L'ABÎME

Da°ath { Le Verbe est brisé en morceaux.
Il y a la Connaissance.
La Connaissance est Relation.
Ces fragments constituent la Création.
Le brisé manifeste la Lumière †. }

LA SECONDE TRIADE QUI EST DIEU

4 DIEU le Père et Mère est dissimulé dans la Génération.
5 DIEU est dissimulé dans l'énergie tourbillonnante de Nature.
6 DIEU est manifesté dans la réunion : l'harmonie : la réflexion : le Miroir du Soleil et du Cœur.

LA TROISIÈME TRIADE

7 Appui : préparer.
8 Vacillement : écoulement : flamboiement.
9 Stabilité : engendrer.

LA DIXIÈME ÉMANATION

10 Le monde.

---

* Silence. Nuit, O ; Hadit ; Râ-Hoor-Khuit, I.

† Le Non-Brisé, absorbant tout, est nommé « Ténèbres ».

Commentaire (*Le Chapitre qui n'est pas un Chapitre*)

Ce chapitre, numéroté « o », correspond à la Négative, qui se trouve avant Kether dans le système Qabalistique.

Les points d'interrogation et d'exclamation des pages précédentes correspondent aux deux autres voiles. La signification de ces symboles est pleinement expliquée dans Le Soldat et le Bossu.

Ce chapitre commence par la lettre « O », suivie d'un point d'exclamation ; les références à la théogonie du Liber Legis *sont expliquées dans la note, mais cela renvoie également à Kteis Phallos et Sperma, et c'est l'expression exclamative de l'émerveillement ou extase, à savoir l'ultime nature des choses.*

Commentaire (*La Triade Antéprimale*)

Ceci est la Trinité négative ; ses trois énoncés sont, fondamentalement, identiques. Elles harmonisent l'Être, le Devenir, le Non-Être, les trois manières possibles de concevoir l'univers.

L'énoncé « Rien N'Est Pas », techniquement parlant équivalent à « Quelque Chose Est », est pleinement expliqué dans l'essai intitulé Béréshith.

Le reste du chapitre suit le système Séphirotique de la Qabalah, et constitue une sorte de commentaire quintessentiel sur ce système.

Les familiers de ce système reconnaîtront Keter, Chokmah, Binah, *dans la Première Triade ;* Da°ath, *dans l'Abîme ;* Chesed, Geburah, Tiphereth, *dans la Seconde Triade ;* Netzach, Hod *et* Yesod *dans la Troisième Triade, et* Malkuth *dans la Dixième Émanation.*

L'on observera que cette cosmogonie est très complète ; la manifestation de Dieu elle-même n'apparaît pas avant Tiphereth *; et l'univers lui-même pas avant* Malkuth.

Le chapitre peut donc être considéré comme le traité sur l'existence le plus complet jamais écrit.

I.

Κεφαλη Α

Le Sabbat du Bouc

O ! le cœur de N.O.X., la Nuit de Pan.
ΠΑΝ : Dualité : Énergie : Mort.
Mort : Génération : les partisans de O !
Engendrer c'est mourir ; mourir c'est engendrer.
Jette la Graine dans le Champ de la Nuit.
Vie et Mort sont deux noms de A.
Tue-toi.
Aucune d'entre elles, seule, ne suffit.

Commentaire (A)

La forme de la figure « 1 » suggère le Phallus ; ce chapitre est par conséquent intitulé « Le Sabbat du Bouc », le Sabbat des Sorcières, lors duquel le Phallus est adoré.

Le chapitre commence par une répétition du O ! auquel on fait référence dans le chapitre précédent. L'on explique que cette triade vit dans la Nuit, la Nuit de Pan, qui est mystiquement nommée N.O.X., et ce O est identifié au O de ce mot. N est le symbole du Tarot, la Mort ; et le X ou Croix est le signe du Phallus. Pour de plus amples commentaires sur Nox, voir Liber VII (Liber Liberi Vel Lapidis Lazuli, Adumbratio Kabbalæ Ægyptiorum)*, Chapitre Premier.*

Nox s'élève à 210, qui symbolise la réduction de la dualité à l'unité, et donc à la négativité, constituant ainsi un hiéroglyphe du Grand Œuvre.

Le mot Pan est ensuite expliqué, Π*, la lettre de Mars, est un hiéroglyphe à deux piliers, et suggère donc la dualité ;* A*, de par sa forme, est le pentagramme, l'énergie, et* N*, de par son attribution dans le Tarot, est la mort.*

L'explication de Nox est alors approfondie, et l'on montre que la Trinité ultime — O ! —, est entretenue, ou alimentée, par le processus de mort et de procréation, qui sont les lois de l'univers.

Puis, l'identité de ces deux dernières est expliquée.

L'Étudiant est ensuite sommé de comprendre l'importance spirituelle de cette procession physique à la ligne 5.

Puis, l'on soutient que la lettre fondamentale A *possède deux noms, ou phases, la Vie et la Mort.*

La ligne 7 et la ligne 5 s'équilibrent. L'on remarquera que la phraséologie de ces deux lignes est conçue de telle sorte que l'une contient l'autre plus qu'elle-même.

La ligne 8 met l'accent sur l'importance de la mise en action des deux.

2.

Κεφαλη Β

Le Cri du Faucon

Hoor possède un quadruple nom secret, à savoir :
« Fais Ce Que Voudras *. »
Quatre Mots : Rien — Un — Multitude — Tout.
Toi — Enfant !
Ton Nom est sanctifié.
Ton Règne est venu.
Ta Volonté est faite.
Voici le Pain.
Voici le Sang.
Mène-nous au travers de la Tentation !
Délivre-nous du Bien comme du Mal !
Que la Couronne du Royaume soit Mienne comme Tienne, à l'instant même.

Abrahadabra.

Ces dix mots sont quatre, le Nom de l'Un.

---

* Quatorze lettres. *Quid Voles Illud Fac*. Q.V.I.F. 196 = 142.

COMMENTAIRE (B)

Le "Faucon" auquel on fait référence est Horus.

Le chapitre débute par un commentaire du Liber Legis, III, 49.

Ces quatre mots, Fais Ce Que Voudras, sont également identifiés aux quatre manières possibles de concevoir l'univers ; Horus les unit.

Suit une version du "Notre Père", appropriée à Horus. Comparez ceci avec la version du Chapitre 44. Il y a dix paragraphes dans cette prière et, la prière étant attribuée à Horus, elles sont dites quatre, comme expliqué ci-dessus ; mais ce n'est que le nom d'Horus qui est quadruple ; Lui-Même est Un.

Ceci peut être comparé à la doctrine Qabalistique des Dix Séphiroth comme expression du Tétragrammaton (1 plus 2 plus 3 plus 4 =10).

L'on réalise maintenant que ce Faucon n'est pas Solaire, mais Mercurien ; d'où les mots, le Cri du Faucon, la partie essentielle de Mercure étant sa Voix ; et le chiffre du chapitre, B, qui est Beth, la lettre de Mercure, le Magus du Tarot, qui possède quatre armes, et l'on doit se souvenir que cette carte est numérotée 1, connectant là encore tous ces symboles au Phallus.

L'arme essentielle de Mercure est le Caducée.

NOTE

(3) Quatorze lettres. Quid Voles Illud Fac. Q.V.I.F. 196 = 14^2.

3

ΚΕΦΑΛΗ Γ

L 'HUÎTRE

Les Frères de l'A...A... font un avec la Mère de l'Enfant.[4]
La Multitude est aussi adorable pour l'Un que l'Un l'est pour la Multitude. Ceci est Leur Amour ; la création-parturition est la Félicité de l'Un ; le coït-dissolution est la Félicité de la Multitude.
Le Tout, qui est Leur entrelacement, est Félicité.
Le Rien est au-delà de la Félicité.
L'Homme se délecte en s'unissant à la Femme ; la Femme en se séparant de l'Enfant.
Les Frères de l'A:.A:. sont des Femmes ; les Aspirants à l'A...A... sont des Hommes.

COMMENTAIRE (Γ)

Gimel est la Grande Prêtresse du Tarot. Ce chapitre présente le point de vue initié féminin ; c'est pourquoi il est intitulé l'Huître, un symbole du Yoni. Dans Equinox X, Le Temple du Roi Salomon, il est expliqué comment les Maîtres du Temple, ou Frères de l'A...A..., ont modifié la formule de leur progrès. Ces deux formules, Solve et Coagula, sont ensuite expliquées, et l'univers est présenté comme l'interaction des deux. Cela explicite également l'énoncé du Liber Legis, I, 28-30.

NOTE

(4) Ils incitent tous les hommes à l'adorer.

4

ΚΕΦΑΛΗ Δ

PÊCHES

Doux et creux, comme tu triomphes du dur et plein !
Il meurt, il se donne ; à Toi le fruit !
Sois la Fiancée ; tu seras la Mère ultérieurement.
Idem avec toutes les impressions. Ne les laisse pas te vaincre ; laisse-les néanmoins se propager en toi. La dernière des impressions, atteignant à sa perfection, est Pan.
Reçois un millier d'amants ; tu ne porteras qu'Un Enfant.
Cet Enfant sera l'héritier du Destin le Père.

COMMENTAIRE (Δ)

Daleth est l'Impératrice du Tarot, la lettre de Vénus, et le titre, Pêches, fait là encore référence au Yoni.

Le chapitre est un conseil d'accepter toutes les impressions ; c'est la formule de la Femme Ecarlate ; mais vous ne devez permettre à aucune impression de vous dominer, uniquement de vous féconder ; de même que l'artiste, voyant un objet, ne l'adore pas mais en engendre une pièce maîtresse. Ce processus est présenté comme un aspect du Grand Œuvre. Les deux derniers paragraphes peuvent faire référence au 13ème Ether. (Voir La Vision et La Voix).

5

ΚΕΦΑΛΗ Ε

LA BATAILLE DES FOURMIS

C'est ce qui n'est pas qui est.
Le seul Mot est Silence.
Le seul Sens de ce Mot n'est pas.
Les pensées sont fausses.
La Paternité est l'unité travestie en dualité.
La Paix implique la guerre.
Le Pouvoir implique la guerre.
L'Harmonie implique la guerre.
La Victoire implique la guerre.
La Gloire implique la guerre.
La Fondation implique la guerre.
Hélas ! pour le Royaume où tous se livrent bataille.

COMMENTAIRE (E)

Hé est la lettre du Bélier, un signe Martien ; tandis que le titre évoque la guerre. Les fourmis sont choisies parce qu'il s'agit de petits objets affairés.

Cependant, Hé, étant une lettre sacrée, hisse le début du chapitre à une contemplation du Pentagramme, considéré comme un glyphe de l'ultime.

A la ligne 1, 1'Etre est identifié au Non-Etre.

A la ligne 2, la Parole l'est avec le Silence.

A la ligne 3, le Logos est déclaré comme étant la Négative.

La ligne 4 est une autre formulation du célèbre principe hindou, d'après lequel ce qui est susceptible d'être pensé n'est pas vrai.

A la ligne 5, nous abordons un important énoncé, une ébauche de la thèse la plus audacieuse de cet ouvrage : le Père et le Fils ne sont en réalité pas deux, mais un ; leur unité étant l'Esprit Saint, la semence ; la forme humaine étant un accroissement organique non essentiel de cette quintessence.

Jusqu'ici, le chapitre a suivi les Séphiroth de Kether à Chesed, et Chesed est unie à la Triade Supernelle en vertu de sa nature Phallique ; car non seulement Amoun est un Dieu Phallique, et Jupiter le Père de Tout, mais 4 est Daleth, Vénus, et Chesed fait référence à l'eau, d'où jaillit Vénus, et est le symbole de la Mère dans le Tétragrammaton. Voir Chapitre 0, "Dieu le Père et Mère est dissimulé dans la génération."

Mais Chesed, dans le sens inférieur, est unie au Microprosope. Elle constitue le véritable lien entre les grandes et moindres contenances, cependant que Daath est le faux. Comparez avec la doctrine des Manas supérieurs et inférieurs dans la Théosophie.

Le reste du chapitre signale donc la dualité, et par conséquent l'imperfection, de toutes les Séphiroth inférieures dans leur essence.

6

ΚΕΦΑΛΗ *F*

CAVIAR

Le Mot fut proféré : l'Un explosa en mille millions de mondes.
Chaque monde contenait mille millions de sphères.
Chaque sphère contenait mille millions de plans.
Chaque plans contenait mille millions d'étoiles.
Chaque étoile contenait plusieurs milliers de millions de choses.
Le raisonneur en prit six d'entre celles-ci, et, se lissant les plumes, déclara :

Ceci est l'Un et le Tout.

Ces six choses, l'Adepte les harmonisa, et déclara : Ceci est le Cœur de l'Un et du Tout.
Ces six choses furent détruites par le Maître du Temple ; et il ne dit mot.
La Cendre qui en résulta fut par le Magus brûlée dans Le Mot.
De tout cela l'Ipsissimus savait Rien.

COMMENTAIRE (*F*)

Ce chapitre est probablement nommé Caviar parce que cette substance est composée de nombreuses sphères.

L'explication de la Création ici fournie est la même que celle qui est familière aux étudiants de la tradition Chrétienne, le Logos transformant l'unité en la multitude.

Nous remarquons alors ce que différentes sortes de gens font avec la multitude.

Le Rationaliste prend les six Séphiroth du Microprosope à l'état brut, et les déclare comme étant l'univers. Cette folie est due à l'orgueil de la raison.

L'Adepte concentre le Microcosme en Tiphereth, reconnaissant une Unité, même dans le microcosme, mais, qua Adepte, il ne peut aller plus loin.

Le Maître du Temple détruit toutes ces illusions, mais demeure silencieux. Voir la description de ses fonctions in Equinox, Liber 418 et ailleurs.

Au grade suivant, le Mot est reformulé, pour le Mage en Chokmah, la Dyade, le Logos.

L'Ipsissimus, au plus haut grade de l'A...A..., est totalement inconscient de ce processus, ou, conviendrait-il mieux de dire, il le reconnaît comme le Néant, dans ce sens positif du terme n'étant intelligible qu'en Samasamadhi.

7

ΚΕΦΑΛΗ Ζ

LES DINOSAURES

Nuls sont-ils ceux dont le chiffre est Six[5] : autrement six auraient-ils été en effet.
Sept[6] sont ces Six qui ne vivent pas dans la Cité des Pyramides, sous la Nuit de Pan.
Il y eut Lao-tseu.
Il y eut Siddartha.
Il y eut Krishna.
Il y eut Tahuti.
Il y eut Mosheh.
Il y eut Dionysos[7].
Il y eut Mahmoud.
Mais le Septième les hommes l'appelèrent PERDURABO ; car endurant jusqu'à La Fin, à La Fin il y eut Rien à endurer[8].
Amen.

COMMENTAIRE (Z)

Ce chapitre présente une liste de ces messagers spéciaux de l'Infini qui inaugurent les périodes. Ils sont nommés Dinosaures en raison de leur apparence de terribles créatures dévorantes. Ce sont les Maîtres du Temple car leur chiffre est 6 (1 plus 2 plus 3), le chiffre mystique de Binah ; mais ils sont dits "Nuls" parce qu'ils se sont réalisés. Si tel n'était pas le cas, ils seraient nommés "six" dans son sens péjoratif de simple intellect.

Ils sont nommés Sept, bien qu'ils soient Huit, parce que Lao-tseu compte pour rien, en raison de la nature de sa doctrine. La référence à leur "non vivre" se doit trouver dans le Liber 418.

Le mot "Perdurabo" signifie "J'endurerai jusqu'à la fin." L'allusion est expliquée dans la note.

Siddartha, ou Gautama, était le nom du dernier Bouddha.

Krishna fut la principale incarnation du Vishnu indien, le sauveur, le principal interprète du Védantisme.

Tahuti, ou Thoth, le Dieu Egyptien de la Sagesse.

Mosheh, Moïse, le fondateur du système hébreu.

Dionysos, probablement un extatique de l'Est.

Mahmoud, Mahomet.

Tous furent des hommes ; leur Divinité est la résultante de la mythopoétique.

NOTES

(5) Les Maîtres du Temple, dont le grade a pour nombre mystique 6 (=1+2+3).

(6) Ils ne sont pas huit, en dépit des apparences ; car Lao-tseu compte pour 0.

(7) La légende du "Christ" n'est qu'une corruption et perversion d'autres légendes. Spécialement de celle de Dionysos : comparez l'histoire du Christ devant Hérode/Pilate dans les Evangiles, et celle de Dionysos devant Penthée dans "Les Bacchantes".

(8) O, la dernière lettre de Perdurabo, est Rien.

8

ΚΕΦΑΛΗ Η

CRIN INFUSÉ

L'esprit est une maladie de la semence.
Tout ce qu’un homme est ou peut être est caché dedans.
Les fonctions corporelles font partie de la machine ; silencieuses, à moins d'être sujettes au mal-aise.
Mais l'esprit jamais à l'aise, grince "Je".
Ce Je ne persiste pas, n’est pas muté au travers des générations, il change momentanément, et finalement est mort.
L'homme n'est donc que lui-même lorsque perdu pour lui-même dans la Conduite du Chariot.

COMMENTAIRE (H)

Cheth est le Chariot dans le Tarot. Le Conducteur du Char est le porteur du Saint Graal. Tout cela devrait être étudié dans le Liber 418, le 12ème Ether.

Le chapitre est intitulé "Crin Infusé" en raison de la tradition médiévale qui prétend qu'en infusant du crin un serpent est engendré, or le serpent est la représentation hiéroglyphique de la semence, particulièrement dans les emblèmes Gnostiques et Egyptiens.

La signification du chapitre est tout à fait claire ; toute la conscience de la race, celle qui est omnipotente, omnisciente, omniprésente, est cachée là.

Par conséquent, sauf dans le cas d'un Adepte, l'homme n'accède qu'à une faible lueur de la conscience universelle, tandis que, dans l'orgasme, l'esprit est effacé.

9

ΚΕΦΑΛΗ Θ

LE MASQUE DE FER

L'Etre est le Nom ; la Forme est l'adjectif.
La Matière est le Nom ; Le Mouvement est le Verbe.
Pourquoi l'Etre s'est-il revêtu de la Forme ?
Pourquoi la Matière s'est-elle manifestée dans le Mouvement ?
Ne réponds pas, Ô silencieux ! Car LÀ point de "pourquoi", ni de "parce que".
Le nom de CELA n'est pas connu ; le Pronom L'interprète, c'est-à-dire qu'il L'interprète mal.
Le Temps et l'Espace sont les Adverbes.
La Dualité engendra la Conjonction.
Le Conditionné est Père de la Préposition.
L'Article indique aussi la Division ; mais l'Interjection est le son qui s'achève dans le Silence.
Détruis par conséquent les Huit Parties du Discours ; la Neuvième est proche de la Vérité.
Celle-ci doit être également détruite avant que tu n'entres dans Le Silence.
Aum.

COMMENTAIRE (Θ)

Teth est l'atout du Tarot, la Force, où l'on voit représentée une femme fermant la gueule d'un lion.

Ce chapitre est intitulé "Le Masque de Fer", un symbole encore plus puissant, car c'est l'appareil écossais - le seul connu - permettant de clore la bouche d'une femme.

Le chapitre est une attaque formelle contre les parties du discours, l'interjection, l'expression, dénuée de sens, de l'extase étant la seule chose qui vaille la peine d'être proférée ; bien que même elle doive être considérée comme une erreur.

"Aum" représente l'entrée dans le silence, comme on le verra en le prononçant.

10

ΚΕΦΑΛΗ I

VIEUX TAS D'HERBES

L'Abîme des Hallucinations possède Loi et Raison ; mais en Vérité il n'existe aucun lien entre les Jouets des Dieux.
Cette Raison et cette Loi constituent le Lien du Grand Mensonge.
Vérité ! Vérité ! Vérité ! crie le Seigneur de l'Abîme des Hallucinations.
Il n'y a pas de Silence dans cet Abîme : car tout ce que les hommes nomment Silence est Son Discours.
Cet Abîme est également nommé "Enfer", et "La Multitude".
Son nom, parmi les hommes, est "Conscience", et "L'Univers".
Mais CELA qui n'est pas silencieux, ni ne parle, s'y réjouit.

COMMENTAIRE (I)

Il n'y a aucune connexion apparente entre le numéro de ce chapitre et son sujet.

Il fait néanmoins référence à la clé du Tarot nommée L'Ermite, où ce dernier est représenté revêtu d'un manteau.

Jod est le Phallus caché par opposition à Tau, le Phallus en extension. Ce chapitre devrait être étudié à la lumière de ce qui est dit dans "Aha !" et dans le Temple du Roi Salomon au sujet de la raison.

L'univers est fou, la loi de cause à effet est une illusion, ou du moins c'est ce qu'il semble dans l'Abîme, qui est ainsi identifié à la conscience, à la multitude, et aux deux à la fois ; mais il y réside une secrète unité se réjouissant ; cette unité dépassant de loin toute conception.

11

ΚΕΦΑΛΗ ΙΑ

LE VER LUISANT

Au sujet de la Sainte Trinité-en-Rien.
Nuit, Hadit, Râ-Hoor-Khuit, ne peuvent être compris que du Maître du Temple.
Ils sont au-dessus de L'Abîme, et recèlent en eux toute contradiction.
Sous eux se trouve un semblant de dualité entre Chaos et Babalon ; ceux-là sont dits Père et Mère, mais il n'en est pas ainsi. Ils sont dits Frère et Sœur, mais il n'en est pas ainsi. Ils sont dits Epoux et Fiancée, mais il n'en est pas ainsi.
La réflexion de Tout est Pan : la Nuit de Pan est l'Annihilation du Tout.
Dans l'Abîme est projetée la Lumière, la Rose Croix, le ravissement de l'Union qui détruit, laquelle est La Voie. La Rose Croix est l'Ambassadrice de Pan.
Combien infinie la distance entre Ceci et Cela ! Bien que Tout soit Ici et Maintenant. Il n'y a pas non plus de Là ou d'Immédiatement ; car tout ce qui est, qu'est-ce sinon une manifestation, c'est-à-dire une partie, c'est-à-dire un mensonge, de CELA qui n'est pas ?
Pourtant, CELA qui n'est pas n'est ni CELA qui est ni ne l'est pas !
L'Identité est parfaite ; et donc la Loi d'Identité n'est qu'un mensonge. Car il n'y a pas de sujet, et il n'y a pas d'attribut ; pas plus qu'il n'y a de contradictoire à aucune de ces choses.
Saintes, Saintes, Saintes sont ces Vérités que je profère, sachant qu'elles ne sont que mensonges, miroirs brisés, eaux troubles ; cache-moi, Ô notre Dame, dans Ta Matrice ! car je ne puis endurer l'extase.
Dans ce discours de la fausseté contre la fausseté, dont les contradictoires sont également fausses, il semblerait que Ce que je n'ai pas déclaré soit vrai.
Bénie, indiciblement bénie, cette dernière des illusions ; laissez-moi faire l'homme, et l'arracher hors de moi ! Amen.

COMMENTAIRE (IA)

"Le Ver Luisant" pourrait peut-être se traduire par "une petite lumière dans les ténèbres", bien qu'il puisse y avoir une subtile allusion à la nature de cette lumière.

Onze est le grand nombre de la Magick, et ce chapitre indique une méthode magique suprême ; mais il est en réalité décrété onze à cause du Liber Legis, 1, 60.

La première partie du chapitre décrit l'univers dans son acception la plus haute, jusqu'à Tiphareth ; c'est la nouvelle et parfaite cosmogonie du Liber Legis.

Chaos et Babalon sont Chokmah et Binah, mais ils sont en réalité un ; on insiste sur l'unité fondamentale de la Triade supernelle.

Pan est un nom générique, incluant ce système tout entier de son aspect manifesté. Ceux qui sont au-dessus de l'Abîme sont donc dits vivre dans la Nuit de Pan ; on ne les atteint que par l'annihilation du Tout.

Ainsi, le Maître du Temple vit dans la Nuit de Pan.

Or, en-dessous de l'Abîme, la partie manifestée du Maître du Temple atteint également Samadhi, comme la voie de l'Annihilation.

Le paragraphe 7 commence par une réflexion issue de l'exposé précédent. Cette réflexion est immédiatement contredite, l'auteur étant un Maître du Temple. Sur quoi il entre dans son Samadhi, et il enchaîne contradiction sur contradiction, et gagne ainsi un toujours plus haut degré d'extase, à chaque phrase, jusqu'à épuisement de son arsenal, et, avec le mot Amen, il rentre dans l'état suprême.

12

ΚΕΦΑΛΗ ΙΒ

LES LIBELLULES

IO est le cri du plus bas, de même que OI est le cri du plus haut.
En chiffres, ils sont l001[9] ; en lettres ils sont Joie[10].
Car lorsque tout est équilibré, lorsque tout est considéré depuis l'extérieur de tout, il y a la joie, la joie, la joie qui n'est qu'une facette du diamant, chacune de ses autres facettes étant plus joyeuse que la joie elle-même.

COMMENTAIRE (IB)

Les Libellules furent choisies comme symboles de la joie en raison de l'observation de l'auteur comme naturaliste.

Le paragraphe 1 ne fait que répéter le Chapitre 4 en quintessence ; 1001, étant 11Σ (1-13), est un symbole de l'unité complète manifestée comme multitude, car Σ (1-13) présente toute la suite des nombres depuis la simple unité du 1 jusqu'à l'unité complexe du 13, fécondée par le 11 magique.

Je pourrai ajouter un commentaire additionnel au sujet du nombre 91. 13 (1 plus 3) est une forme supérieure de 4. 4 est Amoun, le Dieu de la génération, et 13 est 1, l'unité Phallique. Daleth est le Yoni. Et 91 est AMN (Amen), une forme du Phallus achevée grâce à l'intervention du Yoni. Cela nous ramène au IO et au OI du paragraphe 1, et bien sûr IO est le cri d'extase des Grecs.

Tout le chapitre est, là encore, un commentaire du Liber Legis, 1, 28-30.

NOTES

(9) 1001=ll Σ (1-13). Les Pétales du Sahasrarachakra.

(10) JOY = 101, l'Oeuf de l'Esprit en équilibre entre les Piliers du Temple.

13

ΚΕΦΑΛΗ ΙΓ

PAROLES DE PÈLERIN

Ô toi qui t’engages sur La Voie, faux est le Fantôme que tu recherches. Lorsque tu l'auras, tu connaîtras toute amertume, tes dents plantées dans la Pomme de Sodome.
Ainsi tu fus trompé tout au long de Cette Voie, dont l'autre terreur t'a considérablement éloigné.
Ô toi qui marches au milieu de La Voie, pas de fantômes pour se moquer de toi. Parce que tu marches par amour de la marche.
Ainsi es-tu trompé tout au long de Cette Voie, dont l'autre fascination t'a considérablement éloigné.
Ô toi qui te rapproches de la Fin de La Voie, l'effort n’est plus. De plus en plus vite tombes-tu ; ta fatigue s'est changée en Repos Ineffable.
Car il n'y a pas Toi sur La Voie : tu es devenu La Voie.

COMMENTAIRE (IΓ)

Ce chapitre est parfaitement clair pour quiconque ayant étudié la carrière d'un Adepte.

La Pomme de Sodome est un fruit immangeable que l'on trouve dans le désert.

14

ΚΕΦΑΛΗ ΙΔ

ÉPLUCHURES D’OIGNON

L'Univers est la Farce du Général aux Dépens du Particulier, déclara FRATER PERDURABO, et il rit.
Mais ses disciples les plus proches pleurèrent, voyant la Tristesse Universelle.
Ceux qui étaient à leurs côtés rirent, voyant la Farce Universelle.
Sous eux, certains disciples pleurèrent.
Puis certains rirent.
D'autres à côté pleurèrent.
D'autres à côté rirent.
Ceux à leurs côtés pleurèrent.
Ceux à leurs côtés rirent.
Vinrent enfin ceux qui pleurèrent parce qu'ils ne pouvaient voir la Farce, et ceux qui rirent de peur que l'on ne pense qu'ils n'avaient pas vu la Farce, et qui pensèrent qu'il était plus sûr de faire comme FRATER PERDURABO.
Mais bien que FRATER PERDURABO rit ouvertement, Il pleura en même temps en secret ; et en Lui-Même Il ne rit ni ne pleura.
Ni ne pensa ce qu'Il dit.

COMMENTAIRE (IΔ)

Le titre, "Epluchures d'Oignon", renvoie à l'incident bien connu survenant dans "Peer Gynt".

Le chapitre ressemble fortement au récit que fait Dupin de comment il fut à même de gagner au jeu consistant à deviner pair ou impair. (Voir la nouvelle de Poe intitulée "La Lettre Volée".) Mais il y a plus important du point de vue de la psychologie. Dans la progression qu'on effectue vers la compréhension de l'univers, on change radicalement son point de vue ; cela équivaut presque toujours à un revirement.

C'est la cause de la plupart des controverses religieuses. Le paragraphe 1 est, cependant, la formulation par Frater Perdurabo de la perception qu'il a de la Farce Universelle, aussi décrite au Chapitre 34. Toute existence individuelle est tragique. La perception de ce fait est l'essence de la comédie. "Household Gods" est un essai d'écriture de comédie pure. "Les Bacchantes" d'Euripide en est un autre.

A la fin du chapitre, on découvre néanmoins que pour le Maître du Temple, la perception opposée survient simultanément, et qu'il est lui-même au-delà de ces deux-là.

Et dans le dernier paragraphe il est montré qu'il perçoit la vérité comme au-delà de tout énoncé d'icelle.

15

ΚΕΦΑΛΗ ΙΕ

LE CANON DU FUSIL

Puissante et érigée est cette Volonté mienne, cette Pyramide de feu dont le sommet est perdu dans les Cieux. Sur lui ai-je brûlé le cadavre de mes désirs.

Puissant et érigé est ce Φαλλος de ma Volonté. Sa semence est Cela que j'ai porté en moi depuis l'Eternité ; et elle est perdue dans le Corps de Notre Dame des Etoiles.

Je ne suis pas Je ; je ne suis qu'un tube creux pour ramener le Feu du Ciel.

Puissante et merveilleuse est cette Faiblesse, ce Ciel qui m'aspire dans Sa Matrice, ce Dôme qui Me cache, qui M'absorbe.

C'est La Nuit où je suis perdu, l'Amour au travers duquel Je ne suis plus Je.

COMMENTAIRE (IE)

La carte 15 du Tarot est le "Diable", le masque médiéval de Pan.

Le titre du chapitre fait référence au Phallus, qui est ici identifié à la volonté. Le mot grec Πυραμις a le même nombre que Φαλλος.

Ce chapitre est tout à fait clair, mais l'on pourra remarquer dans le dernier paragraphe une allusion à la nature de Samadhi.

De même que l'homme perd sa personnalité dans l'amour physique, le magicien annihile sa personnalité divine dans ce qui se trouve au-delà.

La formule de Samadhi est la même, du plus bas au plus haut. La Rose-Croix est la Clé Universelle. Mais, comme l'on poursuit sa route, la Croix devient plus grande, jusqu'à ce qu'elle devienne l'As, la Rose, jusqu'à ce qu'elle devienne le Monde.

16

ΚΕΦΑΛΗ ΙΣ

LE CERF-SCARABÉE

La mort implique changement et individualité ; si tu es CELA qui n'a pas de personne, qui est au-delà du changement, et même au-delà de l'immutabilité, qu'as-tu à voir avec la mort ?
La naissance de l'individualité est l'extase ; de même sa mort.
Dans l'amour l'individualité est assassinée ; qui n'aime pas l'amour ?
Par conséquent aime la mort, et désire-la ardemment.
Meurs Quotidiennement.

COMMENTAIRE (ΙΣ)

Cela semble être un commentaire du chapitre précédent ; le Cerf-Scarabée est une allusion à Kheph-râ, le Dieu Egyptien de Minuit, qui porte le Soleil à travers le Monde Souterrain ; mais il est dit Cerf-Scarabée afin de mettre l'accent sur ses cornes. Les cornes sont le hiéroglyphe universel de l'énergie, et plus particulièrement de l'énergie Phallique.

La 16ème clé du Tarot est "La Tour Foudroyée". Dans ce chapitre, la mort est appréhendée comme une forme de mariage. Les paysans grecs modernes, dans de nombreux cas, restent attachés à la croyance Païenne, et supposent que dans la mort ils sont unis à la Déité qu'ils ont cultivé durant leur vie. Ceci est "une fin à souhaiter avec dévotion" (Shakespeare).

Dans le dernier paragraphe, le Maître exhorte ses élèves à pratiquer Samadhi quotidiennement.

17

ΚΕΦΑΛΗ ΙΖ

LE CYGNE[11]

Il est un Cygne dont le nom est Extase : il vole depuis les Déserts du Nord ; il traverse l'azur ; il survole les rizières ; comme il approche elles refoulent la terre verte.
De tout l'Univers, seul ce Cygne est immobile : il semble se déplacer, de même que le Soleil semble se déplacer ; telle est l'imperfection de notre regard.
Ô le sot ! t'écries-tu ?
Amen. Le mouvement est relatif : il y a Rien qui soit immobile.
Contre ce Cygne décochai-je une flèche ; la blanche poitrine se macula de sang. Les hommes me frappèrent ; puis, s'apercevant que je n'étais qu'un Pur Fou, ils me laissèrent passer.
Ainsi et pas autrement parvins-je au Temple du Graal.

COMMENTAIRE (IZ)

Ce Cygne est Aum. Le chapitre est inspiré par le souvenir des cygnes sauvages sur lequel Frater P. tira dans le Tali-Fu.

Aux paragraphes 3 et 4 il est néanmoins reconnu que même Aum est impermanent. Le mot tranquillité ne possède aucun sens tant qu'il existe encore du mouvement.

Dans un univers illimité, on peut toujours prendre n'importe quel point, aussi mobile soit-il, et le postuler comme un point au repos, calculant les mouvements de tous les autres points relativement à lui.

L'avant-dernier paragraphe présente les relations entre l'Adepte et l'humanité. Leur haine et leur mépris sont des étapes nécessaires à l'acquisition de la souveraineté sur eux.

L'histoire de l'Evangile, et celle de Parsifal, viendront à l'esprit.

NOTE

(11) Ce chapitre doit être lu en relation avec le "Parsifal" de Wagner.

18

ΚΕΦΑΛΗ ΙΗ

GOUTTELETTES DE ROSÉE

En vérité, l'amour est la mort, et la mort la vie à venir.
L'homme ne revient pas à nouveau ; le torrent ne s'écoule pas vers le haut ; la vie passée n'est plus ; il y a une nouvelle vie qui n'est pas sienne.
Cette vie tient cependant de son essence profonde ; c'est plus Lui que tout ce qu'il appelle Lui.
Dans le silence d'une goutte de rosée sont toutes les inclinations de son âme, de son esprit, de son corps ; c'est la Quintessence et l'Elixir de son être. En elle sont les forces qui l'ont fait, qui ont fait son père et le père de son père avant lui.
C'est la Rosée d'Immortalité.
Laisse-la aller librement, comme Elle le veut ; tu n'es pas Son maître mais Son véhicule.

COMMENTAIRE (IH)

La 18ème clé du Tarot fait référence à la Lune, qui était supposée répandre de la rosée. L'à-propos du titre du chapitre est évident.

Ce chapitre doit être lu en relation avec les Chapitres 1 et 16.

Dans l'avant-dernier paragraphe, Vindu est identifié à Amrita, et, dans le dernier paragraphe, le disciple est sommé de le laisser suivre sa propre voie. Il a sa propre volonté, qui est plus en accord avec la Volonté Cosmique qu'avec celle de l'homme qui est son gardien et son serviteur.

19

ΚΕΦΑΛΗ ΙΘ

LE LÉOPARD ET LE CERF

Les taches sur le pelage du léopard sont la lumière du soleil dans la clairière ; poursuis furtivement le daim à ton gré.
Les taches sur le pelage du daim sont la lumière du soleil dans la clairière ; loin des yeux du léopard broute à ton gré.
Prends l'apparence de tout ce qui t'environne ; et sois néanmoins Toi-Même – et prends ton plaisir parmi les vivants.
C'est là ce qui est écrit – Embusquez-vous ! – dans Le Livre de La Loi.

COMMENTAIRE (IΘ)

19 est le dernier Atout, "Le Soleil", lequel est le représentant de Dieu dans le Macrocosme, comme le Phallus l'est dans le Microcosme.

Il est une certaine universalité et adaptabilité au nombre de ses pouvoirs secrets. Le chapitre tire son origine de "Histoires comme ça" de Rudyard Kipling.

Le Maître exhorte ses disciples à une certaine ruse sacrée, une dissimulation du véritable but de leur vie ; s'accommodant ainsi au mieux des deux mondes. Le conseil est d'opter pour une manière d'agir difficile à distinguer de l'hypocrisie mais la distinction est évidente pour tout esprit lucide, bien qu'elle ne le soit pas entièrement pour Frater P.

20

ΚΕΦΑΛΗ Κ

SAMSON

L'Univers est en équilibre ; cependant Celui qui en est dénué, bien que sa force ne soit que celle d'une plume, peut mettre à bas l'Univers.
Ne te laisse pas prendre dans cette toile, Ô enfant de la Liberté !
Ne te laisse pas empêtrer dans le mensonge universel, Ô enfant de la Vérité !

COMMENTAIRE (K)

Samson, l'Hercule hébreu, aurait d'après la légende abattu les murs d'un music-hall où il était embauché, "afin de divertir les Philistins", les détruisant eux comme lui-même. Milton basa un poème sur cette fable.

Le premier paragraphe est un corollaire de la Première Loi de la Dynamique de Newton. La clé du pouvoir infini consiste à atteindre le Sans Naissance Au-Delà.

21

ΚΕΦΑΛΗ ΚΑ

LE TISSERAND AVEUGLE

Il n’est pas nécessaire de comprendre ; il suffit d'adorer.
Le dieu peut être d'argile : adore-le ; il devient DIEU.
Nous ignorons ce qui nous a créé ; nous adorons ce que nous créons. Ne créons rien qui ne soit DIEU !
Ce qui nous incite à créer : voici nos vrais père et mère ; nous créons à notre propre image, qui est la leur.
Par conséquent, créons sans appréhensions ; car nous ne pouvons rien créer qui ne soit pas DIEU.

COMMENTAIRE (KA)

La 21ème clé du Tarot est nommée "L'Univers", et renvoie à la lettre Tau, le Phallus en manifestation ; d'où le titre, "Le Tisserand Aveugle".

L'univers est conçu comme les Bouddhistes, d'une part, et les Rationalistes, d'autre part, voudraient que nous le concevions ; funeste, et sans intelligence. Même ainsi, il se pourrait que le créateur le trouve ravissant.

La morale de ce chapitre est donc un commentaire du dernier paragraphe du Chapitre 18.

C'est l'esprit critique qui est le Diable et qui suscite l'apparition du mal.

22

ΚΕΦΑΛΗ ΚΒ

LE DESPOTE

Les serveurs des meilleurs restaurants se moquent du monde entier ; ils estiment chaque client à sa vraie valeur.
Cela, je le sais avec certitude, parce qu'ils me traitent toujours avec un profond respect. Ainsi m'ont-ils persuadé de les louer d'aussi publique manière.
C'est cependant vrai ; et ils possèdent cette perspicacité parce qu'ils servent, et parce qu'ils n'ont aucun intérêt personnel dans les affaires de ceux qu'ils servent.
Un monarque absolu serait absolument sage et bon.
Mais aucun homme n'est suffisamment fort pour ne pas avoir d'intérêt. Par conséquent, le meilleur roi serait Pur Hasard.
C'est le Pur Hasard qui régit l'Univers ; c'est pour cela, et uniquement pour cela, que la vie est bonne.

COMMENTAIRE (KB)

Un commentaire ne ferait que gâter la suprême simplicité de ce chapitre.

23

ΚΕΦΑΛΗ ΚΓ (23)

SKIDOO*

Existe-t-il un homme à l'aise dans son Hôtel ?
Foutez le camp.
Le monde est froid, immense.
Foutez le camp.
Vous êtes devenu un in-itié.
Foutez le camp.
Mais vous ne pouvez foutre le camp en réutilisant le chemin par lequel vous êtes arrivé. Le Chemin pour sortir est LE CHEMIN.
Foutez le camp.
Car fOUTre est Amour et Sagesse et Pouvoir[12].
FOUTez le camp.
Si vous avez déjà T, prenez d'abord UT[13].
Puis prenez O.
Et, enfin, fOUTez le camp.

COMMENTAIRE (KΓ)

"23" et "Skidoo" sont toutes deux des expressions américaines signifiant "Foutez le camp". Ce chapitre décrit le Grand Œuvre en l'espèce d'un homme se délivrant de tous ses malheurs.

Il quitte tout d'abord la vie confortable ; puis le monde en général ; et, pour finir, les initiés eux-mêmes.

Il est montré au quatrième paragraphe qu'il n'existe aucune possibilité de retour pour celui qui a emprunté ce chemin.

Le mot OUT est ensuite analysé, et traité comme un nom.

Outre l'explication de la note, O est le Yoni ; T, le Lingam ; et U, le Hiérophante ; la 5ème carte du Tarot, le Pentagramme. Il est ainsi pratiquement identique à IAO.

Le reste du chapitre devient clair grâce à la note.

NOTE

(12) O =j, "Le Diable du Sabbat". U = 8, le Hiérophante ou le Rédempteur. T = la Force, le Lion.

(13) T, la virilité, le signe de croix ou phallus. UT, le Saint Ange Gardien ; UT, la première syllabe d'Udgita, voir les Upanishads. O, Rien ou Nuit.

* N.D.T. : nous avons eu affaire dans ce chapitre à des jeux de mots portant sur l'expression anglaise "Get out", qu'il nous a semblé approprié de traduire par "foutez le camp", afin de garder le OUT ("out" = dehors). A la ligne 9, nous avons rendu "OUT" (= DEHORS) par fOUTre, prouvant par là même que certains dérapages facétieux peuvent parfois être d'une justesse appréciable ! "Get out" est aussi "Prenez la porte" ou "Prenez la sortie", d'où le jeu intraduisible sur le verbe prendre ("to get") aux paragraphes 11 et 12.

24

ΚΕΦΑΛΗ ΚΔ

LE FAUCON ET L'ORVET

Ce livre voudrait transcrire l'Au-Delà de la Raison dans les mots de la Raison.
Explique la neige à ceux d'Andaman.
Les esclaves de la raison nomment ce livre Abus-de-Langage : ils ont raison.
Le langage fut donné aux hommes pour manger et boire, faire l'amour, faire du troc, mourir. La richesse d'un langage réside dans ses Termes Abstraits ; les langues les plus pauvres sont riches de Termes Concrets.
C'est pourquoi les Adeptes ont loué le silence ; au moins il n'induit pas en erreur comme le fait le discours.
Aussi, le Discours est un symptôme de la Pensée.
Néanmoins, le silence n'est que l'aspect négatif de la Vérité ; l'aspect positif réside au-delà du silence même.
Toutefois, Un Vrai Dieu s'écrie *hriliu* !
Et le rire du râle de la Mort est proche.

COMMENTAIRE (KΔ)

Le Faucon est le symbole de la vue ; l'Orvet celui de la cécité. Ceux qui sont sous la domination de la raison sont dits aveugles.

Au dernier paragraphe est réaffirmée la doctrine des Chapitres 1, 8, 16 et 18.

Pour la signification du mot hriliu, *consulter le Liber 418.*

25

ΚΕΦΑΛΗ ΚΕ

LE RUBIS ÉTOILÉ

Face à l'Est, au centre, inspire très très très profondément, bouche close par ton index droit pressé contre la lèvre inférieure. Puis précipite ta main vers le bas, décrivant une grande boucle dans l'espace, expirant énergiquement et t'écriant : A ΠΟ ΠΑΝΤΟC ΚΑΚΟΔΑΙΜΟΝΟC.
Avec le même index, touche ton front, et dis COI ; puis ton membre, et dis Ω ΦΑΛ ΛΕ[14], ton épaule droite et dis ICXYPOC ; ton épaule gauche et dis EYXAPICTOC ; enfin, mains jointes, doigts entrecroisés, écries-toi ΙΑΩ.
Avance à l'Est. Avec force, figure-toi un Pentagramme, beau, sur ton front. Porte les mains à tes yeux, puis projette-les en avant, faisant le signe d'Horus et rugis XAOC. Retire tes mains avec le signe d'Hoor-paar-Kraat.
Tourne jusqu'au Nord et recommence ; mais hurle ΒΑΒΑΛΟΝ.
Tourne jusqu'à l'Ouest et recommence ; mais dis ΕΡΩC.
Tourne jusqu'au Sud et recommence ; mais beugle ΨΥΧΗ.
Complète ce cercle dans le sens contra-solaire, retire-toi au centre, et élève la voix dans le Péan par ces mots IO ΠΑΝ, accompagnés des signes de N.O.X..
Etends les bras pour former un Tau et dis à voix basse mais clairement ΠΡΟ ΜΟΥ ΙΥΓΓΕC ΟΠΙCΩ ΜΟΥ ΤΕΛΕΤΑΡΧΑΙ ΕΠΙ ΔΕΞΙΑ CYNOXEC ΕΠΑΡΙCΤΕΡΑ Δ ΑΙΜΟΝΕC ΦΛΕΓΕΙ ΓΑΡ ΠΕΡΙ ΜΟΥ Ο ΑCΤΗΡ ΤΩΝ ΠΕΝΤΕ ΚΑΙ ΕΝ ΤΗΙ CT ΗΛΗΙ Ο ΑCΤΗΡ ΤΩΝ ΕΞ ΕCΤΗΚΕ.
Répète la Croix Qabalistique, comme au début, et termine comme tu as commencé.

COMMENTAIRE (KE)

25 est le carré de 5 et le Pentagramme est de la couleur rouge de Gébourah.

Voici une version nouvelle et plus élaborée du Rituel de Bannissement du Pentagramme.

Il serait malséant de commenter davantage un rituel officiel de l'A∴A∴

NOTE

(14) L'on devra chercher le sens secret de ces mots dans leur valeur numérale.

26

ΚΕΦΑΛΗ K*F*

L'ÉLÉPHANT ET LA TORTUE

L'Absolu et le Conditionné, ensemble, constituent l'Un Absolu.
Le Second, qui est le Quatrième, le Démiurge, que toutes les nations des Hommes appellent Le Premier, est un mensonge greffé sur un mensonge, un mensonge multiplié par un mensonge.
Quadruple est-Il, l'Eléphant sur le dos duquel l'Univers est en équilibre : mais la carapace de la Tortue soutient et recouvre tout.
Cette Tortue est sextuple, l'Hexagramme Sacré[15].
Ces six et quatre sont dix, 10, l'Un manifesté qui s'en retourne au Rien non manifesté.
L'Absolument Puissant, l'Absolument Souverain, l'Absolument Omniscient, l'Absolument Père, adoré par l'assemblée des hommes et par moi abhorré, puisses-tu être abominé, aboli, annihilé, Amen!

COMMENTAIRE (K*F*)

Le titre du chapitre se réfère à la légende hindoue.

Le premier paragraphe devrait être lu en relation avec nos précédentes remarques sur le nombre 91.

Le nombre du chapitre, 26, est celui de Tétragrammaton, le créateur manifeste, Jéhovah.

Il est nommé le Second par rapport à ce qui est au-dessus de l'Abîme, désigné sous l'appellation de Premier.

Mais les vulgaires ne conçoivent rien au-delà du créateur, et par conséquent le nomment Le Premier.

Il est en fait Le Quatrième, étant en Chesed, et bien sûr sa nature est quadruple. Ce Quatre est imaginé comme la Dyade multipliée par la Dyade ; le mensonge confirmant le mensonge.

Le paragraphe 3 introduit une nouvelle conception ; celle du carré dedans l'hexagramme, l'univers inclus dans la loi du Lingam-Yoni.

L'avant-dernier paragraphe montre la rédemption de l'univers par cette loi.

La figure 10, comme le mot IO, suggère encore le Lingam-Yoni, en plus de l'exclamation fournie par le texte.

Le dernier paragraphe maudit l'univers ainsi non racheté.

Les onze lettres A initiales de la dernière phrase sont des Pentagrammes Magickes, accentuant cette malédiction.

NOTE

(15) La Tortue possède six membres sous un angle de 60°.

27

ΚΕΦΑΛΗ ΚΖ

LE SORCIER

Un Sorcier, par le pouvoir de sa magick, avait soumis toute chose à lui-même.
Voulait-il voyager ? Il pouvait voler au travers des cieux plus vite que les étoiles.
Voulait-il manger, boire, et prendre son plaisir ? Il n'était rien qui n'obéisse instantanément à ses ordres.
Dans tout le système de dix millions de fois dix millions de sphères sur les vingt-deux millions de plans, il satisfaisait ses désirs.
Et, malgré cela, il n'était que lui-même.
Hélas !

COMMENTAIRE (KZ)

Ce chapitre montre le revers de la médaille ; c'est le contraste du Chapitre 15.

Le Sorcier doit être identifié au Frère de la Voie de la Main Gauche.

28

ΚΕΦΑΛΗ ΚΗ

L'ÉTOILE POLAIRE

L'Amour est toute vertu, puisque le plaisir de l'amour n'est qu'amour, et la douleur de l'amour n'est qu'amour.
L'amour ne prend pas garde à ce qui n'est pas, ni à ce qui est.
L'absence exalte l'amour, et la présence exalte l'amour.
L'amour va toujours de pic en pic d'extase et jamais ne faillit.
Les ailes de l'amour ne faiblissent pas avec le temps, pas plus qu'elles ne ralentissent pour la vie ou pour la mort.
L'amour détruit le moi, unissant le moi à ce qui est le non-moi, de sorte que l'Amour engendre Tout et Rien en Un.
N'en est-il pas ainsi ?...Non ?...
C'est donc que tu n'es pas perdu dans l'amour ; ne parle pas de l'amour.
L'Amour Toujours Fructifie ; L'Amour Toujours S'Affermit*.
.....Peut-être : je ne l'écris qu'afin d'écrire Son nom.

COMMENTAIRE (KH)

Voici maintenant introduit le personnage principal de cet ouvrage, Laylah, laquelle est l'ultime symbole féminin, devant être interprété sur tous les plans.

Mais, dans ce chapitre, on ne fait guère allusion à quoi que ce soit au-delà de l'amour physique. Il est intitulé l'Etoile Polaire parce que Laylah est l'objet de dévotion vers lequel l'auteur toujours se tourne.

Notez l'introduction, par le biais d'un acrostiche, du nom de la Bien-Aimée à la ligne 15.

* N.D.T. : Cette phrase, "Love Alway Yieldeth: Love Alway Hardeneth.", recèle un acrostiche (LAYLAH) impossible à garder en français.

29

ΚΕΦΑΛΗ ΚΘ

LA CROIX DU SUD

Amour, je t'aime ! Nuit, nuit, recouvre nous ! Tu es la nuit, Ô mon amour ; et il n'est d'étoiles que tes yeux.
Sombre nuit, douce nuit, si chaude et pourtant si fraîche, si parfumée et pourtant si sainte, recouvre-moi, recouvre-moi !
Que je ne sois plus ! Que je sois Tien ; que je sois Toi ; que je ne sois ni Toi ni moi; que l'amour soit dans la nuit et la nuit dans l'amour.
N.O.X. la nuit de Pan ; et Laylah, la nuit devant Son seuil !

COMMENTAIRE (KΘ)

Le chapitre 29 prolonge le Chapitre 28.

Notez que Laylah est le mot arabe pour "Nuit".

L'auteur commence à identifier la Bien-Aimée avec la N.O.X. dont il a parlé précédemment.

Le chapitre est intitulé "La Croix du Sud" parce que sur le plan physique Laylah est une Australienne.

30

ΚΕΦΑΛΗ Λ

JOHN-A-DREAMS

Les rêves sont des imperfections du sommeil ; mais cependant la conscience est 1'imperfection de l'état de veille.
Les rêves sont des impuretés dans la circulation sanguine ; mais cependant la conscience est un trouble de la vie.
Les rêves sont dénués de mesure, de bon sens, de vérité ; de même la conscience.
Au réveil d'un rêve, la vérité est connue[16] : au réveil de l'état de veille, la Vérité est – L'Inconnu.

COMMENTAIRE (Λ)

Ce chapitre est à lire en relation avec le Chapitre 8, et également avec ces précédents chapitres dans lesquels la raison est attaquée.

L'allusion du titre est évidente.*

Cette règle de trois, rêve: réveil: : réveil:

Samadhi est une des analogies favorites de Frater P., qui l'emploie fréquemment dans son saint discours.

NOTE

(16) I.e. la vérité du fait qu'il a dormi.

* N.D.T. : Probablement Shakespeare, *Hamlet*, ii, 2.

31

ΚΕΦΑΛΗ ΛΑ

LE GARROT

ÇA se déplace du mouvement vers le repos, et se repose du repos dans le mouvement. Ces choses-là, ÇA le fait toujours, car le temps n'est pas. De sorte que ÇA ne fait aucune de ces choses. ÇA fait CELA, une chose que nous devons exprimer par deux choses dont aucune ne possède de signification rationnelle.
Cependant, SON action, qui est non-action, est simple et néanmoins complexe, n'est ni gratuite ni nécessaire.
Car toutes ces idées expriment la Relation ; et ÇA, comprenant toute Relation dans SA simplicité, est dénué de toute Relation, même avec LUI-MEME.
Tout ceci est vrai et faux ; et il est vrai et faux de dire que c'est vrai et faux.
Force ton Intelligence, Ô homme, Ô estimable, Ô élu de ÇA, à appréhender le discours du MAÎTRE ; car ainsi ta raison s'effondrera enfin ; telle la chaîne ôtée de la gorge d'un esclave.

COMMENTAIRE (ΛA)

Le nombre 31 se réfère au mot hébreu LA, qui signifie "non".

Un nouveau personnage est introduit sous le titre de ÇA, I étant le phallus secret, et T le phallus manifesté).*

Il s'agit néanmoins que d'un seul des aspects de ÇA, que l'on pourrait peut-être définir comme l'Ultime Réalité.

ÇA est apparemment une chose plus élevée que CELA.

Ce chapitre devra être comparé avec le Chapitre 11 ; cette méthode de destruction de la raison par la formulation de contradictions est catégoriquement inculquée.

La raison est située en Daath, qui correspond à la gorge dans l'anatomie humaine. D'où le titre du chapitre, "Le Garrot".

L'idée est qu'en forçant son esprit à suivre, et autant que possible à comprendre, le langage qui vient d'Au-Delà de l'Abîme, l'étudiant réussira à enrayer sa raison.

Dès que la raison est vaincue, le garrot est retiré ; et alors l'influence des supernelles (Kéther, Chokmah, Binah), cessant d'être inhibée par Daath, peut descendre sur Tiphéreth, où la volonté humaine est située, et l'inonder de l'ineffable lumière.

* N.D.T. : "IT", que nous rendons par "ÇA".

32

ΚΕΦΑΛΗ ΛΒ

L'ALPINISTE

La conscience est le symptôme d'une maladie.
Tout ce qui fonctionne bien fonctionne involontairement.
Toute habileté, tout effort et toute intention sont contraires à l'aisance.
Pratique mille fois, et cela devient difficile ; un million de fois, et cela devient facile ; un million de fois un million de fois, et ce n'est plus Toi qui agit, mais Ça à travers toi. C'est seulement alors que ce qui est fait est bien fait.
Ainsi parlait FRATER PERDURABO, comme il bondissait d'un rocher à l'autre, sur la moraine, sans jamais jeter un regard vers le sol.

COMMENTAIRE (ΛB)

Ce titre est une simple allusion à la métaphore du dernier paragraphe du chapitre.

Frater P., comme il est bien connu, est un alpiniste.

Ce chapitre devrait être lu conjointement avec les Chapitres 8 et 30.

Il s'agit d'une instruction pratique, dont l'essence devrait être aisément appréhendée par une pratique relativement brève du Mantra-Yoga.

Un mantra n'est pas convenablement dit tant que l'homme sait qu'il le dit. La même remarque s'applique à toutes les autres formes de Magick.

33

ΚΕΦΑΛΗ ΛΓ

BAPHOMET

Un Aigle noir et bicéphale est DIEU ; même un Triangle Noir est Lui. En Ses serres Il porte une épée; oui, une épée acérée y est maintenue.
Cet Aigle est consumé dans le Grand Feu ; aucune plume n'est cependant roussie. Cet Aigle est englouti dans la Grande Mer ; aucune plume n'est cependant mouillée. Ainsi vole-t-Il dans le ciel, illuminant la terre à Son gré.
Ainsi parlait IACOBUS BURGUNDUS MOLENSIS[17], le Grand Maître du Temple ; mais du DIEU Asinocéphale il n'osa rien dire.

COMMENTAIRE (AΓ)

33 est le nombre du Dernier Grade de la Maçonnerie, lequel fut conféré à Frater P. en l'an 1900 de l'ère vulgaire par Don Jésus de Medina-Sidonia en la Ville de Mexico.

Baphomet est le nom mystérieux du Dieu des Templiers.

L'Aigle décrit au paragraphe 1 est celui des Templiers.

Ce symbole Maçonnique est cependant identifié par Frater P. à un oiseau, qui est le maître des quatre éléments, et donc du nom Tétragrammaton.

Jacobus Burgundus Molensis souffrit le martyre en la Ville de Paris en l'an 1314 de l'ère vulgaire.

Les secrets de son ordre ne se perdirent cependant pas, et sont toujours communiqués à ceux qui en sont dignes par ses successeurs, comme l'indique le dernier paragraphe, lequel sous-entend la connaissance d'un culte secret, au sujet duquel le Grand Maître se tut.

L'Aigle peut être identifié, mais pas trop, au Faucon dont on a précédemment parlé.

Il est peut-être le Soleil, l'objet d'adoration exotérique de tous les cultes sensés ; on ne doit pas le confondre avec d'autres articles de la volière ésotérique tels le cygne, le phénix, le pélican, la colombe et autres.

NOTE

(17) Ses initiales, I.B.M., sont les initiales des Trois Piliers du Temple, et totalisent 52, 13 X 4, BN, le Fils.

34

ΚΕΦΑΛΗ ΛΔ

LE CHIEN QUI FUME[18]

Chaque acte de l'homme est la randonnée d'un lièvre.
L'Amour et la Mort sont les lévriers qui le poursuivent.
Dieu éleva les chiens et tire Son plaisir du sport.
C’est la Comédie de Pan, que l'homme devrait penser qu'il chasse, alors que ces lévriers le chassent.
C’est la Tragédie de l'Homme qui, lorsqu'il rencontre l'Amour et la Mort, se retrouve aux abois. Il n'est plus un lièvre, mais un sanglier.
Il n'est pas d'autres comédies ou tragédies.
Cesse donc d'être l'objet de la risée de Dieu ; vis et meurs dans la sauvagerie de l'amour et de la mort !
Ainsi Son rire vibrera-t-il d'Extase.

COMMENTAIRE (ΛΔ)

Le titre est expliqué dans la note.

Le chapitre ne nécessite aucune explication ; c'est une opinion bien arrêtée sur la vie, et elle incite à une manière d'agir calculée pour spolier le créateur de son sport cruel.

NOTE

(18) Ce chapitre fut écrit afin de clarifier χεφ–ιδ, qui fut à son origine. FRATER PERDURABO perçut cette vérité, ou plutôt sa première moitié, la comédie, durant un petit déjeuner pris "Au Chien qui Fume."

35

ΚΕΦΑΛΗ ΛΕ

LA VÉNUS DE MILO

La Vie est aussi laide et nécessaire que le corps féminin.
La Mort est aussi belle et nécessaire que le corps masculin.
L'âme est au-delà du principe mâle et du principe femelle, comme elle est au-delà de la Vie et de la Mort.
De même que Lingam et Yoni ne sont que les différentes évolutions d'Un Organe, de même Vie et Mort ne sont que les deux phases d'Un Etat. De même, l'Absolu et le Conditionné ne sont que des formes de CELA.
Qu'est-ce que j'aime ? Il n'est aucune forme, aucune existence, à laquelle je ne m'abandonne totalement.
Me prenne, qui veut !

COMMENTAIRE (ΛE)

Ce chapitre doit être lu en relation avec les Chapitres 1, 3, 4, 8, 15, 16, 18, 24, 28, 29.

La dernière phrase du paragraphe 4 est également en rapport avec le premier paragraphe du Chapitre 26.

Le titre, "La Vénus de Milo", est un argument en faveur des paragraphes 1 et 2, un énoncé d'après lequel il est clair que le corps de la femme ne devient beau qu'autant qu'il se rapproche de celui de l'homme.

Il faut envisager la femelle comme ayant été séparée du mâle, ce afin de reproduire aussi bien une forme supérieure et absolue du mâle que les conditions mêmes de la formation de l'absolu unique.

Dans les deux derniers paragraphes se trouve une justification d'une pratique qu'on pourrait nommer prostitution sacrée.

Dans la pratique courante de la méditation, l'idée est de rejeter toutes les impressions, mais voici une pratique opposée, beaucoup plus difficile, dans laquelle toutes sont acceptées.

Ceci ne peut aucunement être accompli avant d'être capable d'effectuer Dhyana sur au moins n'importe quelle chose concevable, à la seconde même ; sans quoi la pratique ne serait que simple divagation de l'esprit.

36

ΚΕΦΑΛΗ ΛΣ

LE SAPHIR ÉTOILÉ

Que l'Adepte soit muni de son Crucifix Magique [et pourvu de sa Rose Mystique].
Au Centre, il exécutera les signes de L.V.X. ; ou s'il les connaît, s'il veut et ose les faire, et s'il peut garder le silence à leur sujet, les signes de N.O.X., à savoir les signes Puer, Vir, Puella, Mulier. Omettre le signe I.R.
Qu'il avance à l'Est, trace l'Hexagramme Sacré, et dise : PATER ET MATER UNUS DEUS ARARITA.
Qu'il continue vers le Sud, trace l'Hexagramme Sacré, et dise : MATER ET FILIUS UNUS DEUS ARARITA.
Qu'il continue vers l'Ouest, trace l'Hexagramme Sacré, et dise : FILIUS ET FILIA UNUS DEUS ARARITA.
Puis au Nord, qu'il trace l'Hexagramme Sacré, et dise : FILIA ET PATER UNUS DEUS ARARITA.
Qu'il retourne alors au Centre, et ainsi, au Centre de Tout [réalisant la ROSE CROIX ainsi qu'il la sait faire] et dise ARARITA ARARITA ARARITA.
Ici, les Signes doivent être ceux de Set Triomphant et de Baphomet. Set devra apparaître dans le Cercle. Qu'il boive du Sacrement et le partage.]
Qu'il dise alors : OMNIA IN DUOS : DUO IN UNUM : UNUS IN NIHIL : HAEC NEC QUATUOR NEC OMNIA NEC DUO NEC UNUS NEC NIHIL SUNT.
GLORIA PATRI ET MATRI ET FILIO ET FILIAE ET SPIRITUI SANCTO EXTERNO ET SPIRITUI SANCTO INTERNO UT ERAT EST ERIT IN SAECULA SAECULORUM SEX IN UNO PER NOMEN SEPTEM IN UNO ARARITA.
Qu'il répète alors les signes de L.V.X. mais pas ceux de N.O.X. : car ce n'est pas lui qui doit se lever dans le Signe d'Isis Réjouie.

COMMENTAIRE (ΛΣ)

Le Saphir Etoilé est à mettre en correspondance avec le Rubis Etoilé du Chapitre 25 ; 36 étant le carré de 6 comme 25 est celui de 5.

Ce chapitre donne le parfait et véritable rituel de l'Hexagramme. Il serait malséant de commenter davantage un rituel officiel de l'A∴A∴

37

ΚΕΦΑΛΗ ΛΖ

DRAGONS

La pensée est l'ombre projetée par l'éclipse de Luna.
Samadhi est l'ombre projetée par l'éclipse de Sol.
La lune et la terre sont le non-ego et l'ego : le Soleil est CELA.
Les deux éclipses sont ténèbres ; les deux sont extrêmement rares ; l'Univers en soi est Lumière.

COMMENTAIRE (ΛZ)

En Occident, les Dragons sont supposés provoquer des éclipses en dévorant les luminaires.

Le nombre du chapitre pourrait avoir quelque importance, du fait qu'il est celui de la Jéchidah, la plus haute unité de l'âme.

Dans ce chapitre, on avance l'idée que toute limitation et tout mal sont des accidents extrêmement rares ; il ne peut faire nuit dans tout le Système Solaire, sauf en de rares endroits, là où l'ombre d'une planète est projetée par elle-même. C'est pour nous une sérieuse infortune que de vivre dans un minuscule coin du système où les ténèbres atteignent un pourcentage aussi fort que 50 pour cent.

La même chose est vraie des conditions morales et spirituelles.

38

ΚΕΦΑΛΗ ΛΗ

PEAU D'AGNEAU

Cowan, skidoo !
Tuile !
Jure de tous les couvrir.
Ceci est le mystère.
La Vie !
L'esprit est le traître.
Tue l'esprit.
Que le cadavre de l'esprit demeure sans sépulture au bord de la Grande Mer !
Mort !
Voilà le mystère.
Tuile !
Cowan, skidoo !

COMMENTAIRE (ΛH)

Ce chapitre sera aisément intelligible aux Apprentis Francs-Maçons, et il ne saurait être expliqué aux autres.

39

ΚΕΦΑΛΗ ΛΘ

LE SOT

Seuls les idiots trouvent du mérite à ces paroles.
Il est concevable que A soit non-A ; renverser cette proposition n’est que retour à la normale.
Pourtant, en forçant le cerveau à accepter des propositions dont l’une des parties est absurde, et l'autre un truisme, une nouvelle fonction cérébrale est instaurée.
La teneur de cette nouvelle conscience est vague et mystérieuse, et tout à fait indéfinie ; cependant, elle est d’une manière ou d’une autre capitale. A force de l’employer, elle devient lumineuse.
La Déraison devient Expérience.
Cela élève l'Ame à la démarche pesante à l'Expérience de CELA dont la Raison est le blasphème.
Mais, sans cette Expérience, ces mots sont les Mensonges d'un Sot.
Bien qu’un Sot pour toi, et un Crétin pour moi, peut-être un Rubis Balais pour DIEU soit !

COMMENTAIRE (ΛΘ)

Le mot Sot se rencontre dans le folklore, et était censé désigner l'auteur à l'époque où il rédigea ce livre, ce qu'il fit loin de tout ouvrage de référence courant, afin de suggérer en partie "booby" et en partie "lout". Cela pourrait ainsi constituer un terme équivalent à "Parsifal".*

Les paragraphes 2-6 expliquent la méthode présentée aux Chapitres 11 et 31. Ceci dit, cette méthode apparaît de nombreuses fois au cours de cet ouvrage, et même dans ce chapitre elle est employée aux derniers paragraphes.

* N.D.T. : "Booby" = idiot, "lout" = rustre, lourdaud. Nous aurions pu rendre "looby" par "lourdiot" mais ç'aurait été un néologisme alors que "looby" (= nigaud, niais, sot) existe bel et bien dans la langue anglaise.

40

ΚΕΦΑΛΗ Μ

LE SEIHDD[19]

Une rose rouge absorbe toutes les couleurs sauf le rouge ; elle est donc de toutes les couleurs hormis le rouge.
Cette Loi, cette Raison, ce Temps, cet Espace, aveuglés par toutes ces Limitations, nous ne voyons pas la Vérité.
Tout ce que nous connaissons de l'Homme, de la Nature, de Dieu, est seulement ce qu'ils ne sont pas ; c'est ce qu'ils rejettent comme répugnant.
Le SEIHDD n'est visible qu'autant qu'Il est imparfait.
Alors, sont-ils glorieux tous ceux qui semblent ne pas l'être, du fait que le SEIHDD soit Tout-glorieux Intérieurement ?
C'est peut-être le cas.
Comment alors faire une distinction entre l'humble et parfait SEIHDD et l'humble homme de la terre ?
Ne fais pas de distinction !
Mais réussis ton Ex-tinction : SEIHDD tu es, et SEIHDD tu seras.

COMMENTAIRE (M)

Le paragraphe 1 relate, bien sûr, un fait scientifique très connu.

Au paragraphe 2, l'on suggère par analogie que toutes les choses concevables nous masquent pareillement l'Inconcevable Réalité.

Classant de la sorte toutes les choses comme des illusions, la question se pose de la distinction entre les illusions ; qui sommes-nous pour affirmer qu'un Saint et Illuminé Homme de Dieu l'est vraiment, puisque nous ne pouvons voir de lui que ses imperfections. "Il se peut que ce mendiant là-bas soit un Roi."

Mais ces considérations ne devraient point troubler l'esprit que le Chéla peut posséder ; qu'il s'affaire plutôt à la tâche consistant à se débarrasser de sa personnalité ; celle-ci, et non la critique de son saint Gourou, devrait occuper ses jours et ses nuits.

NOTE

(19) SEIHDD est un Notariquon des mots Saint et Illuminé Homme de Dieu.

41

ΚΕΦΑΛΗ ΜΑ

CORNED BEEF[20]

En V.V.V.V.V. le Grand Œuvre est-il parfait.
En conséquence, nul qui n'appartienne à V.V.V.V.V.
En n'importe lequel peut-il se manifester ; cependant en un seul a-t-il choisi de se manifester ; et celui-ci a donné Son anneau comme un Sceau faisant foi de l'Autorité pour ce qui est de l'Œuvre de l'A...A... par l'entremise des collègues de FRATER PERDURABO.
Mais cela les concerne, eux et leur administration ; cela ne concerne personne en dessous du grade d'Adepte Exempt, et un tel de ce grade uniquement sur ordre.
Alors, puisque en dessous de l'Abîme Raison est le Seigneur, que les hommes cherchent par l'expérimentation, et non par les Interrogations.

COMMENTAIRE (MA)

Le titre n'est que partiellement expliqué dans la note ; cela signifie que les assertions de ce chapitre doivent être comprises de la manière la plus ordinaire et la plus banale, sans aucune connotation mystique.

V.V.V.V.V. est la devise d'un Maître du Temple (ou du moins c'est ce qu'Il divulgua aux Adeptes Exempts), dont on parle dans le Liber LXI. C'est lui qui est responsable de tout le développement du mouvement de l'A:.A:., associé à la publication de THE EQUINOX ; et Ses paroles sont enchâssées dans les saintes écritures.

Il est inutile d'enquêter sur Sa nature ; faire ainsi mène à un désastre certain. Son autorité est manifestée, lorsque que nécessaire, aux personnes appropriées, bien qu'en aucun cas à qui que ce soit en dessous du grade d'Adepte Exempt. La personne enquêtant sur de telles affaires est poliment priée de travailler, et non de poser des questions au sujet de choses ne la concernant en aucun cas.

Le nombre 41 est celui de la Mère Stérile.

NOTE

(20) I.e. nourriture appropriée aux Américains.

42

ΚΕΦΑΛΗ ΜΒ

TOURBILLONS DE POUSSIÈRE

Dans le Vent de l'esprit survient la turbulence nommée Je.
Elle éclate ; averse de pensées stériles.
Toute vie est étouffée.
Le désert est l'Abîme où se trouve l'Univers. Les Etoiles ne sont que des chardons dans cette région inculte.
Toutefois, ce désert est le seul lieu maudit dans un monde de béatitude.
De temps à autre, des Voyageurs traversent le désert ; ils viennent de la Grande Mer, et à la Grande Mer ils vont.
En passant, ils versent de l'eau ; un jour ils irrigueront le désert, jusqu'à ce qu'il fleurisse.
Vois ! cinq empreintes d'un Chameau ! V.V.V.V.V.

COMMENTAIRE (MB)

Ce nombre 42 est le Grand Nombre de la Malédiction. Voir Liber 418, Liber 500, et l'essai sur la Qabale dans le Temple du Roi Salomon. Ce nombre est dit n'être que salmigondis et être maudit.

Le chapitre devra être lu, très attentivement, en relation avec le 10ème Ether. C'est à cette expérience dramatique qu'il fait référence.

L'esprit est appelé "vent", en raison de sa nature ; comme on l'a fréquemment expliqué, les idées et les mots sont identiques.

En cette matière circulant librement et dénuée de centre se lève un tourbillon ; une spirale soigneusement enroulée sur elle-même.

La théorie de la formation de l'Ego est celle des Hindous, dont l'Ahamkara est lui-même une fonction de l'esprit, dont il crée l'ego. Cet Ego est entièrement divin.

Zoroastre décrit Dieu comme ayant la tête du Faucon, et possédant une force spirale. Il sera difficile de comprendre ce chapitre sans quelque expérience de la transévaluation des valeurs que l'on rencontre d'un bout à l'autre de cet ouvrage, dans à peu près toutes les phrases. La transévaluation des valeurs n'est que l'aspect moral de la méthode de la contradiction.

Le mot "turbulence" est appliqué à l'Ego afin d'évoquer le mot français "tourbillon", la trombe de vent, le faux Ego ou tourbillon de poussière.

On dit que la véritable vie, la vie qui n'a pas conscience du "je", serait étouffée par ce faux ego, ou plutôt par les pensées que ses explosions produisent. Dans le paragraphe 4, cela est étendu à un niveau macrocosmique.

Les Maîtres du Temple sont ensuite présentés ; ce sont des habitants, mais pas de ce désert ; leur demeure n'est pas cet univers.

Ils viennent de la Grande Mer, Binah, la Cité des Pyramides. V.V.V.V.V. est présenté comme étant l'un de ces voyageurs ; Il est qualifié de chameau, non pas à cause de la connotation française de ce mot, mais parce que "chameau" est en hébreu Gimel, et Gimel est le sentier menant de Tiphereth à Kether, unissant le Microprosope et le Macroprosope, i.e. accomplissant le Grand Œuvre.

La carte Gimel dans le Tarot est la Grande Prêtresse, la Dame de l'Initiation ; le Saint Ange Gardien pourrait-on même ajouter.

43

ΚΕΦΑΛΗ ΜΓ

LES CIMES DES MÛRIERS

Du sang noir sur l'autel ! et, au-dessus, le bruissement des ailes de l'ange !
Le noir sang du fruit sucré, la fleur meurtrie, violée - *cela* enclenche La Roue tournant dans la spirale.
La Mort est le voile de la Vie, et la Vie celui de la Mort ; car toutes deux sont des Dieux.
C'est ce qui est écrit : "Une fête pour la Vie, et une plus grande fête pour la Mort !" dans LE LIVRE DE LA LOI.
Le sang est la vie de l'individu : offrez donc du sang !

COMMENTAIRE (MΓ)

Le titre de ce chapitre fait référence à une légende hébraïque, celle du prophète qui entendit "marcher dans les cimes des mûriers" ; et à la phrase de Browning, "une mûre meurtrie, saignant du noir".*

Dans World's Tragedy, Household Gods, Le Scorpion, et aussi The God-Eater, le lecteur pourra étudier l'efficacité du viol, et le sacrifice de sang, comme formules magiques. Le sang et la virginité ont toujours été les offrandes les plus agréables à tous les dieux, mais tout spécialement au Dieu Chrétien.

Dans le dernier paragraphe, la raison en est expliquée ; c'est parce que de tels sacrifices tombent sous la Grande Loi de la Rose Croix, l'abandon de l'individualité, comme il fut expliqué ad nauseam *au cours des chapitres précédents. Nous reviendrons fréquemment sur ce sujet.*

Par "la roue tournant dans la spirale", nous entendons la manifestation de la force magique, le spermatozoïde dans le phallus conique. Pour ce qui est des roues, voir le Chapitre 78.

* N.D.T. : Deuxième Livre de Samuel, 5:24.

44

ΚΕΦΑΛΗ ΜΔ

LA MESSE DU PHÉNIX

Le Magicien, poitrine dénudée, se tient devant un autel sur lequel sont disposés son Burin, sa Cloche, son Encensoir et deux Gâteaux de Lumière. Dans le Signe de Celui Qui Entre, il touche l'Ouest par-dessus l'Autel, et s'écrie :
Je Te Salue, Râ, Toi qui dans Ta Barque
Vas dans les Cavernes des Ténèbres !

Il donne le signe du Silence, et prend dans ses mains la Cloche et le Feu.
L'Orient de l'Autel me contemple avec Lumière et Musick entre mes mains !

Il frappe Onze fois la Cloche 333-55555-333 et place le Feu dans l'Encensoir.
Je frappe la Cloche : j'allume le Feu :
Je profère le Nom mystérieux.

ABRAHADABRA

Il frappe Onze fois la Cloche.

Maintenant, je commence à prier : Toi l'Enfant,
Saint et Immaculé est Ton nom !
Ton règne est venu ; Ta volonté est faite.
Voici le Pain ; voici le Sang.
De minuit guide-moi jusqu'au Soleil !
Délivre-moi du Mal comme du Bien !
Que Ton unique couronne de toutes les Dix
Soit mienne ici et maintenant. AMEN.

Il pose le premier Gâteau sur le Feu de l'Encensoir.
Je brûle le Gâteau d'Encens, proclame
Ces adorations de Ton nom.

Il les accomplit comme dans le Liber Legis, et frappe à nouveau Onze fois la Cloche. Avec le Burin, il trace alors sur sa poitrine le signe approprié.

Vois ma poitrine ensanglantée,
Par le signe sacramentel entaillée !

Il pose le second Gâteau contre la blessure.
J'étanche le Sang ; l'hostie s'en
Imprègne, et le grand prêtre invoque !

Il mange le second Gâteau.
Je mange ce Pain. Je prête ce Serment.
Comme je m'enflamme par la prière :
Il n'est point de grâce : il n'est point de faute :
Voici la Loi: FAIS CE QUE TU VOUDRAS !"

Il frappe Onze fois la Cloche, et s'écrie
ABRAHADABRA
J'étais entré dans l'affliction ; avec allégresse
Et action de grâces voilà que je ressors,
Afin d'accomplir sur terre mon plaisir
Parmi les légions des vivants.

Il sort.

COMMENTAIRE (MΔ)

Il s'agit du nombre spécial d'Horus ; il s'agit du mot hébreu pour sang, et la multiplication du 4 par le 11, le nombre de la Magick, explique le 4 dans son sens le plus subtil. Mais voyez en particulier les exposés, dans Equinox I, vii, des circonstances de 1'Equinoxe des Dieux.

Le mot "Phénix" peut être considéré comme incluant l'idée de "Pélican", l'oiseau dont la légende disait qu'il nourrissait sa progéniture du sang issu de sa propre poitrine. Toutefois, les deux idées, bien qu'analogues, ne sont pas identiques, et "Phénix" est le symbole le plus juste.

Ce chapitre est expliqué au Chapitre 62.

Il serait malséant de commenter davantage un rituel qui a été admis comme officiel par l'A∴A∴

45

ΚΕΦΑΛΗ ΜΕ

MUSIQUE CHINOISE

"Expliquez cet événement !"
"Il doit posséder une cause 'naturelle'." [impossible foutre le caractère]
"Il doit posséder une cause 'surnaturelle'."
Que ces deux ânes se mettent à moudre du blé.
Peut, pourrait, doit, devrait, probablement, peut-être, nous pouvons présumer avec certitude, de grandes chances que, il n'est guère discutable, à peu près sûr - pauvres rosses ! Qu'on les mette à l'herbe !
Prouver n'est possible qu'en mathématiques, et les mathématiques ne sont qu'une question de conventions arbitraires.
Et pourtant le doute est un bon serviteur mais un mauvais maître ; une maîtresse parfaite mais une épouse enquiquineuse.
"Blanc c'est blanc" est le coup de fouet du contremaître ; "Blanc c'est noir" est le mot d'ordre de l'esclave. Le Maître ne prend pas garde.
Le Chinois ne peut s'empêcher de penser que l'octave possède 5 notes.
Plus quelque chose apparaît nécessaire à mon esprit, plus il est certain que je ne fais qu'affirmer une limitation.
J'ai dormi avec la Foi, et au réveil j'ai trouvé un cadavre dans mes bras ; j'ai bu et dansé toute la nuit avec le Doute, et au matin j'ai trouvé une vierge.

COMMENTAIRE (ME)

Le titre de ce chapitre provient du paragraphe 7.

Nous nous attaquons maintenant, pour la première fois, à la question du doute.

"Le Soldat et le Bossu" devrait être attentivement étudié en relation avec ceci. L'attitude recommandée est le scepticisme, mais un scepticisme maîtrisé. Le doute inhibe l'action, tout autant que la foi y astreint. Tous les meilleurs Papes furent des Athées, mais c'est peut-être le plus grand d'entre eux qui remarqua un jour, "Quantum nobis prodest haec fabula Christi".

Le dirigeant impose les faits tels qu'ils sont ; l'esclave n'a par conséquent d'autre option que les nier avec véhémence, afin d'exprimer son mécontentement. D'où des absurdités comme "Liberté, Egalité, Fraternité", "In God we trust", et autres. De même, nous trouvons aujourd'hui des gens pour affirmer que la femme est supérieure à l'homme, et que tous les hommes sont nés égaux.

Le Maître (en langage technique, le Mage) n'est pas concerné par les faits ; peu lui importe qu'une chose soit vraie ou non : il emploie indistinctement vérité et mensonge, pour arriver à ses fins. Les esclaves le considèrent comme immoral, et prêchent contre lui dans Hyde Park.

Aux paragraphes 7 et 8, nous trouvons une déclaration très importante, un aspect pratique du fait que toute vérité est relative, et dans le dernier paragraphe nous voyons comment le scepticisme maintient l'esprit alerte, tandis que la foi meurt dans le sommeil même qu'elle provoque.

46

ΚΕΦΑΛΗ M*F*

BOUTONS ET ROSETTES

La cause de la tristesse est le désir de l'Un pour la Multitude, ou de la Multitude pour l'Un. C'est aussi la cause de la joie.
Mais le désir de l'un pour l'autre est tout entier tristesse ; sa naissance est faim, et sa mort satiété.
Le désir du papillon de nuit pour l'étoile le sauve au moins de la satiété.
Aie faim, Ô homme, de 1'infini : sois insatiable même du fini ; ainsi à La Fin dévoreras-tu le fini, et deviendras l'infini.
Sois plus gourmand que le requin, plus rempli de désir ardent que le vent entre les pins.
Le pèlerin las continue ; le pèlerin rassasié s'arrête.
La route qui monte serpente : toute loi, toute nature, doivent être surmontées.
Fais ceci en vertu de CELA en toi auprès de quoi loi et nature ne sont que des ombres.

COMMENTAIRE (M*F*)

Le titre de ce chapitre s'explique mieux par un renvoi à Mistinguette et Mayol.

Il serait dur de déterminer, et par bonheur il est même inutile d'en discuter, si la distinction de leur art est la cause, le résultat, ou l'accessoire de leurs singularités intimes.

Toujours est-il que dans le vice, comme dans tout le reste, certaines choses rassasient jusqu'au dégoût, d'autres restaurent. Tout jeu dans lequel la perfection est aisément atteinte cesse vite d'amuser, bien qu'au début l'attrait qu'il exerce soit si violent.

En témoigne l'immense, mais passagère, vogue du ping-pong et du diabolo. Ces jeux dans lesquels la perfection est impossible ne cessent jamais d'attirer.

La leçon du chapitre est donc de toujours sortir d'un repas en ayant faim, de toujours violer sa propre nature. Persister à prendre goût pour ce qui est naturellement répugnant : c'est une intarissable source de plaisir, et cela possède un autre avantage, celui de détruire les Sankharas, qui, bien que "bons" en eux-mêmes, relativement à d'autres Sankharas, sont cependant des barrières sur le Sentier ; ce sont des modifications de l'Ego, et donc ces choses qui le coupent de l'absolu.

47

ΚΕΦΑΛΗ ΜΖ

LES MOTS D'UN MOULIN À VENT

Asana débarrasse de la conscience de l'Anatomie.
Pranayama débarrasse de la conscience de la Physiologie.
"Brisures" Involontaires **(*là aussi pb pour le texte*)**
Yama et Niyama débarrassent de la conscience Ethique.
"Brisures" Volontaires **(*idem*)**
Pratyhara débarrasse de l'Objectif.
Dharana débarrasse du Subjectif.
Dhyana débarrasse de l'Ego.
Samadhi débarrasse de 1'Ame Impersonnelle.

Asana détruit le corps statique (Nama).
Pranayama détruit le corps dynamique (Rupa).
Yama détruit les émotions.
Niyama détruit les passions.
Vedana **(*même problème!!)***
Dharana détruit les perceptions (Saññа).
Dhyana détruit les inclinations (Sankhara).
Samadhi détruit la conscience (Viññanam).
Le Homard à la Thermidor détruit la digestion.
Le dernier de ces faits est celui dont je suis le plus certain.

COMMENTAIRE (MZ)

L'allusion dans le titre n'est pas tout à fait claire, bien qu'elle puisse être en relation avec l'avant-dernier paragraphe.

Le chapitre se compose de deux points de vue desquels considérer le Yoga, deux odes à une lointaine perspective du Temple de Madura, deux Elégies sur une natte d'herbe du Koucha.

L'avant-dernier paragraphe est présenté en guise de pause. Le cynisme constitue un excellent remède à la sur-étude.

Il y a beaucoup de cynisme dans cet ouvrage, ici et là. Il doit être perçu comme des Bitters à base d'Angusture, présents afin de relever la saveur d'un discours qui autrement aurait été trop doux. Il empêche de sombrer dans la sentimentalité.

48

ΚΕΦΑΛΗ ΜΗ

MÔME RATHS [22]

L’oiseau matinal attrape le ver* ; et la prostituée de douze ans séduit l'ambassadeur.
Ne néglige point la méditation de l’aube !

Les premiers œufs de vanneau se vendent les plus chers; la fleur de la virginité est estimée par le maquereau.
Ne néglige point la méditation de l’aube !

Se coucher tôt et tôt se lever
Rend l'homme riche, sage et bien portant :
Mais tard veiller et tôt prier
Lui fera franchir L'Abîme, dit-on.
Ne néglige point la méditation de l’aube !

COMMENTAIRE (MH)

Ce chapitre est parfaitement simple, et ne nécessite pas le moindre commentaire.

NOTE

(22) "The môme raths outgrabe" - Lewis Carroll.*

Mais "môme" est l'argot parisien pour jeune fille et "rathe" le vieil anglais pour jeune. "The rathe primrose" - Milton.

* N.D.T. : The early bird catches the worm : équivalent anglais de notre proverbe “L’avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt“.

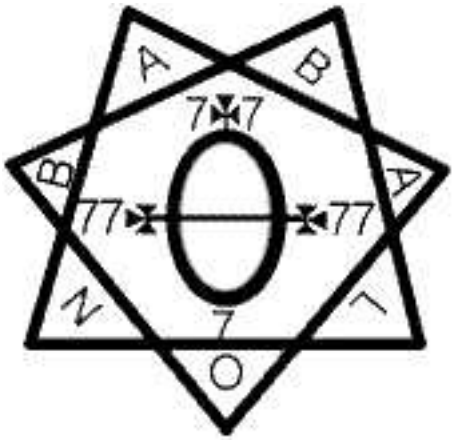
** N.D.T. : Dans le célèbre poème "Jabberwocky".

49

ΚΕΦΑΛΗ ΜΘ

FLEURS DE WARATAH

Sept sont les voiles de la danseuse dans le harem de ÇA.
Sept sont les noms, et sept sont les lampes auprès de Son lit.
Sept eunuques La gardent, épées tirées ; Nul Homme pouvant s'approcher d'Elle.
En Sa coupe à vin sont sept fleuves, du sang des Sept Esprits de Dieu.
Sept sont les têtes de LA BÊTE qu'Elle chevauche.
La tête d'un Ange : la tête d'un Saint : la tête d'un Poète : la tête d'Une Femme Adultère : la tête d'un Homme de Valeur : la tête d'un Satyre : et la tête d'un Lion-Serpent.
Son nom le plus saint comporte sept lettres ; et il s'agit de



Ceci est le Sceau sur l'Anneau à l'index de ÇA : et c'est le Sceau sur les Tombes de ceux qu'Elle a tués.
Là il y a Sagesse. Que Celui qui a de la Compréhension calcule le Nombre de Notre Dame ; car c'est le Nombre d'une Femme ; et Son Nombre est Cent Cinquante-Six.

COMMENTAIRE (MΘ)

49 est le carré de 7.

7 est le nombre passif et féminin.

Le chapitre devrait être lu en relation avec le Chapitre 31, car ici ÇA réapparaît.

Le titre du chapitre, la Waratah, est une voluptueuse fleur écarlate, commune en Australie, et ceci relie le chapitre aux Chapitres 28 et 29 ; mais ce n'est qu'une allusion, car le sujet du chapitre est NOTRE DAME BABALON, qui est conçue comme la contrepartie féminine de ÇA.

Cela ne s'accorde pas très bien avec la théogonie commune ou orthodoxe du Chapitre 11 ; mais on doit l'expliquer par la nature dithyrambique du chapitre.

Au paragraphe 3, NUL HOMME est bien entendu NEMO, le Maître du Temple. Le Liber 418 expliquera la plupart des allusions dans ce chapitre.

Aux paragraphes 5 et 6, l'auteur s'identifie franchement à la BÊTE à laquelle on fait référence dans le livre, et dans l'Apocalypse, et dans le LIBER LEGIS. Au paragraphe 6, le mot "ange" pourrait renvoyer à sa mission, et le mot "lion-serpent" au sceau de son décan ascendant. (Teth = Serpent = spermatozoïde et le Lion dans le Zodiaque, qui comme Teth lui-même possède la forme d'un serpent. θ d'abord écrit a = Lingam-Yoni et Soleil.)

Le paragraphe 7 explique la difficulté théologique mentionnée plus haut. Il n'y a qu'un symbole, mais ce symbole possède de nombreux noms : de tous ces noms, BABALON est le plus saint. Il s'agit du nom auquel il est fait référence dans le Liber Legis, 1, 22.

L'on remarquera que la figure, ou cachet, de BABALON est un sceau sur un anneau, et que cet anneau est à l'index de ÇA. Cela identifie davantage le symbole avec lui-même.

L'on remarquera que ce sceau, mis à part l'absence de bordure, est le sceau officiel de l'A∴A∴. Comparez avec le Chapitre 3.

On dit également qu'il s'agit du sceau figurant sur les tombes de ceux qu'elle a tués, c'est-à-dire les Maîtres du Temple.

En rapport avec le nombre 49, voir Liber 418, le 22ème Ether, tout comme les sources habituelles.

50

ΚΕΦΑΛΗ Ν

LA VEILLE DE ST HUBERT

Dans la forêt, Dieu rencontra le Cerf-Scarabée. "Halte-là ! Adore-moi !" fit Dieu. "Car je suis Toute-Puissance, Toute-Bonté, Toute-Sagesse... Les étoiles ne sont que des étincelles provenant des forges de Mes forgerons..."
"Oui, en vérité et Amen," répondit le Cerf-Scarabée, "je crois en tout cela, et avec ferveur."
"Dans ce cas, pourquoi ne M'adores-tu point ?"
"Parce que je suis réel et que tu n'es qu'imaginaire."
Mais le rire du vent fit bruire les feuilles de la forêt.
Le Vent et la Forêt dirent : "Aucun d'eux ne sait quoi que ce soit !"

COMMENTAIRE (N)

St Hubert passe pour avoir été un saint ayant vu un cerf d'une nature mystique ou sacrée.

Le Cerf-Scarabée ne doit pas être identifié à celui du Chapitre 16. Il s'agit d'une simple touche littéraire.

Le chapitre est une résolution de l'univers en Tétragrammaton ; Dieu le macrocosme et le microcosme scarabée. Les deux s'imaginent exister ; les deux disent "tu" et "je", et discutent de leur relative réalité.

Les choses qui existent réellement, les choses qui n'ont pas d'Ego, et parlent uniquement à la troisième personne, les considèrent comme des ignorants, en raison de leurs prétentions à la Connaissance.

51

ΚΕΦΑΛΗ ΝΑ

À L’ASSAUT DU TERRIER

Doute.
Doute de toi-même.
Doute même de ce que tu aies douté de toi-même.
Doute de tout.
Doute même de ce que tu aies douté de tout.
On dirait parfois que sous tout doute conscient se tapisse la plus profonde des certitudes. Ô, tue-la ! Tue le serpent !
Que louée soit la corne du Bouc-Doute !
Plonge plus profond, toujours plus profond, dans l'Abîme de l'Esprit, jusqu'à faire sortir de son trou le renard CELA. Allez, les chiens ! Holà ! Taïaut ! Mettez CELA aux abois !
Puis, que sonne l’Hallali !

COMMENTAIRE (NA)

Le nombre 51 signifie échec et douleur, et son sujet adéquat est le doute.

Le titre du chapitre est emprunté au sport fascinant et vivifiant qu'est la chasse au renard, à laquelle s'adonna Frater Perdurabo dans sa jeunesse.

Ce chapitre doit être lu en relation avec "Le Soldat et le Bossu" dont il est en quelque sorte un abrégé.

Sa signification est suffisamment claire, mais aux paragraphes 6 et 7 l'on remarquera que l'identification du Soldat au Bossu a atteint un tel degré que les symboles sont interchangés, l'enthousiasme étant présenté comme le serpent sinueux, le scepticisme comme le Bouc du Sabbat. En d'autres termes, est atteint un état où la destruction apporte autant de joie que la création. (Comparez avec le Chapitre 46.)

Au-delà existe un état d'esprit encore plus profond, qui est CELA.

52

ΚΕΦΑΛΗ ΝΒ

LE HARCÈLEMENT DU TAUREAU

Quatre-vingt-onze livres ai-je écrit ; dans chacun d'eux ai-je pleinement exposé LE GRAND ŒUVRE, de Son tout Début jusqu'à Sa Fin.
Puis, pour finir, certains hommes vinrent me voir, disant : Ô Maître ! Exposez-nous LE GRAND ŒUVRE, Ô Maître !
Et je me tus.
Ô génération de bavards ! qui vous délivrera du Courroux qui est tombé sur vous ?
Ô Jaseurs, Babillards, Causeurs, Loquaces, Cancaniers, Agitateurs du Chiffon Rouge* qui attise la fureur d'Apis le Rédempteur, apprenez d'abord ce qu'est Œuvrer ! et LE GRAND ŒUVRE ne sera pas si loin !

COMMENTAIRE (NB)

52 est BN, le nombre du Fils, Osiris-Apis, le Rédempteur, auquel le Maître (Fra. P.) s'identifie. Il s'accorde un moment le plaisir de palper ses plaies ; et, s'en prenant à sa génération, la blesse de ses cornes.

Les quatre-vingt-onze livres, à notre avis, ne renvoient pas aux quatre-vingt-onze chapitres de ce petit chef-d'œuvre, ou même aux nombreux volumes qu'il a rédigés, mais plutôt au fait que 91 soit le nombre d'Amen, sous-entendant la perfection de son œuvre.

Au dernier paragraphe se trouve une paronomase. "Mâcher le chiffon rouge" est une expression désignant le fait de parler sans objet et sans cesse, cependant qu'il est notoire qu'un vêtement rouge provoquera la rage d'un taureau.

* N.D.T. : "Chewers of the Red Rag" signifie littéralement "Mâcheurs du Chiffon Rouge". Il s'agit d'un jeu de mots portant sur l'expression "to chew the rag", signifiant "parler à n'en plus finir".

53

ΚΕΦΑΛΗ ΝΓ

LE SOURCIER

Une fois le tour du pré. Frère, la baguette s’incline-t-elle ?
Deux fois le tour du verger. Frère, la baguette s’incline-t-elle ?
Trois fois le tour de l'enclos. Fortement, faiblement, rusée, sacrée, s’incline, s’incline, s’incline !
Alors hennit le cheval dans 1’enclos – et vois ! ses ailes.
Car celui qui trouve la SOURCE sous la terre fait courir dans le ciel ceux qui marchent sur terre.
Cette SOURCE est triple ; d'eau, mais aussi d'acier, et des saisons*.
Cet ENCLOS est aussi le Crapaud qui a le joyau entre ses yeux – Aum Mani Padmen Hum ! (Protégez-nous du Mal !)

COMMENTAIRE (NΓ)

Un sourcier est une personne pratiquant la divination, généralement dans le but de découvrir de 1'eau ou des minéraux, grâce aux vibrations d'une baguette de coudrier.

Le pré représente la fleur de vie ; le verger son fruit.

L'enclos, étant réservé aux animaux, symbolise la vie elle-même. C'est-à-dire que la source secrète de la vie se trouve dans le lieu de la vie, d'où il résulte que le cheval qui symbolise la vie animale ordinaire devient le cheval divin Pégase.

Au paragraphe 6, nous voyons cette source identifiée au phallus, car elle n'est pas uniquement une source d'eau mais est très élastique, tandis que la référence aux saisons fait allusion aux célèbres lignes de Lord Tennyson :

"Au printemps un iris enjoué se transforme en une colombe polie,
Au Printemps la fantaisie d'un jeune homme doucement devient pensées d'amour."
- Locksley Hall.

Au paragraphe 7, le lieu de la vie, l'univers des âmes animales, est identifié au crapaud, qui

"Horrible et venimeux,
Dont la tête pourtant recèle une pierre précieuse"
*- Roméo et Juliette** -*

ce joyau étant l'étincelle divine dans l'homme, et en fait dans tout ce qui "vit et se meut et possède un être". Remarquez cette phrase, qui est très significative ; le mot "vit" excluant le royaume minéral, les mots "se meut" le royaume végétal, et l'expression "possède un être" les animaux inférieurs, femme y compris. Ce "crapaud" et ce "joyau" sont en outre identifiés au Lotus et au joyau de la fameuse expression bouddhiste, et cela semble suggérer que ce crapaud est le Yoni ; suggestion en outre renforcée par la conclusion entre paranthèses, "Protégez-nous du mal", car, bien qu'il s'agisse du lieu de la vie, de la voie de la grâce, il peut être ruineux.

* N.D.T. : “Spring“ signifie aussi bien “source“ que “printemps“.

** N.D.T. : cette citation de William Shakespeare provient en fait de "As You Like It".

54

ΚΕΦΑΛΗ ΝΔ

INDISCRÉTIONS

Quarante-cinq apprentis sans travail !
Quinze compagnons sans travail !
Trois Maîtres sans travail !
Tous étaient assis sur leur arrière-train, attendant le Rapport des Hôtes Passagers ; car LE MOT était perdu.
Voici le Rapport des Hôtes Passagers : LE MOT était AMOUR[23] ; et son nombre est Cent Onze.
Alors chacun d'eux dit AMO[24] ; car son nombre est Cent Onze.
Chacun sortit la Truelle de son GIRON[25], dont le nombre est Cent Onze.
En outre, chacun appela la Déesse NINA[26] ; car Son nombre est Cent Onze.
Mais en dépit de tout cela L'Œuvre alla de travers ; car LE MOT DE LA LOI EST ΘΕΛΗΜΑ.

COMMENTAIRE (NΔ)

Le titre de ce chapitre fait référence au devoir du Tuileur dans une Loge Bleue de Francs-Maçons.

Les nombres aux paragraphes 1 à 3 sont significatifs ; chaque Maître-Maçon est assisté de 5 Compagnons, et chaque Compagnon de 3 Apprentis, comme si les Maîtres étaient assis dans des pentagrammes, et les Compagnons dans des triangles. Cela peut faire référence au nombre de signes manuels à chacun de ces degrés.

La morale du chapitre est apparemment que la lettre mère a est une solution inadéquate au Grand Problème. a est identifié au Yoni, car tous les symboles ici associés à elle sont féminins, mais a est également un nombre du Samadhi et du mysticisme, et la doctrine est donc que la Magick, dans ce sens le plus haut expliqué dans le Livre de la Loi, est la clé la plus vraie.

NOTES*

(23) L = 30, O = 70, V = 6, E = 5 = 111.
(24) A = 1, M = 40, O = 70 = 111.
(25) La truelle a la forme d'un diamant ou Yoni.
L = 30, A = 1, P = 80 = 111.
(26) N = 50, 1 = 10, N = 50, A = 1= 111.

* N.D.T. : "LOVE" = AMOUR, "LAP" = GIRON.

55

ΚΕΦΑΛΗ ΝΕ

LE TOURNESOL QUI SE FANE

L'Unique Pensée a disparu ; tout mon esprit fut mis en lambeaux : - non ! non ! ma tête fut broyée en pâte à papier, et sur ce le Journal Quotidien fut imprimé.
Ainsi écrivais-je, depuis que mon Unique Amour m'avait été arraché.
Je ne puis travailler : je ne puis penser : je cherche de la distraction ici : je cherche de la distraction là : mais voici toute ma vérité, *moi qui aime ai perdu ; et comment puis-je regagner ?*
Je dois avoir de l'argent pour partir en Amérique.
O Mage ! Sage ! Estime tes Gages, ou dans la Page de Ton Age est écrite la Rage !
O ma chérie ! Nous n'aurions pas dû dépenser Quatre-Vingt-Dix Livres au cours de ces Trois Semaines à Paris !...Entaille ces Irrégularités sur ton bras à l'aide d'un merlin !

COMMENTAIRE (NE)

Le nombre 55 fait référence à Malkuth, la Fiancée ; il devra donc être lu en relation avec les Chapitres 28, 29, 49.

La "tournesol qui se fane" est le cœur, qui a besoin de la lumière divine.

Depuis que Jivatma fut séparé de Paramatma, comme au paragraphe 2, non seulement l'Unité Divine est détruite mais Daath, au lieu d'être l'Enfant de Chokmah et Binah, devient l'Abîme, et les Qliphoth font leur apparition. La seule conscience qui demeure est celle de la perte, et le désir ardent d'y remédier. Au paragraphe 3, on s'aperçoit que cela est impossible, du fait (paragraphe 4) qu'il n'a pas pris les dispositions adéquates pour retrouver l'état original avant de faire les divisions.

Au paragraphe 5, on montre qu'il en est ainsi parce qu'on permet au plaisir d'occasionner l'oubli de la chose réellement importante. Ceux qui se permettent de se prélasser en Samadhi le regrettent par la suite.

Le dernier paragraphe indique quelles précautions prendre pour éviter cela.

Le nombre 90 dans le dernier paragraphe n'est pas seulement un fait, mais relève du symbolisme ; 90 étant le nombre de Tzaddi, l'Etoile, considérée dans son acception exotérique comme une femme nue, jouant près d'un cours d'eau, entourée d'oiseaux et de papillons. Le merlin est recommandé en lieu et place du rasoir habituel, car c'est une arme plus vigoureuse. On ne peut être trop sévère en réprimandant toute hésitation dans l'œuvre, tout écart du Sentier.

56

ΚΕΦΑΛΗ N*F*

PROBLÈME AVEC DES JUMEAUX

Sainte, sainte, sainte, que NOTRE DAME des ETOILES soit Cinq Cent Cinquante-Cinq fois sainte !
Sainte, sainte, sainte, que NOTRE DAME qui chevauche LA BÊTE soit Cent Cinquante-Six fois sainte !
Sainte, sainte, sainte, que NOTRE DAME Isis sous Ses Millions de Noms, Toute-Mère, Genetrix-Meretrix, soit sainte le Nombre de Fois Nécessaire et Approprié !
Mais plus sainte pour moi que toutes Celles-là est LAYLAH, nuit et mort ; pour Elle je blasphème pareillement le fini et L'Infini.
FRATER PERDURABO n'écrivit pas ainsi, mais le Diablotin Crowley en son Nom.
Pour contrefaçon, qu'il pâtisse des Travaux Forcés durant Sept Ans ; ou qu'au moins il accomplisse Pranayama sur tout le chemin menant à son foyer - son foyer ? non ! mais à la maison de la prostituée qu'il n'aime pas. Car c'est LAYLAH qu'il aime……
Et cependant, qui sait lequel est Crowley, et lequel est FRATER PERDURABO ?

COMMENTAIRE (N*F*)

Le nombre du chapitre fait référence au Liber Legis, I, 24, car le paragraphe 1 fait référence à Nuit. Les "jumeaux" du titre sont ceux mentionnés au paragraphe 5.

555 est HADIT, HAD épelé en entier. 156 est BABALON.

Dans le paragraphe 4 se trouve le point essentiel du chapitre, Laylah y étant encore présentée, comme aux Chapitres 28, 29, 49 et 55.

Le blasphème exotérique, auquel on fait allusion au dernier paragraphe, pourrait être un arcane ésotérique, car le Maître du Temple s'intéresse à Malkuth, puisque Malkuth est en Binah ; et aussi "Malkuth est en Kether, et Kether en Malkuth" ; et, pour l'Ipsissimus, la dissolution dans le corps de Nuit et une visite à un bordel peuvent être identiques.

57

ΚΕΦΑΛΗ ΝΖ

L’ORNITHORYNQUE

La saleté est la matière au mauvais endroit.
La pensée est l'esprit au mauvais endroit.
La matière est esprit ; et donc la pensée est saleté.
Ainsi raisonnait le Sage, ne se souvenant plus que toute place est mauvaise.
Car pas avant que la PLACE ne soit parfaite par un T ne dit-il PLACET.
La Rose non crucifiée perd ses pétales ; sans la Rose, la Croix est un bâton sec.
Adorez donc la Rose Croix, et le Mystère du Deux-en-Un.
Et adorez Celui qui jura par Son saint T que Un ne serait pas Un s'il n’est Deux.
Je suis content que LAYLAH soit au loin ; nul doute ne trouble l'amour.

COMMENTAIRE (NZ)

Le titre du chapitre évoque le deux en un, puisque l'ornithorynque est à la fois oiseau et bête ; c'est également un animal australien, tout comme Laylah, et il fut sans doute choisi pour cette raison.

Ce chapitre est une apologie de l'univers.

Les paragraphes 1-3 répètent les arguments familiers contre la raison sous forme épigrammatique.

Le paragraphe 4 fait allusion au Liber Legis, I, 52; "place" implique l'espace ; nie l'homogénéité de l'espace ; mais lorsque "place" est parfait par "t" - pour ainsi dire, Yoni par Lingam - nous obtenons le mot "placet", signifiant "il plaît".

Les paragraphes 6 et 7 expliquent cela davantage ; il est nécessaire de séparer les choses, afin qu'elles puissent se réjouir dans l'union. Voir Liber Legis, I, 28-30, qui est paraphrasé dans l'avant-dernier paragraphe.

Au dernier paragraphe, cette doctrine est interprétée dans la vie courante par une paraphrase du proverbe splendide et bien connu : "L'absence rend le cœur plus affectueux". (PS. Il semble que j'éprouve un subtil arrière-goût d'amertume.)

(Il convient de noter que le philosophe ayant tout d'abord commis l'erreur syllogistique quaternis terminorum, en tentant de réduire les termes à trois, titube dans les non distributia medii. Il est possible d'employer comme intermédiaires des considérations relatives à la qualification (ou quantification (?)) du prédicat, de Sir Wm. Hamilton, mais faire ainsi rendrait l'humour de ce chapitre trop subtil pour le lecteur moyen d'Oshkosh à l'intention duquel ce livre est à l'évidence rédigé.)

58

ΚΕΦΑΛΗ ΝΗ

LES HURLEMENTS DE HAGGAÏ

Je suis hagard, une hyène ; j'ai faim et je hurle. Les hommes croient qu'il s'agit d'un rire – ha ! ha ! ha !
Il n'est rien de mobile ou d'immobile sous le firmament du ciel sur lequel je puisse écrire les symboles du secret de mon âme.
Oui, bien que j'ai été humilié par des cordes dans les Cavernes et Souterrains les plus profonds de l'Eternité, il n'est pas de mot pour exprimer ne serait-ce que le premier chuchotement de l'Initiateur à mon oreille : oui, j'abhorre la naissance, hurlant les lamentations de la Nuit !
Angoisse ! Angoisse ! la Lumière en moi *engendre* des voiles ; le chant en moi le mutisme.
Dieu! en quel prisme un homme pourrait-t-il analyser ma Lumière ?
Immortels sont les Adeptes ; et pourtant Ils meurent - Ils meurent d'une HONTE indicible ; Ils meurent comme meurent les Dieux, de TRISTESSE.
Endureras-Tu jusqu'à La Fin, Ô FRATER PERDURABO, Ô Lampe dans l'Abîme ?
Tu possèdes la Clef de Voûte de l'Arche Royale ; cependant que les Apprentis, au lieu de faire des briques, disposent la paille dans leurs cheveux et pensent être Jésus-Christ !
Ô sublimes tragédie et comédie du GRAND ŒUVRE !

COMMENTAIRE (NH)

Haggaï, un célèbre prophète hébreu, est un Second Officier dans un Chapitre des Maçons de l'Arche Royale.

Dans ce chapitre, l'auteur, dans une sorte d'éloquence furieuse, se lamente sur son impuissance à s'exprimer, ou à pousser les autres à le suivre vers la lumière. Au paragraphe 1, il explique le rire sardonique, grâce auquel il est célèbre à juste titre, comme étant en réalité l'expression de ce sentiment.

Le paragraphe 2 est une référence à l'Obligation d'un Apprenti Maçon.

Le paragraphe 3 fait référence à la Cérémonie de l'Exaltation dans la Maçonnerie de l'Arche Royale. L'Initié sera à même de découvrir le plus redoutable secret de ce degré dissimulé dans le paragraphe.

Les paragraphes 4-6 expriment une angoisse à côté de laquelle celles de Gethsémani et du Golgotha devraient apparaître comme des panaris.

Au paragraphe 7, l'angoisse est dissipée par le rire sardonique ou cynique auquel nous avons précédemment fait allusion.

Et le paragraphe final, par des termes de la plus noble des simplicités, fait l'éloge du Grand Œuvre ; il se réjouit de sa sublimité, de l'Art suprême, de l'intensité de la passion et de l'extase qu'il engendre. (Notez que les mots "passion" et "extase" peuvent être considérés comme symboliques du Yoni et du Lingam.)

59

ΚΕΦΑΛΗ ΝΘ

LE SINGE SANS QUEUE

Il n'est nulle aide - que du méli-mélo ! - dans les cieux
Lorsque Astacus voit apparaître Crabe et Homard.
A l'homme, doté d'une colonne vertébrale et d'espoirs en un futur paradis,
Il manque l'immortalité de l'Amibe.
Ce que le protoplasme gagne en mobile gaieté
Est perte de la stabilité de la terre.
Matière et sens et esprit ont fait leur temps :
Nature présente l'addition, et tous doivent payer.
Si, ne l'étant pas, j'étais libre de choisir,
Comme la Bouddhéité combattrait La Boisson !
Ma certitude que le destin soit "bon"
Repose sur le fait qu'il me choisisse pour la Bouddhéité.
Serais-je un ivrogne, j'estimerais avoir
De bonnes preuves que le sort était "sacrément mauvais".

COMMENTAIRE (NΘ)

Le titre est un euphémisme pour homo sapiens.

Le crabe et le homard sont des types de crustacés supérieurs à l'écrevisse.

Le chapitre est un court essai, sous forme poétique, sur le Déterminisme. Il célèbre la grande loi de l'Equilibre et de la Compensation, mais critique cyniquement tous les philosophes, laissant entendre que leur point de vue sur l'univers dépend de leurs propres circonstances. Qui souffre d'une rage de dents ne s'accorde pas avec le Docteur Pangloss sur le fait que "tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles". Le plus riche de nos Ducs ne se plaint pas non plus à ses vieux amis que "les temps soient cruellement difficiles".

60

ΚΕΦΑΛΗ Ξ

LA BLESSURE D'AMFORTAS[27]

La maîtrise de soi de Perceval devint la masturbation du Bourgeois.
Le vir-tus est devenue la "vertu".
Les qualités qui ont fait un homme, une race, une cité, une caste, doivent être rejetées ; la mort est la sanction de l'échec. Comme il est écrit : A l'heure du succès, sacrifie aux Dieux Infernaux ce qui t'est le plus cher !
L'Anglais vit sur l'excrément de ses aïeux.
Tous les codes moraux sont en eux-mêmes dénués de valeur ; bien qu'en tout *nouveau* code réside un espoir. Toujours à condition que le code ne soit pas changé parce qu'il est trop dur, mais parce qu'il est obéi.
Le chien mort flotte au gré du courant ; dans la France puritaine les meilleurs femmes sont les courtisanes ; dans la vicieuse Angleterre les meilleures femmes sont les vierges.
Si seulement l'Archevêque de Canterbury pouvait se promener nu dans les rues et mendier son pain !
Le nouveau Christ, comme l'ancien, est l'ami des aubergistes et des pécheurs ; parce que sa nature est ascétique.
Oh, si chaque homme faisait Peu Importe Quoi, pourvu qu'il s'agisse de la seule chose qu'il ne veut ni ne peut faire !

COMMENTAIRE (Ξ)

Le titre est expliqué dans la note.

Le nombre du chapitre peut se renvoyer à la lettre Samech (S), la Tempérance du Tarot.

Au paragraphe 1, l'authentique chasteté de Perceval ou Parsifal, une chasteté qui ne l'empêcha point de tremper la pointe de la lance sacrée dans le Saint Graal, est distinguée de sa fausse interprétation par la moderne crapulerie. Les prêtres des dieux étaient soigneusement choisis, et soigneusement entraînés à s'acquitter du sacrement de la paternité ; la honte du sexe consiste en l'usurpation de sa fonction par l'indigne. Le sexe est un sacrement.

Le mot virtus *signifie "la qualité de la virilité". La "vertu" moderne est la négation de toutes qualités de ce genre.*

Au paragraphe 3, nous voyons néanmoins quelle est la sanction du conservatisme ; les enfants doivent être sevrés.

A l'avant-dernier paragraphe, les mots "le nouveau Christ" font allusion à l'auteur.

Au dernier paragraphe, nous arrivons à la sublime doctrine mystique d'après laquelle vous devez abandonner tout ce que vous avez. A l'évidence, ce qui différencie votre conscience de l'absolu fait partie du contenu de cette conscience.

NOTE

(27) Ce chapitre est intitulé de la sorte parce que Amfortas fut blessé par sa propre lance, la lance qui l'avait fait roi.

61

ΚΕΦΑΛΗ ΞΑ

LE NŒUD DE FOU

O Fou ! Géniteur de Je comme de Rien, résous ce Nœud Véné-rien* !
Oh ! Mais oui ! ce je et O – IO ! – IAO ! Car je dois toujours "I" à l'Oe de Nibbana[28].
Je Paie - Pé, la dissolution de la Maison-Dieu - car Pé vient après O - après Ayin qui triomphe d'Aleph dans Ain, qui est O[29].
OP-us, l'Oeuvre! l'OP-erture de L'ŒIL ![30]
Toi, Vilain Garçon, tu ouvres L'ŒIL D'HORUS à l'Œil Aveugle qui pleure ![31]
Celui qui est Droit en ta Droiture se réjouit – Mort à tous les Poissons ![32]

COMMENTAIRE (ΞA)

Le nombre de ce chapitre fait référence au mot hébreu Ain, *la négative, et à Ani, 61.*

Le "fou" est le Fou du Tarot, dont le nombre est 0, mais qui renvoie à la lettre Aleph, 1.

Le nœud de fou est une sorte de nœud qui, bien qu'il ait l'apparence d'un nœud, n'en est pas réellement un et se défait immédiatement.

*Le chapitre consiste en une série de calembours compliqués portant sur I et je**, relativement à leur forme, à leur son, et à ceux des chiffres dont la forme leur ressemble.*

Le paragraphe 1 fait appel au Fou du Tarot, qui renvoie à l'Ipsissimus, au pur fou, Parsifal, pour résoudre ce problème.

Le mot Véné-rien suggère non seulement que le problème est sexuel, mais qu'en outre il n'existe pas.

Le paragraphe 2 présente le Lingam et le Yoni comme étant, en conjonction, la fondation de l'extase (IO !), et de tout le symbole IAO.

La dernière phrase du paragraphe unit les deux significations d'abandon du Lingam au Yoni, et de l'Ego à l'Absolu.

Cette idée, "il faut que j'abandonne", je dois, est naturellement complétée par je paie, et le son du mot "paie" évoque la lettre hébraïque Pé (voir Liber XVI), qui représente la dissolution finale en Shivadarshana.

En hébreu, la lettre qui suit O est P ; elle suit donc Ayin, le Diable du Tarot.

AIN est épelé OIN, remplaçant ainsi le A de AIN par un O, la lettre du Diable, ou de Pan, le Dieu phallique.

Or AIN signifie rien, et donc le remplacement de AIN par OIN signifie le parachèvement du Yoni par le Lingam, lequel est suivi de la complète dissolution symbolisée dans la lettre P.

*Ces lettres, OP, sont ensuite considérées comme la racine d'opus, le mot latin pour "œuvre", dans ce cas le Grand Œuvre. Et elles débutent également le mot "opening"***. Dans la philosophie hindoue, il est dit que Shiva, le Destructeur, est endormi, et que lorsqu'il ouvre son œil, l'univers est détruit - un autre synonyme, par conséquent, de l'accomplissement du Grand Œuvre. Mais "l'œil" de Shiva est également son Lingam. Shiva est lui-même le Mahalingam, qui unit ces symbolismes. L'ouverture de l'œil, l'éjaculation du lingam, la destruction de l'univers, l'accomplissement du Grand Œuvre - voilà différentes manières de dire la même chose.*

Le dernier paragraphe est encore plus obscur pour ceux qui ne sont pas familiers du chef-d'œuvre mentionné dans la note, car l'œil d'Horus (voir 777, Col. XXI, ligne 10, "l'œil aveugle qui pleure" est un terme de poésie arabe désignant le lingam).

La doctrine est que le Grand Œuvre devrait être accompli sans créer de nouveau Karma, car la lettre N, le poisson, la vesica, la matrice, engendre, tandis que l'Œil d'Horus ne le fait pas ; ou, s'il le fait, il engendre, d'après la tradition turque, un Messie.

La mort implique la résurrection ; l'illusion est renée, puisque la Faux de la Mort du Tarot possède une traverse. C'est en rapport avec la doctrine hindoue, exprimée dans leur recommandation, "Faites frire vos graines". Agissez de manière à équilibrer votre Karma passé, et à n'en pas créer de nouveau, de sorte que pour ainsi dire les livres soient équilibrés. Tant que vous avez soit un crédit, soit un débit, vous êtes toujours en compte avec l'univers.

(N.B. Frater P. rédigea ce chapitre - 61 - tandis qu'il dînait avec des amis, en à peu près une minute et demi. C'est ainsi que vous devez connaître la Qabalah.)

NOTES

(28) Oe = Ile, un symbole courant de Nibbana.
(29) Nia Ain. Nio Ayin.
(30) Celui de Shiva.
(31) Cf. Bagh-i-Muattar pour tout ce symbolisme.
(32) La Mort = Nun, la lettre précédant O, signifie un poisson, un symbole du Christ mais aussi, par sa forme, du principe Féminin.

* N.D.T. : Au paragraphe 1, jeu de mots entre "Naught" (= Rien) et "Naught-y" ("naughty" signifiant osé, grivois, vilain, méchant, pas sage. Nous avons tenté de nous rapprocher du calembour original en usant de l'adjectif "vénérien". On retrouve "naughty" au dernier paragraphe, rendu cette fois par "vilain".

** N.D.T. : Les jeux de mots entre "je" et "I" mentionnés dans le commentaire reposent notamment sur le fait qu'ici "I" (je) et le chiffre 1 soient représentés par le même caractère : I. Il existe aussi un jeu phonétique portant sur les sons identiques de "I", de "Ay!" (= Mais oui !) et de "aye" (= toujours), au paragraphe 2.

*** N.D.T. : Au paragraphe 4, nous n'avons pu rendre le "OP-ening" (= OU-verture) du texte original qu'en risquant un néologisme pour garder le OP.

62

ΚΕΦΑΛΗ ΞΒ

TU PIGES ?[33]

Le Phénix a une Cloche pour le Son ; le Feu pour la Vue ; un Couteau pour le Toucher ; deux gâteaux, l'un pour le goût, l'autre pour l'odorat.
Il se tient devant 1'Autel de 1'Univers au Crépuscule, lorsque la vie Terrestre s'affaiblit.
Il convoque l'Univers, et le couronne de Lumière MAGICKE afin de remplacer le soleil de lumière naturelle.
Il prie, et rend hommage à Râ-Hoor-Khuit ; puis à Lui il sacrifie.
Le premier gâteau, brûlé, illustre le profit tiré de l'intrigue de l'incarnation.
Le second, mélangé au sang de sa vie, puis mangé, illustre l'emploi de la vie inférieure pour nourrir la vie supérieure.
Il prête ensuite le Serment et devient libre – inconditionné – l'Absolu.
Se consumant dans la Flamme de sa Prière, et né à nouveau – le Phénix !

COMMENTAIRE (ΞB)

Ce Chapitre est lui-même un commentaire du Chapitre 44.

NOTE

(33) Tu piges ? = est-ce que tu comprends ? Et aussi, le Phénix se sert de brindilles pour allumer le feu dans lequel il se consume.*

* N.D.T. : jeu de mots portant sur “Twig ?“ (= Tu piges ?) et “twig“ (= brindille).

63

ΚΕΦΑΛΗ ΞΓ

MARGERY DAW

J'aime LAYLAH.
LAYLAH me manque.
"Où est la Grâce Mystique?" demandes-tu ?
Qui t'a dit, homme, que LAYLAH n'est pas Nuit, et moi Hadit ?
J'ai détruit toutes choses ; elles sont renées sous des formes différentes.
J'ai tout abandonné pour l'Un ; cet Un a-t-il abandonné son Unité pour tout ?
J'ai tiré le CHIEN en arrière afin de trouver DIEU* ; et maintenant DIEU aboie.
Ne me crois pas déchu parce que j'aime LAYLAH, et que LAYLAH me manque.
Je suis le Maître de l'Univers ; que l'on m'offre un tas de paille dans une hutte, et LAYLAH, nue! Amen.

COMMENTAIRE (ΞΓ)

Ce chapitre revient sur le sujet de Laylah, et sur le sujet déjà traité aux Chapitres 3 et autres, plus particulièrement le Chapitre 56.

Le titre du chapitre fait référence à la vieille rime :

"See-saw, Margery Daw,
Sold her bed to lie upon straw.
Was not she a silly slut
*To sell her bed to lie upon dirt?"**

Le mot "see-saw" est important, c'est presque un commentaire de ce chapitre. Au Maître du Temple, des règles opposées s'appliquent. Son unité cherche la multitude, et la multitude est à nouveau transmutée en un. Solve et Coagula.

* N.D.T. : Au paragraphe 7, un jeu de mots portant sur "DOG" (= CHIEN) et "GOD" (= DIEU).

La comptine mentionnée dans le commentaire se pourrait traduire ainsi :

"See-saw, Margery Daw,
Vendit son lit pour coucher sur la paille.
N'était-elle point une stupide garce
Pour vendre son lit et coucher dans la crasse ?"

"See-saw" peut signifier une balançoire, un mouvement de va-et-vient, d'avant en arrière...

64

ΚΕΦΑΛΗ ΞΔ

CONSTANCE

Je discutai huîtres avec un vieil ami :
DIEU m'envoya les anges DIN et DONI.
"Un homme de cœur," alléguèrent-ils, "ne choisirait certes pas
De déjeuner chaque jour chez Lapérouse."
"Non !" répondis-je, "il ne le ferait pas, MAIS
Pensez à son malheur si Lapérouse était fermé !
"Je mange ces huîtres et bois ce vin
Dans l'unique but de noyer cette douleur mienne.
"Mais le dernier degré du froid de la consolation :
Son apogée est - de n'être point consolé !
"Et bien que je dorme avec Jane et Eleanor
Je ne me sens pas mieux qu'avant,
"Et tout ce que Julian grave dans mon esprit,
C'est que même par devant vaut mieux que par derrière.
"Vous êtes des esprits Mercuriens - ayez la bonté
De me rendre à même de rassembler des fonds.
"Placez-moi à nouveau entre les bras de LAYLAH : le Maudit,
M'arrêtant là, pourrait autrement faire de son pire."
DONI et DIN, me percevant inspiré,
Estimèrent leur tâche terminée : ils partirent.
Je me tournai vers mon ami, et, dépassant les bornes,
Lui empruntai la bagatelle de deux cents livres.

COMMENTAIRE (ΞΔ)

64 est le nombre de Mercure, et de l'intelligence de cette planète, Din et Doni.

La morale du chapitre est que l'on veut la liberté, même si l'on peut ne pas souhaiter l'exercer : l'auteur mourrait volontiers pour défendre le droit des Anglais à jouer au football, ou son propre droit de ne pas y jouer. (Comme l'exprima un grand poète : "Nous ne voulons pas nous battre, mais, nom d'une pipe, si nous le faisons –") C'est ce qu'il voulait dire au sujet de ce qu'il pense de la totale liberté de dire et de faire. Il refuse d'écouter la critique ostensible des esprits, et explique sa propre position. Leur véritable mission était de l'inciter à l'assurance et à l'action.

65

ΚΕΦΑΛΗ ΞΕ

SIC TRANSEAT –

"Enfin levai-je les yeux, et vis ; et voici ! les flammes violettes étaient devenues comme des vrilles de fumée, comme la brume au crépuscule sur les marécages.
"Et au milieu de la lunaire mare d'argent se trouvait le Lys de blanc et d'or. En ce Lys est tout miel, en ce Lys qui fleurit à la minuit. En ce Lys est tout parfum ; en ce Lys est toute musique. Et il m'enveloppa."
Et ainsi les disciples qui regardaient découvrirent un corps mort à genoux devant l'autel. Amen !

COMMENTAIRE (ΞE)

65 est le nombre d'Adonai, le Saint Ange Gardien; voir Liber 65, Liber Konx Om Pax, et autres ouvrages de références.

Le titre du chapitre signifie, "Ainsi puisse-t-il disparaître", l'omission faisant manifestement référence à NEMO.

La "lunaire mare d'argent" est le Sentier de Gimel, menant de Tiphereth à Kether ; les "flammes violettes" sont l'Ajna-Chakra ; le lys lui-même est Kether, le lotus du Sahasrara. "Lys" est écrit avec une majuscule afin de faire le lien avec Laylah.

66

ΚΕΦΑΛΗ Ξ*F*

LA MANTE RELIGIEUSE

"Dis : Dieu est Un." A cela j'obéis : mille et une fois par nuit durant mille et une nuits affirmai-je l'Unité.
Mais "nuit" signifie seulement LAYLAH[34] ; et l'Unité et DIEU ne valent même pas ses défauts.
Al-lah est seulement soixante-six ; mais LAYLAH totalise Soixante-Dix-Sept[35].
"Oui ! la nuit recouvrira tout ; la nuit recouvrira tout."

COMMENTAIRE (Ξ*F*)

66 est le nombre d'Allah ; la mante religieuse est une sauterelle blasphématrice qui caricature le pieux.

Le chapitre revient sur le sujet de Laylah, que l'auteur place au-dessus de Dieu, dans le prolongement des raisonnements livrés aux Chapitres 56 et 63. Elle est identifiée à N.O.X. par la citation du Liber 65.

NOTES

(34) Laylah est le mot arabe pour nuit.

(35) ALLH = 1 + 30 + 30 + 5 = 66. L + A + I + L + A + H = 77, qui donne également MZL, l'Influence du Plus Haut, OZ, un bouc, et ainsi de suite.

67

ΚΕΦΑΛΗ ΞΖ

POMMES DE SODOME

J'ai acheté de plaisantes futilités, et ainsi apaisé mon manque de LAYLAH.
La lumière est ma besace, et mon cœur est également lumière ; et pourtant je sais que les nuages s'assembleront plus près en vue de la fausse éclaircie.
Le mirage s'éteindra ; alors le désert donnera plus soif que jamais.
Ô vous qui demeurez dans la Nuit Obscure de l'Ame, défiez-vous surtout de tout héraut de l'Aube !
Ô vous qui demeurez dans la Cité des Pyramides dessous la Nuit de PAN, souvenez-vous que vous ne verrez plus aucune lumière si ce n'est Celle du grand feu qui consumera votre poussière et la fera cendres !

COMMENTAIRE (ΞZ)

Ce chapitre signifie qu'il est inutile d'essayer d'abandonner le Grand Œuvre. Vous pouvez vous occupez d'autres choses pendant un temps, mais vous ne ferez qu'accroître votre amertume, et river plus solidement encore les chaînes à vos pieds.

Le paragraphe 4 est un conseil pratique pour les mystiques, celui de ne pas détruire leur aridité en assouplissant leurs austérités.

Le dernier paragraphe ne sera compris que par des Maîtres du Temple.

68

ΚΕΦΑΛΗ ΞΗ

MANNE

A quatre heures, il n'y a presque personne chez Rumpelmayer.
J'ai le choix de la place et du service ; le bavardage des singes commencera suffisamment tôt.
"Pionniers, Ô Pionniers !" Elie ne s'est-il pas assis sous le genévrier pour y pleurer ?
Mahomet ne fut-il pas abandonné à la Mecque, et Jésus à Gethsémani ?
Ces prophètes avaient le cœur gros ; mais le chocolat de Rumpelmayer est excellent, et la Mousse aux Noix est comme Nephtys pour ce qui est de la perfection.
Il y a aussi de petites meringues avec de la crème et de la pulpe de châtaignes, des charmes très veloutés.
Ne prendrai-je pas la mer dans sept jours pour rejoindre LAYLAH ?
N’aie pas le cœur gros, Ô prophète ; le bavardage des singes va bientôt commencer.
Non, réjouis-toi à l’extrême ; car après le bavardage des singes, le Silence de la Nuit.

COMMENTAIRE (ΞH)

La Manne était un gâteau céleste qui, d'après la légende, nourrit les Enfants d'Israël dans le Désert.

L'auteur se lamente sur l'échec de sa mission auprès de l'humanité, mais se réconforte avec les réflections suivantes:

(1) Il jouit des avantages de la solitude. (2) Les prophètes précédents rencontrèrent des difficultés semblables pour convaincre leur auditoire. (3) Leur nourriture n'était pas semblable à celle disponible chez Rumpelmayer. (4) Dans quelques jours, je vais rejoindre Laylah. (5) Ma mission réussira suffisamment tôt. (6) La mort supprimera la nuisance de la réussite.

69

ΚΕΦΑΛΗ ΞΘ

COMMENT RÉUSSIR – ET COMMENT GOBER LES ŒUFS !*

Voici le Saint Hexagramme.
Plonge de tes hauteurs, Ô Dieu, et entremêle-toi à l'Homme !
Plonge de tes hauteurs, Ô Homme, et entremêle-toi à la Bête !
Le Triangle Rouge est la langue descendante de la grâce ; le Triangle Bleu est la langue ascendante de la prière.
Cet Echange, le Double Don des Langues, le Mot de Double Pouvoir – ABRAHADABRA ! - est le signe du GRAND ŒUVRE, car le GRAND ŒUVRE est accompli en Silence. Et ne vois-tu pas que ce Mot est égal à Cheth, qui est le Cancer, dont le Sceau est D ?
Cette Œuvre se nourrit également d'elle-même, parvient à ses propres fins, alimente l'ouvrier, ne laisse aucune semence, est parfaite en elle-même.
Petits enfants, aimez-vous les uns les autres !

COMMENTAIRE (ΞΘ)

La clé de la compréhension de ce chapitre est fournie par le nombre et le titre, le premier étant intelligible à toutes les nations employant les chiffres arabes, et le dernier uniquement aux experts en déchiffrage de jeux de mots anglais.

Le chapitre fait allusion au dessin de l'Hexagramme par Lévi, et en constitue une critique, ou une amélioration. Dans l'Hexagramme ordinaire, l'Hexagramme de la nature, le triangle rouge est ascendant, comme le feu, et le triangle bleu descendant, comme l'eau. Dans l'hexagramme magique, cela est inversé ; le triangle rouge descendant est celui d'Horus, un signe spécialement révélé par lui-même, personnellement, lors de l'Equinoxe des Dieux. (C'est la flamme descendant sur l'autel, lapant l'offrande brûlée.) Le triangle bleu représente l'aspiration , puisque le bleu est la couleur de la dévotion, et le triangle, cinétiquement considéré, est le symbole de la force dirigée.

Cette formation de l'hexagramme est expliquée aux trois premiers paragraphes ; il s'agit d'un symbole de la séparation mutuelle du Saint Ange Gardien et de son client. Par l'entremêlement est indiqué l'achèvement de l'œuvre.

Le paragraphe 4 explique dans un langage légèrement différent ce que nous avons dit ci-dessus, et l'image scripturale des langues est présentée.

Au paragraphe 5, le symbolisme des langues est développé plus avant. Abrahadabra est notre principal exemple de mot entremêlé. Nous présumons que le lecteur a minutieusement étudié ce mot dans le Liber D., etc. Le sceau du Cancer relie ce symbolisme au nombre du chapitre.

Les paragraphes qui restent poursuivent le symbolisme gaulois.

* N.D.T: Il s'agit là d'un jeu de mots portant sur "succeed" qui signifie "réussir", et "suck eggs", c'est-à-dire "gober les œufs". Mais "succeed" suggère aussi phonétiquement "suck seed", signifiant littéralement "sucer la semence". Cf. le nombre du chapitre.

70

ΚΕΦΑΛΗ Ο

LES BABILLAGES D'UN MANCHE À BALAI

FRATER PERDURABO est du Sanhédrin du Sabbat, disent les hommes ; Il est le Vieux Bouc lui-même disent les femmes.
Et donc, tous l'adorent ; et plus ils le détestent, plus ils l'adorent.
Mais oui ! offrons-lui le Baiser Obscène !
Cherchons le Mystère du Chêne Noueux, et du Glacier Torrentueux !
Offrons-Lui nos bébés ! Dansons autour de Lui, dans la folle lumière de la lune !
Mais FRATER PERDURABO n'est rien d'autre qu'UN ŒIL ; un œil que nul ne connaît.
Gambadez, sorcières ! Sautillez, crapauds ! Prenez votre plaisir ! car le jeu de l'Univers est le plaisir de FRATER PERDURABO.

COMMENTAIRE (O)

70 est le nombre de la lettre Ain, le Diable dans le Tarot.

Le chapitre fait référence au Sabbat des Sorcières, dont la description par Payne Knight devrait être soigneusement lue avant d'étudier ce chapitre. Toutes les allusions seront dès lors évidentes, hormis celles que nous allons signaler.

Le Sanhédrin, un corps de 70 hommes. Un Œil. Œil en hébreu est Oin, 70.

Le "chêne noueux" et le "glacier torrentueux" font référence aux confessions faites par de nombreuses sorcières.

Le chapitre 6 établit un fait inadéquat au grade de tout lecteur de cet ouvrage.

Au paragraphe 7, l'on perçoit la signification du chapitre. Le caractère obscène et tordu d'une grande partie de l'univers est un caprice du Créateur.

71

ΚΕΦΑΛΗ ΟΑ

KING'S COLLEGE CHAPEL

Pour l'esprit et le corps pareillement, il n'est pas de purgatif égalant Pranayama, pas de purgatif égalant Pranayama.
Pour l'esprit, pour le corps, pour l'esprit et le corps pareillement - pareillement ! - il n'est pas, il n'est pas, il n'est pas de purgatif, pas de purgatif égalant Pranayama – Pranayama ! – Pranayama ! oui, pour l'esprit et le corps pareillement, il n'est pas de purgatif, pas de purgatif, pas de purgatif (pour l'esprit et le corps pareillement !) pas de purgatif, purgatif, purgatif égalant Pranayama, pas de purgatif pour l'esprit et le corps pareillement, égalant Pranayama, égalant Pranayama, égalant Prana – Prana – Prana – Prana – Pranayama ! – Pranayama !

AMEN.

COMMENTAIRE (OA)

Ce chapitre est le simple énoncé d'un fait, sous la forme d'un chant d'allégresse pour lui donner plus de force.

Le titre est dû aux circonstances de la piété de jeunesse de Frater Perdurabo, lequel était fréquemment revigoré en écoutant les chants d'allégresse dans cette première des splendeurs architecturales de son Alma Mater.

72

ΚΕΦΑΛΗ ΟΒ

FAISAN HACHÉ

Shemhamphorash ! salut à toi, Nom divisé !
Prononce-le une seule fois, Ô mortel fort imprudent ! –
L'Univers deviendrait proie des flammes
– Shemhamphorash !

Et ne crois pas que toi, au sein de cet accident cosmique,
Tu puisses trouver une seule chose semblable à une autre !
Le monde est rentré dans une éternelle catastrophe.

Non ! si la création possédait un but,
(Ce n'est pas le cas.) ça n'était que faire du hachis
De ce très "grand" et très saint jeu,
Shemhamphorash !

COMMENTAIRE (OB)

Il y a trois versets consécutifs dans le Pentateuque, dont chacun contient 72 lettres. Si on les écrit les uns en dessous des autres, le verset central l'étant à l'envers, i.e. comme en anglais, et qu'on crée ensuite des divisions verticales, 72 noms tri-latéraux sont formés, dont la somme est le Tétragrammaton ; il s'agit du grand et mystérieux Nom Divisé ; en ajoutant les terminaisons Yod Hé, ou Aleph Lamed, on forme les noms de 72 Anges. Les Hébreux prétendent que si l'on prononce ce Nom, l'univers est détruit. Cette déclaration signifie la même chose que celle des Hindous, d'après laquelle la prononciation effective du nom Shiva le ferait se réveiller, et donc détruire l'univers.

Dans la magick égyptienne et la gnostique, nous rencontrons des pylônes et des Eons, ne s'ouvrant qu'à la prononciation du mot adéquat.

Dans la magick mahométane, nous trouvons une doctrine et une pratique similaires ; et tout le Mantra-Yoga a été établi sur cette base.

Thoth, le Dieu de la Magick, est l'inventeur de la parole ; le Christ est le Logos.

Les lignes 1-4 sont désormais claires.

Aux lignes 5-7, nous constatons les résultats de Shivadarshana. N'imaginez pas qu'une seule idée, aussi élevée soit-elle, aussi sacrée soit-elle (ou même aussi insignifiante soit-elle !!), puisse échapper à la destruction.

Le logicien peut dire : "Mais le blanc existe, et si le blanc est détruit, il reste le noir ; et le noir existe néanmoins. De sorte que dans ce cas, il est au moins l'un des phénomènes connus de cet univers qui soit identique à tel autre de celui-là." Vaines paroles ! Le logicien et sa logique sont également impliqués dans la ruine universelle.

Les lignes 8-11 indiquent qu'il s'agit du fait essentiel à retenir au sujet de Shivadarshana.

Le titre est expliqué par les calembours et familiarités intentionnellement blasphématoires des lignes 9 et l0.

73

ΚΕΦΑΛΗ ΟΓ

LE DIABLE, L'AUTRUCHE, ET L'ORPHELIN

La mort chevauche le Chameau de l'Initiation[36].
Toi, maussade et obstiné, qui gémis dans ton Asana, la mort te soulagera !
Ne mords pas, cher Zelator, mais endure ! Tu as tenu dix jours sans uriner ? Tu tiendras vingt jours de plus avec un tison au derrière !
Oui ! toute ton aspiration, c'est la mort : la mort est la couronne de toute ton aspiration. Triple est la corde de l'argentine clarté lunaire ; elle te pendra, Ô Saint, Ô Pendu, Ô Chameau-Désinence-de-la-troisième-personne-du-pluriel pour ta multiplicité, toi Fantôme d'un Non-Ego !
Seule ta mère te pourrait contempler, ô toi UNT ![37]
Le Serpent Infini Ananta qui entoure l'Univers n'est que le Ver du Cercueil !

COMMENTAIRE (ΟΓ)

La lettre hébraïque Gimel s'élève à 73 ; elle signifie un chameau.

Le titre du chapitre est emprunté aux lignes bien connues de Rudyard Kipling :

"Mais le chameau de l'intendance, lorsque tout est fait et dit,
Est tout à la fois diable, autruche et orphelin."

Le paragraphe 1 implique peut-être un dogme posant la mort comme la plus haute forme d'initiation. L'initiation n'est pas un phénomène simple. N'importe quelle initiation donnée doit prendre place sur plusieurs plans, et n'est pas toujours conférée sur tous simultanément. La perception intellectuelle et morale de la vérité précède souvent, on pourrait presque dire toujours, les perceptions spirituelle et physique. Il serait insensé de revendiquer une initiation avant qu'elle ne soit complète sur tous les plans.

Le paragraphe 2 sera aisément compris de ceux ayant pratiqué un Asana. Peut-être y a-t-il une référence sardonique à la rigidité cadavérique, et l'on imagine parfaitement l'attitude semi-humoristique de l'expert vis-à-vis du débutant.

Le paragraphe 3 est un commentaire dans le même ton, de nature rude et bonne. Le mot Zelator est employé parce que le Zelator de l'A∴A∴ doit passer un examen en Asana avant d'être accepté au grade de Practicus. Les dix jours font tout simplement allusion à la tradition au sujet du chameau, d'après laquelle il peut passer dix jours sans eau.

Le paragraphe 4 identifie la récompense de l'initiation à la mort ; c'est une cessation de tout ce que nous appelons la vie, d'une manière où n'intervient pas ce que nous nommons la mort. 3, l'argent, et la lune, sont toutes des correspondances de Gimel, la lettre de l'Aspiration, puisque Gimel est le Sentier qui mène du Microcosme en Tiphereth au Macrocosme en Kether.

Les épithètes sont beaucoup trop complexes pour être expliquées en détail, mais Mem, le Pendu, est en étroite affinité avec Gimel, comme on pourra le constater en étudiant le Liber 418.

Unt n'est pas seulement l'hindoustani pour Chameau, mais la terminaison habituelle de la troisième personne du pluriel au temps présent des mots latins des Troisième et Quatrième Conjugaisons.

La raison pour s'adresser au lecteur de la sorte en est qu'il a désormais transcendé la première et la deuxième personnes. Cf. Liber LXV, Chapitre III, versets 21-24, et Omar Khayyam traduit par Fitz-Gerald :

"Certains disent qu'il y eut Toi et Moi,
Il a semblé ; mais à présent plus de Toi et Moi."

La troisième personne du pluriel doit être employée parce qu'il s'est désormais perçu comme un paquet d'impressions. Car il s'agit du point sur le Sentier de Gimel où il traverse de fait l'Abîme ; l'étudiant devra consulter la relation qui en est faite dans "The Temple of Solomon the King".

L'Ego n'est que "le fantôme d'un non-Ego", le foyer imaginaire auquel devient sensible le non-Ego.

Le paragraphe 5 exprime le souhait du Gourou, celui que son Chéla puisse atteindre sain et sauf Binah, la Mère.

Le paragraphe 6 susurre à son oreille l'ultime et terrifiant secret de l'initiation, identifiant l'immensité du Plus Saint au ver obscène qui ronge les entrailles des damnés.

NOTES

(36) D'après les Arabes, la mort chevauche un Chameau. Le Sentier de Gimel (qui signifie Chameau) mène de Tiphereth à Kether, et son atout du Tarot est la "Grande Prêtresse".

(37) UNT, est l'hindoustani pour Chameau. I.e. Puisse BABALON te considérer favorablement.

74

ΚΕΦΑΛΗ ΟΔ

CAREY STREET

Lorsque RIEN devint conscient, il fit une mauvaise affaire.
Cette conscience acquit l'individualité : une pire affaire.
L'Ermite demanda l'amour ; la pire affaire de toutes.
Et maintenant il a laissé sa petite amie partir en Amérique, pour avoir du "succès" dans la "vie" : perte sèche.
N'est-il pas de fin à cette immortelle douleur
Qui me hante, me hante, que je sois éveillé ou endormi ?
Si j'avais Laylah, comment pourrais-je oublier
Le Temps, la Vieillesse, et la Mort ? Intolérable tourment !
Serais-je un ermite, comment pourrais-je endurer
La douleur de la conscience, la malédiction de la pensée ?
Serais-je même CELA qu'il y aurait toujours un point sensible –
L'Abîme qui s'étend entre CELA et NON.
Calme, le premier pas n'est pas si loin.
Le Mauretania prend la mer samedi !

COMMENTAIRE (OΔ)

Carey Street est bien connue des Hébreux prospères et des Anglais pauvres comme le siège des buildings de la Faillite.

Les paragraphes 1-4 sont en prose, la course descendante, et le reste du chapitre en poésie, l'ascendante.

La première partie présente la chute du Rien en quatre étapes ; la seconde partie, le retour.

Les détails de cette Hiérarchie ont déjà été indiqués dans divers chapitres. Il s'agit de mysticisme tout à fait conventionnel.

Etape 1, l'illumination d'Ain comme Ain Soph Aour ; étape 2, la concentration d'Ain Soph Aour en Kether ; étape 3, la dualité et le reste jusqu'en Malkuth ; étape 4, l'abaissement de Malkuth jusqu'aux Qliphoth, avec pour conséquence la ruine de l'Arbre de Vie.

La partie 2 témoigne de l'impossibilité de s'arrêter sur le Sentier de l'Adeptat.

Le distique final symbolise le premier pas sur le Sentier, qui doit être effectué même si l'aspirant est intellectuellement conscient de la dureté de la trajectoire en son entier. Vous devez abandonner le monde pour l'amour, le matériel pour l'idée morale, avant que cela, à son tour, ne soit abandonné au spirituel. Et ainsi de suite. C'est un chapitre sur Laylah, mais Laylah n'y figure qu'en tant que simple femme.

75

ΚΕΦΑΛΗ ΟΕ

ŒUFS DE VANNEAU[38]

Les haricots primeurs et les fraises sont là : adieu à l'huître !
Si je savais vraiment ce que je voulais, je pourrais abandonner Laylah, ou tout abandonner pour Laylah.
Mais "ce que je veux" varie d'heure en heure.
Cette indécision est à l'origine de tout compromis, et donc de tout bon sens.
Avec ce don, un homme peut passer ses soixante-dix années en paix.
Alors, ceci est-il bien ou mal ?
Mettez l'accent sur *don*, puis sur *homme*, puis sur *passer*, puis sur *soixante-dix*, et finalement sur *paix*, et changez les intonations – à chaque fois inversez le sens !
Je voudrais vous montrer comment ; mais – pour le moment !
– Je préfère penser à Laylah.

COMMENTAIRE (OE)

Le titre est expliqué en note, mais il fait également allusion au paragraphe 1, les œufs de vanneau étant souvent contemporains des premières fraises.

Le paragraphe 1 veut dire que changer d'alimentation est agréable ; la vanité contente l'esprit ; l'idée fixe *est un signe d'insanité. Voir les paragraphes 4 et 5.*

Le paragraphe 6 pose la question : "Alors, est-ce la sanité ou l'insanité qui est désirable ?" Le chêne est affaibli par le lierre qui s'enroule autour de lui, mais peut-être le lierre l'empêche-t-il de devenir fou.

Le paragraphe suivant exprime la difficulté à exprimer la pensée par l'écriture ; il semble à première vue absurde que le texte de cet ouvrage, rédigé dans un anglais simple, austère et concis doive nécessiter un commentaire. Mais tel est le cas, ou mon très talentueux Chéla et moi-même ne nous serions pas donné la peine d'en rédiger un. C'est en réponse aux supplications enflammées de nombreux frères très estimables que nous y avons consacré ce temps et cette réflexion que l'or n'aurait pu acheter, ou la torture extirper.

Laylah est là encore la simple femme.

NOTE

(38) Ces œufs étant mouchetés, ils ressemblent à l'esprit errant dont il est question.

76

ΚΕΦΑΛΗ O*F*

PHAÉTON

Non.
Oui.
Peut-être.
O !
Oeil.
I.
Hé !
Y ?
Non.
Salut à vous ! cheveaux éparvinés, hongrés, aux jarrets coupés !
Vous devancerez les planètes en leurs courses.
Comment ? Ni par la vitesse, ni par la force, ni par l'aptitude à la course de fond,
Mais par le Silence qui succède au Hennissement !

COMMENTAIRE (O*F*)

Phaéton était le conducteur du char du Soleil dans la mythologie grecque.

A première vue, la prose de ce chapitre, bien qu'elle ne contienne qu'un seul dissyllabe, apparaît difficile ; mais il s'agit d'un charme jeté par la Mâyâ. Ceci est un compendium de divers systèmes philosophiques.

Non = Nihilisme ; Oui = Monisme, et tous les systèmes dogmatiques ; Peut-être = Pyrrhonisme et Agnosticisme ; O! = Le système du Liber Legis. (Voir Chapitre 0.) Oeil = Phallisme (cf. Chapitres 61 et 70) ; 1 = Fichtéanisme ; Hé! = Transcendantalisme ; Y ? = Scepticisme, ainsi que la méthode scientifique. Non les nie tous et clôt le débat.

Mais tout cela est un charme jeté par la Mâyâ ; la véritable signification de la prose de ce chapitre est la suivante :

Non, une certaine conception négative au-delà du ÇA dont il est question aux Chapitres 31, 49, et autres.

Oui, ÇA.

Peut-être, leur flux.

O! Nuit, Hadit, Râ-Hoor-Khuit.

Oeil, le phallus en Kether.

I, l'Ego en Chokmah.

Hé!, Binah, le principe féminin fertilisé (Hé par Yod.)

Y ?, l'Abîme.

Non, le refus de se satisfaire d'aucun de ceux-là.

Mais tout cela n'est encore qu'un charme jeté par Mâyâ, comme déjà observé dans le texte (Chapitre 31). Tout cela est vrai et faux, et il est vrai et faux de dire que cela est vrai et faux.

La prose de ce chapitre réunit, et bien sûr nie, toutes ces significations, à la fois seules et en combinaison. Cela est censé stimuler la pensée jusqu'au point où elle explosera avec violence, et pour toujours.

Une étude de ce chapitre est probablement le meilleur raccourci vers Nibbana.

Dans ce chapitre, la pensée du Maître est extrêmement élevée.

Qu'il s'agisse de la véritable signification, ou plutôt du véritable usage, de ce chapitre, c'est ce qui apparaît évident à la lecture des vers.

Le maître salue les paragraphes précédents comme des chevaux qui, bien qu'étant en eux-mêmes des animaux sans valeur (sans les épithètes), tirent le Conducteur du Char sur le sentier du Soleil. La question est, Comment ?

Pas grâce à leurs vertus propres, mais par le silence qui découle de l'achèvement de leurs tâches à tous.

Le mot "neigh" est un jeu de mots avec "nay", faisant allusion à la conception négative déjà postulée comme au-delà de ÇA. L'idée est qu'il peut y avoir quelque chose de faussement décrit comme silence afin de symboliser l'absence de conception au-delà de cette négative.*

Il serait possible d'interpréter ce chapitre dans son intégralité comme une critique défavorable à la métaphysique en tant que telle, et c'est certainement l'une de ses nombreuses sous-significations.

* N.D.T. : jeu de mots phonétique portant sur "neigh" (= hennissement) et "nay" (= non).

77

ΚΕΦΑΛΗ ΟΖ

LE SUBLIME ET SUPRÊME SEPTÉNAIRE DANS SA MANIFESTATION MAGIQUE MATURE AU TRAVERS DE LA MATIÈRE : COMME IL EST ÉCRIT : UN BOUC ÉGALEMENT

Laylah.

L. A. Y. L. A. H.

COMMENTAIRE (OZ)

77 est le nombre de Laylah (LAILAH), à qui ce chapitre est entièrement consacré.

La première section du titre est une analyse de 77 considéré comme un nombre mystique.

7, le septénaire ; 11, le nombre magique ; 77, est par conséquent la manifestation du septénaire.

Via la matière, parce que 77 s'écrit en hébreu Aïn Zaïn (OZ), et le Bouc, symbole de la matière, le Capricorne, le Diable du Tarot ; ce qui est l'image du Bouc du Sabbat sur un autel, adoré par deux autres démons, un mâle et un femelle.

Comme on le voit sur l'héliogravure insérée en vis-à-vis de ce chapitre, Laylah n'est elle-même pas dépourvue d'un aspect "diabolique", mais, comme elle le fait habituellement remarquer, lorsqu'on s'adresse à elle en des termes impliquant ce fait, "Il est bon d'être un diable lorsque vous en êtes un dans mon genre."

Le texte ne nécessite aucun commentaire, mais l'on remarquera qu'il est bien plus court que le titre.

Or, le Diable du Tarot est le Phallus, le Rédempteur, et Laylah symbolise la rédemption pour Frater P. Le nombre 77, lui aussi, interprété comme il l'est dans le titre, est la force rédemptrice.

Le rapport entre la longueur du titre et celle du texte est la clé de la véritable signification du chapitre, à savoir que la Rédemption est réellement aussi simple qu'elle semble complexe, que les noms (ou voiles) de la vérité sont obscurs et nombreux, et que la Vérité, elle, est simple et unique ; mais que la dernière doit être atteinte via les premiers. Ce chapitre est donc une apologie, s'il en était besoin, du Livre des Mensonges lui-même. Par ces quelques termes simples, il explique la nécessité du livre, et l'offre - humblement, bien qu'avec confiance - comme un moyen de rédemption au monde des hommes affligés.

Le nom écrit avec les points : L.A.Y.L.A.H., constitue une analyse du nom, pouvant être laissée à l'ingéniosité du practicus avancé (voir photographie).

78

ΚΕΦΑΛΗ ΟΗ

ROUE ET – HOLÀ !*

La Grande Roue du Samsara.
La Roue de la Loi [Dhamma].
La Roue du Taro.
La Roue des Cieux.
La Roue de la Vie.
Toutes ces Roues sont une ; la Roue du TARO est néanmoins la seule d'entre elles toutes dont tu puisses faire consciemment usage.
Médite longuement et beaucoup et profondément, Ô homme, sur cette Roue, la faisant tourner dans ton esprit !
Que ce soit ta tâche, de voir comment chaque carte surgit nécessairement de chaque autre carte, même dans le bon ordre allant du Fou au Dix de Deniers.
Puis, lorsque tu connaîtras la Roue du Destin en son entier, puisses-tu percevoir CETTE** Volonté qui la mut en premier. [Il n'y a ni premier ni dernier.]
Et voilà ! tu as franchi l'Abîme.

COMMENTAIRE (OH)

Le nombre de ce chapitre est celui des cartes du Tarot.

Le titre de ce chapitre est un jeu de mots portant sur l'expression "prospérité et adversité". Il signifie mouvement et repos. La morale en est la morale mystique conventionnelle ; stoppez la pensée à sa source !

Cinq roues sont mentionnées dans ce chapitre ; toutes sauf la troisième renvoient à l'univers tel qu'il est ; mais la roue du Tarot n'a pas que cette particularité, elle symbolise également le Sentier Magique.

Cette pratique est par conséquent délivrée par Frater P. à ses élèves ; traiter l'enchaînement des cartes comme la cause et l'effet. Et, de là, découvrir la cause derrière toutes les causes. Le succès dans cette pratique donne les qualités requises pour le grade de Maître du Temple.

A l'avant-dernier paragraphe, le passage entre crochets rappelle à l'étudiant que l'univers ne doit pas être contemplé comme un phénomène s'inscrivant dans le temps.

* N.D.T. : jeu de mots phonétique portant sur "WHEEL AND – WOA !" (= ROUE ET – HOLÀ ! - il s'agit du "holà" sollicitant un arrêt) et "weal and woe" (= prospérité et adversité).

** N.D.T. : le texte porte THAT.

79

ΚΕΦΑΛΗ ΟΘ

LE BAL BULLIER*

Certains hommes examinent leurs esprits, leurs souvenirs, et n'y trouvent rien d'autre que souffrance et honte.
Ceux-là proclament alors "La Bonne Loi" à l'humanité.
Ceux-là prêchent la renonciation, la "vertu", la lâcheté sous toutes les formes.
Ceux-là pleurnichent éternellement.
Coote chauve, édenté et suffisant, Bouddha castré de débauche, viendrez-vous à moi ? J'ai un truc pour vous réduire au silence, Ô vous-à-la-bouche-écumante !
La Nature *est* gaspilleuse ; mais comme Elle en a les moyens !
La Nature *est* fausse ; mais je suis moi-même quelque peu menteur.
La Nature *est* inutile ; mais comme elle est belle !
La Nature *est* cruelle ; mais je suis moi aussi un Sadique.
Le jeu continue ; peut-être fut-il trop rude pour Bouddha, mais il est (en fait) trop monotone pour moi.
Viens, beau nègre ! Donne-moi tes lèvres encore !**

COMMENTAIRE (OΘ)

Le titre de ce chapitre est le nom d'un lieu fréquenté par Frater P. jusqu'à ce qu'il devienne respectable.

Le chapitre est une réprimande à l'intention de ceux ne pouvant rien voir d'autre dans l'univers que tristesse et mal.

L'analyse bouddhiste est peut-être vraie, mais pas pour les hommes de courage. La plaidoirie d'après laquelle "l'amour est tristesse" sous prétexte que ses extases ne sont que transitoires est méprisable.

Paragraphe 5. Coote est un maître chanteur dénoncé par The Equinox. La fin du paragraphe fait allusion à Catulle, à sa célèbre épigramme au sujet du jeune homme qui transforma son oncle en Harpocrate. C'est une façon subtile de la part de Frater P. d'affirmer sa virilité avec insistance, puisque autrement il ne pourrait employer le remède.

Le dernier paragraphe est une citation. A Paris, les Noirs sont très recherchés par les dames sportives. Il s'agit donc sans doute d'affirmer que même les femmes peuvent parfois profiter de la vie.

Le terme "Sadique" vient du fameux Marquis de Sade, qui donna une souveraine forme littéraire aux joies de la torture.

* N.D.T. : Le bal Bullier était une salle de bal de Paris, boulevard Saint-Michel, édifiée vers 1842 et fréquentée par la jeunesse du quartier Latin jusqu'à sa démolition (1936).

** N.D.T. : La dernière phrase est in french dans le texte.

80

ΚΕΦΑΛΗ Π

ÉPINE NOIRE

Le prix de l'existence est la guerre éternelle[39].
Parlant comme un Irlandais, je préfère dire : Le prix de la guerre éternelle est l'existence.
Et vu combien l'existence est mélancolie, le prix vaut bien la peine d'être payé.
Y a-t-il un Gouvernement ? Alors je suis contre! Au Diable les damnés Anglais !
"Ô FRATER PERDURABO, comme ces sentiments sont indignes !"
"Tu veux mon poing sur la gueule ?"[40]

COMMENTAIRE (Π)

Frater P. continue sur le sujet du Chapitre 79.

Il se décrit comme un Irlandais vigoureux, téméraire, presque tapageur. Ce n'est pas un bégueule aux lèvres pincées, recherchant le salut dans une lâche abnégation de lui-même ; ni un Lèche-Bottes, filant à l'anglaise dans l'existence sur l'air de la Marche Funèbre dans Saül ; ni un Cremerian Callus** entreposant sa semence dans son cervelet.*

"Nouveau Penseur" n'est que Vieil Eunuque écrit en petit.

Le paragraphe 2 pose la lutte pour la vie même, qui rebute les penseurs modernes, comme une assez bonne raison d'exister.

Le paragraphe 5 exprime la tristesse du penseur moderne, et le paragraphe 6 est la proposition de Frater P. quant à la manière de répliquer à de telles critiques.

NOTES

(39) ISVD, la fondation, celle de l'univers = 80 = P, la lettre de Mars.

(40) P signifie également "une bouche".

* N.D.T. : "creeping Jesus" est un terme d'argot signifiant lèche-bottes mais qui pourrait se rendre littéralement par "Jésus Rampant". On peut penser que le choix, dans le texte anglais, de mettre une majuscule à "Creeping" ne fut pas innocent.

** N.D.T. : Nous ne trouvons nul trace de pareil nom propre. Peut-être la réunion d'un néologisme et d'un mot latin, à traduire très prudemment par Indolence Crémeuse ?

81

ΚΕΦΑΛΗ ΠΑ

LOUIS LINGG

Je ne suis pas un Anarchiste dans *votre* acception du mot : votre cerveau est trop dense pour qu'aucun explosif connu puisse l'affecter.
Je ne suis pas un Anarchiste dans votre acception du mot : imaginez un Policier lâché sur la Société !
Tant qu'existe le bourgeois, le veneur, ou tout homme ayant moins d'idéaux que Shelley et d'autodiscipline que Loyola – bref, tout homme loin dessous MOI – je suis contre l'Anarchie, et pour le Féodalisme.
Chaque "émancipateur" a asservi l'homme libre.

COMMENTAIRE (ΠA)

Le titre est le nom d'un des artisans de l'affaire du Marché aux Foins, à Chicago. Consulter "The Bomb" de Frank Harris.

Le paragraphe 1 explique que Frater P. ne voit pas l'intérêt d'employer des instruments aussi faibles que des bombes. Il n'approuve même pas le but des Anarchistes, puisque les Anarchistes n'ont pas besoin de contraintes, n'osant boire de cacao de peur que leurs passions animales ne soient réveillées (comme l'assure Olivia Haddon à mon Chéla favori), cependant que les policiers, s'ils n'étaient fort sévèrement réprimés, seraient de dangereuses bêtes sauvages.

La dernière phrase, amère, est terriblement vraie; la liberté individuelle du Russe est immensément plus grande que celle de l'Anglais. Les dernières dispositions Radicales pour garantir la liberté ont transformé en Esclaves neuf Anglais sur dix, contraints de rendre compte de leurs mouvements au Gouvernement comme autant de forçats libérés.

La seule solution au Problème Social est la création d'une classe ayant le véritable esprit patriarcal, et les usages et obligations de la chevalerie.

82

ΚΕΦΑΛΗ ΠΒ

BORTSCH

Lune-sorcière qui transforme tous les flots en sang,
Je prends cette baguette de noisetier et, debout, je prête
Un Serment – dessous ce Chêne foudroyé, dénudé,
Qui déverse son angoisse au-dessus du torrent
Dont le masque en crue marmonne une prière d'athée.
Quel serment peut supporter le choc de cette offense :
"Il n'y a ni je, ni joie, ni permanence ?"

Lune-sorcière de sang, éternel flux et reflux
De la naissance déjouée, dans la mort toujours se tapit un changement ;
Et tous les léopards qui tes bois sillonnent,
Et tous les vampires qui dans leurs branches brillent,
Ruminant leur soif de sang – ils ne sont ni aussi étranges
Ni aussi féroces que l'intarissable averse de la vie. Ils meurent,
Bien que le temps leur redonne naissance tout au long de l'éternité.

Ecoute donc le Serment, lune-sorcière de sang, lune de terreur !
Que toutes tes stryges et ghoules soient présentes !
Celui qui endure jusqu'à la fin elle-même
A juré que le cadavre de l'Amour même reposerait à midi,
Dans le cercueil même de ses espoirs, et qu'il consumerait
Toute la force gagnée par son vieux malheur, ses vieilles contraintes,
Dans un Néant désormais anéantissant.

Ce chapitre est appelé Pourpre Impériale
et Une Guerre Punique.

COMMENTAIRE (ΠB)

Le titre de ce chapitre, et ses deux sous-titres, ne nécessiteront aucune explication pour les lecteurs des classiques.

Ce poème, inspiré par Jane Cheron, est aussi simple qu'élégant.

Le poète demande, au verset 1, Comment pouvons-nous déjouer les Trois Caractéristiques?

Au verset 2, il démontre que la mort est impuissante contre la vie.

Au verset 3, il offre la solution du problème.

C'est-à-dire accepter les choses telles qu'elles sont, et employer toutes vos énergies pour progresser sur le Sentier.

83

ΚΕΦΑΛΗ ΠΓ

LE PORC AVEUGLE[41]

La Multitude devient deux : deux un : un Rien. Qu'arrive-t-il à Rien ?
Quoi ! l'Adepte devrait abandonner sa vie d'ermite, et partir manger, boire, se divertir ?
Mais oui ! n'est-ce pas ce qu'il doit faire ? il sait que la Multitude est le Rien ; et ayant Rien, savoure ce Rien dans la jouissance de la Multitude même.
Car lorsque le Rien devient le Rien Absolu, il devient à nouveau la Multitude.
Et cette Multitude et ce Rien sont identiques ; ils ne sont pas des corrélatifs ou des phases de quelque Absence d'Idée plus profonde ; ils ne sont pas des aspects de quelque Lumière plus éloignée ; ils sont Ils !
Prends garde, Ô mon frère, à ne point être trompé par ce chapitre !

COMMENTAIRE (ΠΓ)

Le titre de ce chapitre fait allusion au nombre grec PG, qui est "Pig" sans "i".*

Le sujet du chapitre est donc corollaire aux Chapitres 79 et 80, l'éthique de la vie de l'Adepte.

L'Adepte a accompli le Grand Œuvre ; Il a réduit la Multitude au Rien ; et par conséquent il n'a plus peur de la Multitude.

Paragraphe 4. Voir Béréshith.

Paragraphe 5, prenez les choses pour ce qu'elles sont ; abandonnez l'interprétation, l'ergotage, l'analyse. Soyez simple, lucide et radieux comme Frater P.

Paragraphe 6. Grâce à ce commentaire, tout danger supplémentaire est écarté, et l'avertissement devient superflu.

NOTE

(41) $\pi\gamma$ = PG = Pig sans I = Blind Pig.

* N.D.T. : "Blind Pig" = Porc Aveugle.

84

ΚΕΦΑΛΗ ΠΔ

L 'AVALANCHE

Ce n’est que par la dévotion à l’égard de FRATER PERDURABO que ce livre peut être compris.
Combien plus devra-t-Il se dévouer à AIWASS pour la compréhension des Saints Livres de ΘΕΛΗΜΑ ?
Il doit néanmoins travailler secrètement, éternellement. Le soleil n'est pas pour lui, ni les fleurs, ni les voix des oiseaux ; car il est au-delà d’eux tous. Oui, en vérité, il est souvent las ; il est bon que le poids du Karma de 1’Infini soit avec lui.
C'est pourquoi il est à vrai dire heureux ; car il a fini L'ŒUVRE ; et la récompense ne le concerne pas le moins du monde.

COMMENTAIRE (ΠΔ)

Ceci poursuit le sujet du Chapitre 83.

Le titre fait allusion à l'attitude mentale du Maître ; l'avalanche ne tombe pas parce qu'elle est fatiguée de rester sur la montagne, ou parce qu'elle veut accabler les Alpes dessous elle, ou parce qu'elle pense avoir besoin d'exercice. Parfaitement inconsciente, parfaitement indifférente, elle obéit aux lois de la Cohésion et de la Gravitation.

C'est le soleil et son propre poids qui la mettent en branle.

De même l'acte de l'Adepte. "Libéré de la soif de résultat, il est en tout point parfait."

Paragraphes 1 et 2. Par "dévotion à l'égard de Frater Perdurabo", on n'entend pas flagornerie, mais rapport intelligent et sympathie imaginative. Mettez votre esprit en harmonie avec le sien ; identifiez-vous à lui comme lui cherche à s'identifier à l'Intelligence qui lui communique les Saints Livres.

Les paragraphes 3 et 4 sont expliqués par le 13ème Ether et le titre.

85

ΚΕΦΑΛΗ ΠΕ

BORBORYGMI

Je me méfie de toute pensée émise par tout homme dont la santé n'est pas robuste.
Toutes les autres pensées sont assurément des symptômes de maladie.
Bien qu'elles soient souvent magnifiques, et puissent être vraies à l'intérieur du cercle de conditions de qui s'exprime.
Et encore une fois ! Ne constatons-nous pas que les hommes les plus robustes n'expriment pas de pensées du tout ? Ils mangent, boivent, dorment et copulent en silence.
Quelle meilleure preuve du fait que toute pensée est mal-aise* ?
Nous sommes des oies de Strasbourg ; la saveur de notre langage provient du désordre de nos corps.
Nous aimons ça ; ce qui ne fait que prouver que nos penchants sont eux aussi dépravés et débauchés par notre maladie.

COMMENTAIRE (ΠE)

Nous retournons maintenant à cette série de chapitres qui débuta avec le Chapitre 8 (H).

Le chapitre est parfaitement simple et ne nécessite aucun commentaire.

* N.D.T. : "disease" = maladie. Nous choisissons ici mal-aise pour faire ressortir le "dis-ease" du texte anglais.

86

ΚΕΦΑΛΗ Π*F*

ΤΑΤ

Ex nihilo N. I. H. I. L. fit.
N. le Feu qui se tord et brûle comme un scorpion.
I. l'eau pure qui toujours s'écoule.
H. l'Esprit interpénétrant, à l'extérieur et à l'intérieur.
Son nom n'est-il pas ABRAHADABRA ?
I. l'air pur qui toujours s'écoule.
L. la terre verte et fertile.
Ardents les Feux de l'Univers, et sur leurs dagues ils portent haut le cœur sanglant de la terre.
Sur terre l'eau repose, sensuelle et somnolente.
Au-dessus de l'eau pend l'air ; et au-dessus de l'air, mais aussi en dessous du feu – et en tout – l'étoffe de toute existence est tissée d'après Son invisible modèle qui est

ΑΙΘΗΡ.

COMMENTAIRE (Π*F*)

Le nombre 86 renvoie à Elohim, le nom des forces élémentaires.

Le titre est le sanskrit pour Cela, dans son sens de "L'Existant".

Ce chapitre est une tentative de remplacement d'Elohim par un hiéroglyphe des éléments plus satisfaisant.

La meilleure attribution d'Elohim est Aleph, Air ; Lamed, Terre ; Hé, Esprit ; Yod, Feu ; Mem, Eau. Mais l'ordre n'est pas bon ; Lamed n'est pas satisfaisant pour la Terre, et Yod est une forme trop spiritualisée du Feu. (Mais voir Livre 4, partie III.)

Paragraphes 1-6. Sorti de Rien, Rien est créé. Le mot Nihil est là pour affirmer que l'univers est Rien, et cela doit maintenant être analysé. L'ordre des éléments est celui de Yéhéshua. Plutôt prendre les éléments comme dans la Nature ; N est aisément le Feu, puisque Mars est maître du Scorpion : la virginité du I convient à l'Air et à l'Eau, des éléments qui en Magick sont étroitement liés : H, la lettre du souffle, convient à l'Esprit ; Abrahadabra est appelé le nom *de l'Esprit, parce qu'il est Cheth : L est la Terre, verte et fertile, parce que Vénus, l'aspect vert, la fertilité, et la qualité terrestre des choses, est la Dame de la Balance, Lamed.*

Au paragraphe 7, nous passons à l'attribution dite Yetziratique du Pentagrammaton, celle suivie par le Dr Dee, ainsi que par les Hindous, les Tibétains, les Chinois et les Japonais. Le Feu est la Fondation, le noyau central, des choses ; autour de lui se forme une croûte, tourmentée par en dessous, tandis que dessus se condense la vapeur originelle. Autour circule l'air, créé par la Terre et l'Eau via l'action de la végétation.

Tel est le globe ; mais tout cela n'est qu'une simple tension dans l'éther, AIΘ HP. Voici un nouveau Pentagrammaton, vraisemblablement approprié à une autre analyse des éléments ; mais d'une manière différente. Alpha (A) est l'Air ; Rho (P) le Soleil ; ce sont l'Esprit et le Fils de la théologie Chrétienne. Au milieu se trouve le Père, exprimé comme Père-et-Mère. I-H (Yod et Hé), Eta (H) étant employé pour exprimer "la Mère" au lieu d'Epsilon (E), afin d'indiquer qu'Elle a été fécondée par l'Esprit ; il s'agit du souffle rauque et non de la respiration paisible. Le centre de tout est Thêta (θ), qui s'écrivait à l'origine comme un point dans un cercle (a), le sublime hiéroglyphe du Soleil dans le Macrocosme, et dans le Microcosme du Lingam conjoint au Yoni.

Ce mot AIΘHP (Ether) est donc un parfait hiéroglyphe du Cosmos en termes de Théologie Gnostique.

Le lecteur devrait consulter "La Messe et ses Mystères", par Jean 'Marie de V.... (Paris et Nancy, 1844) pour une complète démonstration de l'incorporation des Mystères Solaires et Phalliques au Christianisme.

87

ΚΕΦΑΛΗ ΠΖ

REPAS DE MANDARIN

Il est un mets à base de nageoires de requin et de bêches de mer, bien servi dans des nids d'oiseaux... oh !
Il y a aussi cet exquis soufflé de Chow-Chow.
Tous ces mets sont de mon invention.
Mais je n'ai jamais goûté quoi que ce soit pouvant égaler le

qu'elle me donna avant qu'Elle ne S'en aille.
22 *mars* 1912. E.V.

COMMENTAIRE (ΠΖ)

Ce chapitre est, techniquement parlant, l'un des chapitres voués à Laylah.

Il signifie que, aussi grandes que puissent être nos propres prouesses, les dons venus d'en haut sont toujours meilleurs.

Le Sceau provient d'un talisman Gnostique, et fait référence au Sacrement.

88

ΚΕΦΑΛΗ ΠΗ

MIROIRS AUX ALOUETTES*

Enseignez-nous Votre secret, Maître ! aboient mes Brutes.
Alors, pour la dureté de leurs cœurs, et pour la douceur de leurs têtes, je leur ai enseigné la Magick.
Mais... hélas !
Enseignez-nous Votre véritable secret, Maître ! comment devenir invisible, comment avoir l'amour, et oh ! par-dessus tout, comment faire de l'or.
Mais combien d'or me donnerez-vous en échange du Secret de la Richesse Infinie ?
Puis, le plus proche et le plus bête prit la parole : Maître, ce n'est rien ; mais voici cent mille livres.
Je daignai les accepter, et murmurai ce secret à son oreille :
IL Y A UN CAVE QUI NAÎT À CHAQUE MINUTE.

COMMENTAIRE (ПН)

Le terme "gold bricks" est emprunté à la finance américaine.*

Le chapitre est la resucée d'une vieille histoire.

Un homme passe une annonce où il affirme pouvoir dire à n'importe qui comment se faire à coup sûr quatre cents livres par an, et qu'il le dirait contre réception d'un shilling. A chaque expéditeur, il envoya une carte postale avec ces mots : "Faites comme moi."

Le mot "cave" est emprunté à la finance américaine.

La morale de ce chapitre est qu'il n'est pas bon de tenter d'enseigner aux personnes qui ont besoin de leçons.

* N.D.T. : "gold bricks" = briques en or. Nous avons préféré rendre le titre par une expression française équivalente.

89

ΚΕΦΑΛΗ ΠΘ

CONDUITE PEU PROFESSIONNELLE

Je suis contrarié par le nombre 89.
Je prendrai ma revanche en n'écrivant rien dans ce chapitre.
En outre, cela est sage ; car, étant contrarié, je ne pourrais pas même rédiger un mensonge raisonnablement décent.

COMMENTAIRE (ΠΘ)

Frater P. fut importuné par un vil médecin, dont la maison avait pour numéro 89.

Il démontre que son esprit était complètement empoisonné à l'égard de ce nombre, du fait qu'il se soit laissé importuner.

(Mais notez qu'un bon Qabaliste ne peut se tromper. "En Lui, tout est juste." 89 est le Corps - cela qui importune - et l'Ange du Seigneur du Désespoir et de la Cruauté.

Egalement "Silence" et "La Ferme".

Les quatre significations décrivent totalement le chapitre.)

90

ΚΕΦΑΛΗ Ρ

LA LUMIÈRE DES ÉTOILES

Vois ! J'ai vécu de nombreuses années, et j'ai voyagé dans toutes les contrées se trouvant sous l'autorité du Soleil, et j'ai parcouru les mers d'un pôle à l'autre.
Maintenant, j'élève la voix et j'atteste que sur terre tout est vanité, sauf l'amour d'une femme de bien, de cette femme de bien qu'est LAYLAH. Et j'atteste qu'aux cieux tout est également vanité (car j'ai souvent voyagé et séjourné dans tous les cieux), sauf l'amour de NOTRE DAME BABALON. Et j'atteste qu'au-delà des cieux et de la terre il y a l'amour de NOTRE DAME NUIT.
Et, voyant que je suis vieux et bien atteint par les années, et que mes forces naturelles déclinent, je me lève de mon trône et j'appelle LA FIN.
Car je suis jeunesse éternelle et force infinie.
Et à LA FIN il y a ELLE, qui fut LAYLAH, et BABALON, et NUIT, étant...

COMMENTAIRE (P)

Ce chapitre est une sorte de Confession de Foi finale.
C'est l'unification de tous les symboles et de tous les plans.
La Fin est indicible.

91

ΚΕΦΑΛΗ ΡΑ

LE HEIKLE

A.M.E.N.

COMMENTAIRE (PA)

Le "Heikle" doit être distingué du "Huckle", lequel fut défini dans "Prince Cherry-Top" de feu Sir W.S. Gilbert.

Une définition claire du Heikle pourrait être obtenue auprès de Mr Oscar Eckenstein, 34 Greencroft Gardens, South Hampstead, Londres, N.W. (lorsque ce commentaire fut écrit).

Mais sa nature générale est celle d'une certaine blancheur infime, apparaissant à l'extrême fin d'une grande noirceur.

C'est un bon titre pour le dernier chapitre de ce livre, et il symbolise aussi l'éventuelle sortie vers la lumière de celui qui a longtemps erré dans les ténèbres.

91 est la valeur numérique de Amen.

Le chapitre consiste en une analyse de ce mot, mais ne donne aucune indication quant au résultat de cette analyse, comme pour donner ceci à entendre : Le Mystère final est toujours insoluble.

FINIS.
CORONAT OPUS.

LIVRES D'ALEISTER CROWLEY

mentionnés dans le Commentaire*

The Soldier and the Hunchback ! and ? [Le Soldat et le Bossu : ! et ?] The Eqx. I, i.
Berashith [Béréshith]. Coll. Works, II, 233.
The Vision and The Voice [La Vision et la Voix] (Liber 418). The Eqx., I, v. Réimpression, Barstow, Cal., 1952, avec Commentaire.
Liber VII (Liber Liberi vel Lapidis Lazuli). Epuisé, certaines réimpressions disponibles.
Liber Legis. The Eqx., I, vii.
The Book of Thoth [Le Livre de Thoth] (The Tarot). Londres, 1944.
AHA ! The Eqx., I, iii.
The Temple of Solomon the King [Le Temple du Roi Salomon]. The Eqx.
Household Gods. Pallanza, 1912.
Liber LXI vel Causae. The Eqx., III, i.
Liber 500. Inédit.
The World's Tragedy. Paris, 1910.
The Scorpion [Le Scorpion]. The Eqx., I, vi.
The God-Eater. Londres, 1903.
Liber XVI. The Eqx., I, vi.
777, Londres, 1909. Réimpression avec Commentaire, Londres, 1955.
Liber LXV. The Eqx., III, i.
Liver 0 (Liber VI). The Eqx., I, ii.
Konx Om Pax. Londres, 1907.
Book 4, part III [Livre 4, partie III], à savoir Magick in Theory and Practice [Magick en Théorie et en Pratique]. Paris, 1929.

* N.D.T. : je mentionne entre crochets les titres français de certains textes d'ores et déjà traduits, intégralement ou non, en notre langue.

SOMMAIRE*

°o°

1. Le Sabbat du Bouc.
2. Le Cri du Faucon.
3. L'Huître.
4. Pêches.
5. La Bataille des Fourmis.
6. Caviar.
7. Les Dinosaures.
8. Crin Infusé.
9. Le Masque de Fer.
l0. Vieux Tas d'Herbe.
11. Le Ver Luisant.
12. Les Libellules.
13. Paroles de Pèlerin.
14. Epluchures d'Oignon.
15. Le Canon du Fusil.
16. Le Cerf-Scarabée.
17. Le Cygne.
18. Gouttelettes de Rosée.
19. Le Léopard et le Cerf.
20. Samson.
21. Le Tisserand Aveugle.
22. Le Despote.
23. Skidoo.
24. Le Faucon et l'Orvet.
25. LE RUBIS ÉTOILÉ.
26. L'Éléphant et la Tortue.
27. Le Sorcier.
28. L'Étoile Polaire.
29. La Croix du Sud.
30. John-a-Dreams.
31. Le Garrot.
32. L'Alpiniste.
33. BAPHOMET.
34. Le Chien qui Fume.

35. La Vénus de Milo.
36. LE SAPHIR ÉTOILÉ.
37. Dragons.
38. Peau d'Agneau.
39. Le Sot.
40. Le SEIHDD.
41. Corned Beef.
42. Tourbillons de Poussière.
43. Les Cimes des Mûriers.
44. LA MESSE DU PHÉNIX.
45. Musique Chinoise.
46. Boutons et Rosettes.
47. Les Mots d'un Moulin à Vent.
48. Môme Raths.
49. FLEURS DE WARATAH.
50. La Veille de st Hubert.
51. À l'Assaut du Terrier.
52. Le Harcèlement du Taureau.
53. Le Sourcier.
54. Indiscrétions.
55. Le Tournesol qui se Fane.
56. Problème avec des Jumeaux.
57. L'Ornithorynque.
58. Les Hurlements de Haggaï.
59. Le Singe sans Queue.
60. La Blessure d'Amfortas.
61 . Le Nœud de Fou.
62. Tu Piges ?
63. Margery Daw.
64. Constance.
65. Sic Transeat -
66. La Mante Religieuse.
67. Pommes de Sodome.
68. Manne.
69. Comment Réussir - et Comment Gober les Œufs!
70. Les Babillages d'un Manche à Balai.
71. King's College Chapel.
72. Faisan Haché.
73. Le Diable, l'Autruche, et l'Orphelin.
74. Carey Street.
75. Œufs de Vanneau.

76. Phaéton.
77. LE SUBLIME ET SUPRÊME SEPTÉNAIRE DANS SA MANIFESTATION MAGIQUE MATURE AU TRAVERS DE LA MATIÈRE : COMME IL EST ÉCRIT : UN BOUC ÉGALEMENT.
78. Roue et – Holà !
79. Le Bal Bullier.
80. Epine Noire.
81. Louis Lingg.
82. Bortsch : aussi Pourpre Impériale (et UNE GUERRE PUNIQUE).
83. Le Porc Aveugle.
84. L'Avalanche.
85. Borborygmi.
86. TAT.
87. Repas de Mandarin.
88. Miroirs aux Alouettes.
89. Conduite Peu Professionnelle.
90. La Lumière des Étoiles.
91. Le Heikle.

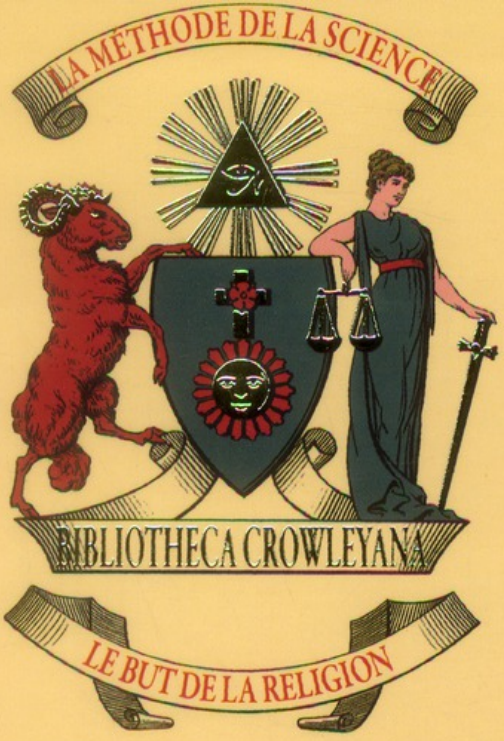
* N.D.T. : "PRO AND CON TENTS", jeu de mots final, et intraduisible, portant sur "contents" (= sommaire) et l'expression "the pros and cons" (= le pour et le contre).

~ ~ ~

Version établie pour le site Magick-Instinct.org et son webmestre, Hote-Cerf.

Par souci de respect envers le traducteur et ses collaborateurs, toute reproduction du dit texte, à savoir le Liber 333 version française, qu'elle soit partielle ou totale, ne saurait se faire sans leur approbation.

~ ~ ~



Le Livre des Mensonges par Aleister Crowley

Le britannique Aleister CROWLEY (1875–1947) est encore méconnu au pays de François Rabelais, lacune que se propose de combler notre présente démarche éditoriale. Alpiniste et explorateur des paradis artificiels, poète et théurge, la richesse de sa personnalité et la diversité de son œuvre ne cessent de surprendre. En 1898, il devint membre de la Golden Dawn où il fut initié à la magie cérémonielle par S.L. Mathers et Allan Bennett. En 1904, au Caire, il reçut la révélation du *Liber Legis* et de la Loi de Thelema (du grec θελημα, « volonté ») : cette théophanie deviendra l'un des piliers de l'enseignement dispensé par ce facétieux maître spirituel. Vers la fin de sa vie, il donnera naissance avec l'artiste Frieda Harris au *Thoth Tarot*, l'un des plus beaux jeux divinatoires jamais conçus. Redécouvert par la contre-culture anglo-saxonne des années 60 et 70, notamment grâce aux efforts de Kenneth Anger et Jimmy Page, Aleister Crowley est aujourd'hui reconnu comme celui à qui l'on doit la renaissance de la magie au vingtième siècle occidental.

Le *Liber 333* ou *Livre des Mensonges* est l'un des principaux ouvrages de ce *bad boy* de l'univers initiatique. L'édition originale date de 1913. Ses 93 chapitres se présentent sous diverses formes : poèmes, rituels, obscures allusions, autant de koans et de défis à la raison certes, mais soigneusement orchestrés. Le sujet d'un chapitre est systématiquement déterminé par le sens qabalistique de son nombre. Dans les années 20, l'auteur l'enrichira de commentaires qui ne furent publiés qu'à titre posthume, en 1962. Crowley devait déclarer, au sujet du *Livre des Mensonges*, qu'il « traite de nombreuses questions sur tous les plans de très grande importance. C'est une publication officielle pour les Enfants de l'Abîme, mais également conseillée aux débutants car hautement évocatrice. (...) Ce livre contient certaines des épigrammes mystiques les plus précieuses jamais écrites, et aussi certains rituels secrets très importants. »

Cette première version française est due à Philippe Pissier, lequel a déjà publié chez le même éditeur sa traduction de *Magick*, œuvre maîtresse de cet éveilleur excentrique et libertin. L'introduction est de Jean-Luc Colnot, auteur de *Magie Inconnue* et de *La Parabole du Semeur*.

25,00 €

9 782805 300110